

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE
MONSIEUR EMMANUEL MACRON
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



EMERGING
VALLEY 2024

Aix-Marseille-Provence, hub d'innovation
émergentes entre L'EUROPE & L'AFRIQUE

EMERGING VALLEY

8^{ème} ÉDITION

LIVRE
BLANC





EMERGING





VALLEY



Préface

De la coopération à la co-production : bâtir une alliance de sens et de confiance

Par **Élisabeth Moreno**

**Ancienne ministre, Présidente du Conseil
d'administration de Ring Capital**



Il y a une Afrique que l'on décrit encore trop souvent comme une promesse lointaine. Moi, je parle d'une réalité que j'ai vue. Pas une fois. Pas dans un rapport. Mais des dizaines de fois, sur le terrain.

À Abidjan, j'ai rencontré Aïssatou, 29 ans, qui fabrique des sachets recyclables à partir de déchets de manioc.

À Cotonou, une petite unité d'emballages passe de l'importation à la fabrication locale et crée 40 emplois.

À Lusaka, une PME sidérurgique mutualise sa logistique avec un acteur sud-africain et réduit ses coûts de 18 %.

Et à Lubumbashi, Marie-Laure Moukonga, jeune ingénieure de 24 ans, fabrique des briques écologiques à base de sable et de plastique recyclé, parfaitement adaptées aux zones humides.

Partout, une même force : celle de femmes et d'hommes qui ne se demandent pas si le cadre est parfait.

Ils avancent. Parce qu'ils n'ont pas d'autres choix et que produire est vital. Parce que transformer localement est une évidence.

Parce qu'attendre n'est plus une option.

Ceux qui produisent n'attendent pas les plans nationaux - ils avancent

Ce que je vois, ce n'est pas une industrialisation spectaculaire.

C'est une industrialisation silencieuse mais féconde, ancrée dans les territoires.

Une économie patiente, têtue, profondément humaine.

Dans certaines zones industrielles en périphérie, dans des ateliers discrets, dans des hangars avec ou sans enseigne,

il se passe des choses. Des choses qui fonctionnent. Bien. Très bien.

Pas toujours visibles. Rarement valorisées. Et pourtant profondément stratégiques.

Co-investir, ce n'est pas copier. C'est composer avec le réel

Je ne crois pas à la « coopération descendante ».

Comme je l'ai exprimé sur la scène de ce grand forum de l'innovation qu'incarne aujourd'hui EMERGING Valley sur le territoire Aix-Marseille-Provence, je crois aux partenariats gagnant-gagnant, aux dynamiques hybrides, qui mêlent le formel et l'informel, le local et l'international, le présent et l'avenir.

Nous devons co-investir, pas imposer.

Construire ensemble, avec les talents, les savoirs, les matières premières, les cultures déjà là.

Et cela demande trois choses très concrètes: d'abord, observer avec humilité ce qui fonctionne déjà, même à petite échelle. Ensuite, financer avec confiance et patience, en acceptant que la rentabilité sociale et économique n'a pas toujours le même calendrier. Enfin, créer des conditions de confiance, pour que les alliances se forment et durent.

Ce que l'Europe doit entendre

Pendant que certains débattent encore de modèles macroéconomiques, celles et ceux qui produisent gèrent des réalités : la fiabilité d'un technicien, le coût de l'énergie, l'accès au foncier, les délais de paiement.

Ils ne veulent pas qu'on pense à leur place.

Ils veulent qu'on construise avec eux.

C'est ce que font les écosystèmes productifs les plus dynamiques du continent, au Maroc, en Tunisie, en Côte d'Ivoire ou au Bénin, en combinant ancrage local et alliances internationales ciblées.

Et c'est aussi ce que permet l'approche de co-industrialisation portée par des fonds comme Ring Africa : financer les entreprises à taille humaine, soutenir l'innovation de terrain, miser sur des coalitions d'acteurs complémentaires.

Produire est un acte politique , au sens le plus noble du terme

Dans un continent où un tiers de la population mondiale vivra en 2050, produire, ce n'est pas seulement créer de la valeur.

C'est reprendre la main sur son destin collectif.

C'est créer de la dignité par l'action.

C'est construire une économie de souveraineté partagée.

Je ne crois plus aux bonnes intentions et aux effets d'annonce faits à grand bruit dans les conférences internationales.

Je crois à celles qui s'écrivent, chaque jour, dans les entrepôts, les fermes et les hubs logistiques.

Et je crois que l'Europe, si elle veut rester pertinente, doit passer du discours à l'alliance.

Pas demain. Aujourd'hui.

De la coopération à la co-production, il n'y a qu'un pas : celui de la confiance.

Et ce pas, c'est maintenant qu'il faut le faire. Ensemble.

Par Élisabeth Moreno

**Ancienne ministre, Présidente du Conseil
d'administration de Ring Capital**



TRIBUNE

Nous vivons une période inédite, charnière et paradoxale. Alors que les besoins de coopération internationale dans un monde globalisé n'ont jamais été aussi importants, la plupart des pays traditionnellement donateurs du système de solidarité mondiale remettent en question le système, qui a perdu le soutien populaire dont il bénéficiait jusqu'ici.

Il faut bien avouer que le monde a fortement évolué depuis 20 ans et que le rapport de force politique, démographique et économique entre l'Europe et l'Afrique n'est plus le même qu'il était. Dans un tel contexte, il faut à la fois résister au démantèlement complet du système tout en acceptant les changements de paradigme et réinventer un nouveau modèle qui correspond mieux à ceux-ci.

Emerging Valley est dans ce nouvel environnement une initiative pionnière et visionnaire, qui a compris avant d'autres que le partenariat entre l'Afrique et l'Europe n'était pas le monopole des acteurs classiques de coopération gouvernementaux ou des ONGs internationales. Qu'il fallait miser sur le rôle du secteur privé et des entrepreneuses et des entrepreneurs pour redynamiser ce partenariat. Qu'il fallait désormais parler d'investissement dans nos défis communs plutôt que d'aide au développement. Qu'il fallait voir les contextes fragiles non comme des freins au développement mais plutôt des opportunités pour innover. Et que plus les contextes étaient difficiles, plus la résilience était grande, et plus les solutions trouvées étaient novatrices. Et qui a pris la révolution digitale, non pas comme une menace, mais une opportunité pour réinventer un partenariat tourné vers le futur et non sur l'évocation du passé. Et enfin qui a su miser sur le talent et le potentiel de la jeunesse pour casser le status quo et proposer de nouvelles approches.

Et c'est donc une fierté pour Enabel d'avoir pu être associé à Emerging Valley les trois dernières années, de contribuer à son développement et à la diffusion de ses idées. Nous partageons ce même optimisme quant au développement du continent africain et la même conviction sur le rôle de l'entreprise et de l'esprit d'initiative pour résoudre nos défis communs.

Dans un monde qui se divise et se polarise, Emerging Valley est un modèle qui rassemble. Dans un monde qui ne croit plus en la coopération internationale, Emerging Valley offre une alternative et une leur d'espoir.

Je tiens à remercier Samir Abdelkrim et toute l'équipe d'Emerging Valley pour cette belle collaboration entre nos deux organisations et vous souhaite le meilleur pour la suite de l'aventure.

Par Jean VAN WETTER
CEO Enabel



Edito du fondateur

L'édition 2024 d'EMERGING Valley fut à bien des égards une édition charnière. Dans un contexte marqué par l'intensification des tensions géopolitiques, la persistance des inégalités et la réinvention contrainte du financement de l'innovation, nous avons fait le pari de redoubler d'ambition. Et nous l'avons tenu.

Cette année, plus de 150 startups africaines, des délégations regroupant 40 investisseurs venus du Japon, du Golfe, d'Europe et d'Afrique, des institutions publiques et des territoires en mouvement ont convergé vers Aix-Marseille-Provence. Ensemble, ils ont dessiné, par leurs projets et leurs convictions, les contours d'un avenir commun. Car telle est l'essence d'EMERGING Valley depuis ses débuts : construire une vallée des possibles, un territoire de coopération où la technologie, l'impact et l'humain se rencontrent.



2024 aura marqué un tournant majeur :

- Le lancement du **partenariat « Méditerranée Positive »** avec l'AFD, catalyseur de projets à fort impact pour les jeunes des deux rives.
- L'accélération des **coopérations institutionnelles entre les collectivités** locales françaises et des acteurs africains. Citons l'exemple de la Métropole Aix-Marseille-Provence avec le dispositif de Soft-Landing Provence Africa Connect, ou encore le Département des Bouches-du-Rhône avec le Comité Olympique Kenyan à Miramas.
- Réaffirmation du rôle central de la **Ville de Marseille comme l'épicentre naturel des Industries Créatives et Culturels entre les deux rives de la Méditerranée**. Mais aussi comme hub du financement de l'innovation entre Europe, Afrique et Méditerranée avec le géant de la Silicon Valley, Plug And Play, qui pose ses valises pour la première fois dans la Cité Phocéenne.

Au cœur des débats : l'urgence climatique et la science africaine, la souveraineté technologique, la place des femmes dans l'innovation et surtout, priorité absolue, le financement des startups et de l'innovation.

C'est là que tout se joue : donner à cette nouvelle génération de leaders les moyens financiers de leurs ambitions, dans un écosystème structuré, exigeant et bienveillant.

Grâce à des partenaires tels que AfricaLink, Euroméditerranée, Bpifrance, l'IRD, Intracen, FAST, l'AMADE, la Croix-Rouge, Enabel, OVH, Qualitropic, Kedge, l'AUF ou encore Digital Africa, nous avons fait émerger des solutions, des outils et des récits puissants pour inspirer la confiance.

Avec, toujours, cette conviction forte : l'innovation est un levier de transformation, mais elle ne vaut que si elle est inclusive, équitable et ancrée dans les territoires.

À l'aube de 2025, ce livre blanc n'est pas un simple compte rendu : c'est une boussole collective. Celle de toutes celles et ceux qui voient en l'Afrique non pas une exception, mais une force d'entraînement pour l'économie mondiale. Celle de ceux qui misent sur Marseille, non comme une fin, mais comme un point de départ. Une passerelle. Un tremplin numérique entre les deux rives.

Merci à toutes celles et ceux qui ont rendu cette édition possible. Continuons d'avancer, ensemble, vers une innovation qui relie les mondes.

Samir Abdelkrim
Fondateur d'EMERGING Valley
Auteur, Entrepreneur

Présentation d'EMERGING Valley

Sous le Haut Patronage du Président de la République, Emmanuel Macron en 2018, 2021, 2023 et 2024, EMERGING Valley renforce, avec sa 8ème édition à Marseille, son rôle de rendez-vous incontournable des innovateurs et pionniers du numérique entre l'Europe et l'Afrique.

Depuis 8 ans, ce sommet de référence rassemble les acteurs clés de l'innovation à impact, consolidant une alliance numérique stratégique et durable entre les écosystèmes euro-africains. Véritable catalyseur de solutions, EMERGING Valley contribue activement au développement de coopérations concrètes entre startups, investisseurs, institutions et territoires engagés.

+13 600

participants

+100

pays représentés

4

Haut Patronages Présidentiels
(2018 & 2021 & 2023 & 2024)

+880

Speakers

+750

startups

175

Sponsors et partenaires

+50

Délégations pays

+36

Sessions, représentant 30 heures de contenu live réparties sur 3 scènes en 2024

+220

Journalistes accrédités

+16

Programmes d'accompagnements fédérés depuis 2017 : (Académie des Talents méditerranéens, Africa-Europe Innovation Partnership, Afric'Innov, AyadaLab, Digital Energy Facility, D4D Hub, EMERGING Mediterranean, Greenovi, Invest in Provence, Med'Innovant Africa, Meet Africa, Provence Africa Connect, REA BRIDGE AFRICA, SafirLab, SAIS, Social & Inclusive Business Camp, Trophées de l'Innovation IRD).



Quelques chiffres clés de l'édition 2024

1600

participants, dont 950 présents sur place

115

startups africaines et internationales

50

pays représentés

20

rédactions présentes

27

sponsors engagés

40

fonds internationaux venus d'Europe, d'Afrique et d'ailleurs

3

cérémonies de remise de prix

150

speakers et leaders de l'innovation

9

délégations officielles : Nigéria, Afrique du Sud, Guinée, Côte d'Ivoire, Kenya, Tunisie



ANNONCES ET PAROLES FORTES



Jean-Pierre COCHET

« EMERGING Valley est devenu un rendez-vous incontournable du dialogue économique entre l'Afrique et ses partenaires européens. La recette de son succès est à la fois ambitieuse et efficace : faire la part belle à l'innovation, à l'entrepreneuriat et à la coopération. La municipalité de Marseille ne peut évidemment que s'en réjouir. »



Vincent LANGUILLE

« EMERGING Valley est un événement unique, qui prend une ampleur grandissante, et nous sommes très heureux d'en voir l'évolution, avec chaque année davantage de participants. C'est une véritable chance pour la Métropole d'accueillir un événement de cette envergure en son sein. »



Vincent GOYET

« Aujourd'hui, les collectivités territoriales jouent un rôle clé dans les grands sommets climatiques et notamment dans la mise en œuvre des engagements pris par les États. En marge 3e Sommet des Nations-Unies sur les océans (UNOC 3) qui se tiendra à Nice en juin 2025, la coalition des villes et régions côtières se réunira pour structurer et renforcer l'action positive des territoires en faveur du climat via les océans. L'occasion pour la délégation interministérielle à la méditerranée de lancer un grand appel à projets pour lutter contre le changement climatique, avec une attention particulière pour les villes littorales. »



Emmanuelle CHARAFE

« Marseille occupe une position stratégique à la croisée de l'Europe et de l'Afrique, soutenue par un écosystème dynamique et compétitif. Le programme EMERGING Valley, soutenu par la Métropole, incarne parfaitement cette volonté de co-construire une feuille de route commune autour de la santé. L'attractivité de notre territoire repose sur notre capacité à co-construire l'innovation avec l'Afrique. »



Frédéric CHOLÉ

« Aujourd'hui, les collectivités territoriales jouent un rôle clé dans les grands sommets climatiques et notamment dans la mise en œuvre des engagements pris par les États. En marge 3e Sommet des Nations-Unies sur les océans (UNOC 3) qui se tiendra à Nice en juin 2025, la coalition des villes et régions côtières se réunira pour structurer et renforcer l'action positive des territoires en faveur du climat via les océans. L'occasion pour la délégation interministérielle à la méditerranée de lancer un grand appel à projets pour lutter contre le changement climatique, avec une attention particulière pour les villes littorales. »



Stéphane GHIO

« L'aménagement du parc des Aygalades offre une très bonne illustration des défis de la fabrique de la ville durable. Sur le périmètre que nous aménageons se trouve l'ancienne gare industrialoportuaire du Cané, un site de 25 hectares lourdement pollué, où 30 000 habitants et 20 000 salariés s'installeront à terme. Ce site est également exposé à des risques d'inondation à cause de deux ruisseaux côtiers saturés. Nous avons donc décidé de transformer l'espace de l'ancienne gare en parc urbain. Cela nous permettra à la fois de réduire la température de 5 à 6 degrés sur la zone en été, de créer une grande « éponge » urbaine réduisant les risques d'inondation et libérant de la constructibilité et d'offrir un espace de verdure en plein cœur de ville. »

ANNONCES ET PAROLES FORTES



S.E. Corinne BRUNET

« Le Bénin, sous l'impulsion de Patrice Talon et de l'ensemble du gouvernement, est animé par la conviction que l'innovation et l'entrepreneuriat sont les clés de son émergence économique. »



Elisabeth MORENO

« L'Europe a un rôle fondamental à jouer dans le soutien aux startups africaines en adoptant une approche mutuellement bénéfique. La région marseillaise, plus spécifiquement, est extrêmement riche de sa diversité. Aix-Marseille-Provence est un carrefour naturel entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, et des événements comme EMERGING Valley permettent de favoriser des discussions et des partages d'expériences si précieux pour l'entrepreneuriat. »



Julien CHENIVASSE

« La Méditerranée est un espace riche en potentiels. Mobiliser toutes les bonnes volontés, les organisations de la société civile et la jeunesse est essentiel pour faire émerger une Méditerranée plus durable et inclusive. »



Flore GUYON

« Depuis son titre de Capitale Européenne de la Culture en 2013, la Ville de Marseille a vu le nombre de tournages réalisés sur son territoire tripler. La municipalité a classé les ICC parmi les filières stratégiques de sa feuille de route de développement économique 2023-2030, avec pour ambition de s'imposer comme un carrefour des ICC en Méditerranée. En 2024, une cinquantaine d'associations œuvrant dans l'audiovisuel ont reçu un financement global de plus de 1,2 million d'euros. »



Sanfang Mohamar CISSÉ

« La grande dynamique du gouvernement guinéen repose sur la relance des unités industrielles. Notre travail consiste à mettre en place des politiques publiques qui répondent aux préoccupations du secteur privé, afin de soutenir cette ambition. C'est pourquoi nous avons adopté une politique nationale dédiée aux questions industrielles. »



Jean VAN WETTER

« Le principal défi ne se situe pas en Afrique, mais en Europe. Alors que le continent africain regorge d'opportunités d'investissement, les budgets européens dédiés à la coopération internationale sont en constante diminution. Il nous faut conscientiser les décideurs politiques sur l'importance de la coopération internationale pour la création d'emplois sur les deux continents et souligner le potentiel immense qu'offre une collaboration renforcée entre l'Europe et l'Afrique. »

ANNONCES ET PAROLES FORTES



Maria JESUS ROMERO DE AVILA TORRIJOS

« La ville de Madrid met en œuvre une politique ambitieuse d'infrastructures vertes, notamment à travers le développement de la Forêt Métropolitaine, que nous souhaitons étendre sur 75 km pour contribuer à la réduction des émissions de CO2, restaurer la biodiversité, réhabiliter les paysages dégradés et améliorer la santé publique. Nous avons également établi une stratégie de durabilité environnementale pour réduire les émissions des véhicules et promouvoir les transports publics verts. Notre objectif est de diminuer les émissions de CO2 de 65 % d'ici 2030 »



Slim KHALBOUS

« Nous avons lancé le « Manifeste pour une diplomatie scientifique francophone ». Ce manifeste fixe les priorités de la collaboration scientifique dans l'espace francophone, avec un focus particulier sur la recherche sociétale à impact. Il est nécessaire de rapprocher le monde universitaire du monde économique et de la société dans son ensemble. »



Nejia GHARBI

« En 2018, avec l'adoption du Startup Act, la CDC de Tunisie a reçu le mandat de structurer les volets investissement et accompagnement des startups. Dans ce cadre, nous avons lancé le programme Startups et PME innovantes, soutenu par un financement de la Banque mondiale. La composante investissement s'est concrétisée par la création du premier fonds de fonds tunisien, qui a permis le lancement d'une dizaine de fonds et le soutien à plusieurs dizaines de startups tunisiennes. »



Julian CLEC'H

« Le soutien aux startups représente un enjeu fondamental pour la Caisse des Dépôts, qui s'appuie sur des partenariats locaux solides et peut agir comme intermédiaire de confiance pour faciliter les investissements. Ce rôle peut véritablement transformer les dynamiques économiques locales. »



Sarah MARNIESSE

« Notre responsabilité consiste à accompagner un véritable changement de paradigme: une transformation du monde pour laquelle nous n'avons pas encore les compétences, car elles ne nous ont pas été enseignées. C'est dans cette perspective que s'inscrit notre projet de «Méditerranée positive». L'objectif est de redonner une cohérence positive à l'avenir de la Méditerranée pour contribuer à son avènement. Le projet s'articule autour de trois composantes principales : l'Académie des Talents méditerranéens (ATM), le Social and Inclusive Business Camp (SIBC) et le partenariat stratégique avec EMERGING Valley. »

ANNONCES ET PAROLES FORTES



Gilles LE COGUEN

« L'IA permet aux entrepreneurs africains de développer de nouvelles activités adaptées aux besoins locaux, grâce à son coût d'accès relativement abordable. »



Valérie VERDIER

« L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) célèbre cette année ses 80 ans. Avec plus de 2300 agents, dont 946 chercheurs, et un réseau de 35 délégations principalement situées en Afrique, l'IRD favorise des collaborations fructueuses, comme en témoignent les plus de 500 co-publications réalisées chaque année avec des partenaires africains. »



Jérôme FROISSART

« L'AMADE se consacre à la philanthropie à impact, avec une mission claire : protéger l'enfance vulnérable à travers le monde. Ces initiatives ne peuvent réussir qu'à travers des réseaux et des partenariats solides. Marseille, avec sa position stratégique et ses liens avec l'Afrique, est un atout majeur pour construire ensemble ces projets. »



Jérôme VUILLEMIN

« Qualitropic est le seul pôle de compétitivité de l'outre-mer français. Nous intervenons dans l'ensemble des territoires ultramarins français ainsi que dans les pays de la zone, avec une attention particulière portée à l'Afrique. Notre réseau compte une centaine d'adhérents, principalement des entreprises actives dans le secteur de la bioéconomie tropicale et la filière du bâtiment durable (confort thermique, choix des matériaux) que nous accompagnons dans une démarche de durabilité. »



Christophe GARONNE

« Les chercheurs disposent d'une immense base de connaissances, mais tout l'enjeu est de savoir comment les appliquer concrètement. Entrepreneurs et scientifiques ont une vocation commune : répondre aux problématiques en créant des solutions durables. »

PAROLES FORTES INVESTISSEURS



Yves CABANAC

« Plug and Play souhaite construire une histoire entre Marseille et l'Afrique. Nous pouvons être fiers de ce territoire marseillais exceptionnel qui, aujourd'hui, se révèle être un moteur pour l'innovation et l'investissement. Cette dynamique représente l'une des plus grandes opportunités que nous ayons eues, tant pour la France que pour l'Afrique. »



Karima EL HAKIM

« Pour créer des passerelles entre le continent et l'Europe, il est crucial de déconstruire l'idée que l'Afrique n'est pas encore mature. Notre rôle est d'aider les fondateurs africains à être entendus, à obtenir les licences adéquates et à mettre en avant leur gouvernance solide. Enfin, n'oublions pas que les ponts à construire ne sont pas uniquement économiques ou réglementaires, mais également humains. »



Sadaharu SAIKI

« Malgré sa position parmi les trois premiers investisseurs publics en Afrique, le Japon n'est même pas dans le top 10 pour les IDE (investissements directs étrangers) et les flux commerciaux. Sunnyside s'efforce donc de changer la perception de l'Afrique auprès des investisseurs privés japonais, en mettant en avant son potentiel comme créateur de revenus et d'opportunités. »



Audra SHALLAL

« Dans un contexte marqué par une imprévisibilité croissante, les startups doivent repenser leurs modèles économiques pour s'adapter à la réalité du marché. Les investisseurs se montrent plus prudents, allongeant les processus de diligence. Les entreprises doivent démontrer leur potentiel de croissance, leur scalabilité, ainsi que leur résilience et agilité. »



Takuma TERAUBO

« Le principal défi pour les startups africaines demeure le financement. Si lever des fonds est essentiel, il est crucial de se demander : « Comment puis-je me développer avec des ressources limitées ? »



Jesper DRESCHER

« En tant qu'investisseur, il est essentiel de savoir couper les pertes lorsque cela est nécessaire et de concentrer ses ressources sur les startups ayant une bonne traction, même si elles n'ont pas encore convaincu d'autres investisseurs. »

PAROLES FORTES INVESTISSEURS



Faten AISSI

« En Afrique, un obstacle majeur est que les entrepreneurs doivent souvent jongler entre leur projet et la nécessité de subvenir à leurs besoins. Il faut que le cadre légal leur permette de se concentrer sur leur idée. Il est également vital de créer un écosystème de financement en Afrique, avec un réseau dense de Business Angels, d'incubateurs et d'accélérateurs. »



Uwem UWEMAKPAN

« L'un des grands défis pour attirer des investissements étrangers en Afrique réside dans l'idée erronée que l'Afrique est monolithique, unique et dépourvue de nuances locales. Les investisseurs ont également tendance à contourner les acteurs locaux, ce qui conduit souvent à des échecs. Ils doivent au contraire voir les acteurs locaux tel que Launch Africa Venture comme des partenaires stratégiques capables d'ajouter de la valeur et d'offrir un soutien sur le terrain. »



Marcel DRIDJE

« On a tous en tête des exemples d'exit extraordinaires en Afrique. Mais je pense que l'élément clé, la véritable clé de voûte de tout ce qu'on a évoqué, c'est l'inspiration : une entreprise ou une personne qui devient un modèle emblématique suivi dans le monde entier. Il faut absolument une licorne associée à un branding fort. Un succès africain reconnu mondialement, comme Skype pour l'Estonie, pourrait déclencher un afflux d'investissement des diasporas et des VC internationaux en Afrique. »



Cynthia MANDJEK

« Aujourd'hui, il est essentiel de savoir attirer, retenir et monétiser les clients. La durée des levées de fonds et les processus de diligence des investisseurs se sont considérablement allongés. Il est donc crucial de construire des relations avec les investisseurs en amont des besoins financiers, en partageant régulièrement les progrès. »



Diego ARIAS GARCÍA

« Dans ce contexte, le changement d'échelle est essentiel pour limiter le risque, un conseil qui s'applique également aux investisseurs. Il est crucial d'investir dans des startups disposant d'un modèle répliquable à l'international, afin qu'elles puissent rapidement évoluer et atténuer les risques liés à leur pays d'origine. »

ILS ÉTAIENT SPEAKERS EN 2024



Elisabeth MORENO

Ancienne Ministre, PCA de Ring capital



Corinne BRUNET

Ambassadrice du Bénin en France



Emmanuelle CHARAFE

VP de la Métropole Aix-Marseille-Provence déléguée à la Santé et à l'Enseignement supérieur



Julian CLEC'H

Directeur des relations internationales du Groupe Caisse des Dépôts



Sarah MARNIESSE

Directrice Exécutive du Campus Groupe AFD



Frédéric CHOLÉ

Diplomate, Délégué pour les collectivités territoriales et la société civile, MEAE



Vincent GOYET

Élu délégué en charge des Relations Européennes et Internationales du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, Maire de Saint-Mitre-les-Remparts



Emilie ROYERE

Directrice générale du réseau EUROBIOMED



Uwem UWEMAKPAN

Head of Investment at Launch Africa Ventures



Sadaharu SAIKI

Founder and GP Sunny Side Venture Partners



Jean VANWETTER

CEO ENABEL



Nejia GHARBI

Directrice Générale de la Caisse des Dépôts et Consignations de Tunisie



Jesper DRESCHER

Managing Partner at JVD Invest K/S



Karima EL HAKIM

Country Director for Egypt, Africa Ventures, Plug and Play Tech Center



Jérôme VUILLEMIN

Directeur de Qualitropic



Hayet HAMMANA

Investment Advisor, Africa Bridge



Takuma TERAKUBO

CEO & General Partner, Uncovered Fund



Edgardo DA FONSECA

President, Sophia Business Angels (SBA)



Yves CABANAC

Directeur général France de Plug and Play Tech Center



Vincent LANGUILLE

10e Conseiller délégué aux Fonds européens, aux Relations Internationales de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Maire de Le Tholonet



Cynthia MANDJEK,

Directrice d'investissement, Saviu Ventures



Jacopo LOSSO

Director General - European Business Angel Network



Jérôme FROISSART

Secrétaire Général Amade



Lamiae BENMAKHOUL

Directrice générale du Technopark Maroc



Cécile COUPRIE

Directrice DRAN de l'AFD



Julien DUPONT

Responsable des incubateurs et du développement, KEDGE Business School



Jérôme VUILLEMIN

Directeur de Qualitropic



Lesley Donna WILLIAMS

Owner & Principle Consultant, Lesley Donna Williams Consulting



Maria JESUS ROMERO

Director General of Economy of Madrid City Council



Imen MAOUENE

Director, Innovation & Experience Design, EY



Agnès LAURENT-MOREAU

Experte innovation, Senior Advisor, Bpifrance



Isadora BIGOURDAN

Fondatrice ITAKH



Stéphane ALLOU

Chief Financial Officer, Digital Africa



Warda ABDELKADER

Fund development manager at Cirawa Capital



Valérie VERDIER

Pdg de l'Institut de recherche pour le développement (IRD)



Slim KHALBOUS

Recteur, Agence Universitaire de la Francophonie



EMERGING
VALLEY 2024

SESSIONS MAIN STAGE

@THECAMP | 3 DÉCEMBRE 2024

IDÉES-FORCES



RECOMMANDATIONS

NOS PARTENAIRES

Mise en contexte

L'ouverture officielle d'EMERGING Valley 2024 réunit deux Élus clés du territoire, représentants des collectivités Partenaires-Fondateurs d'EMERGING Valley et acteurs stratégiques du développement économique et technologique pour célébrer le partenariat stratégique entre Aix-Marseille-Provence et le continent africain. Cette session a permis de mettre en lumière l'engagement des partenaires institutionnels à renforcer les liens entre les deux rives de la Méditerranée depuis le territoire, tout en favorisant l'innovation, la collaboration et les échanges autour des défis communs et des opportunités partagées.



Intervenants

- **Jean-Pierre COCHET**, Adjoint au Maire de Marseille en charge de la sécurité civile, de la gestion des risques et du plan communal de sauvegarde
- **Vincent LANGUILLE**, 10e Conseiller délégué aux Fonds européens, aux Relations internationales de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Maire de Le Tholonet

Jean-Pierre COCHET

EMERGING Valley est devenu un rendez-vous incontournable du dialogue économique entre l'Afrique et ses partenaires européens. La recette de son succès est à la fois ambitieuse et efficace : faire la part belle à l'innovation, à l'entrepreneuriat et à la coopération. La municipalité de Marseille ne peut évidemment que s'en réjouir.

« Marseille est une ville carrefour entre l'Europe et l'Afrique et entend tirer partie de sa géographie, de son histoire, pour créer du lien entre nos deux continents. »



En favorisant les échanges de tous ordres, capitalistiques, technologiques et surtout humains, nous voulons être un acteur clé de cette dynamique de développement durable, de transformation digitale et de croissance inclusive, qu'incarne EMERGING Valley.

Les nouvelles technologies sont un gage de croissance économique, mais elles doivent aussi et surtout être un levier permettant la résolution des problématiques sociales environnementales et sanitaires. À nous de faire en sorte que l'innovation serve le bien commun et qu'elle soit facteur d'émancipation et de progrès partagé.

À une époque où les relations interétatiques se redéfinissent parfois de manière quelque peu chaotique, la recherche d'espaces de coopération décentralisés et mutuellement profitables constitue un enjeu majeur.

Marseille, Aix-en-Provence et la Métropole sont pleinement engagés dans cette démarche. Nous avons contribué à développer des collaborations concrètes entre les startups des deux continents et à créer un environnement propice à l'innovation, ouvert aux idées nouvelles et à la solidarité.

Nous voici donc en passe d'ajouter une nouvelle pierre à ce bel édifice.



Vincent LANGUILLE

EMERGING Valley est un événement unique, qui prend une ampleur grandissante, et nous sommes très heureux d'en voir l'évolution, avec chaque année davantage de participants. C'est une véritable chance pour la Métropole d'accueillir un événement de cette envergure en son sein.

Cet événement est porteur de sens, tant d'un point de vue humain qu'historique et géographique. Le port de Marseille est le premier port français vers l'Afrique, et le principal hub numérique reliant l'Europe au continent africain. Le territoire métropolitain se distingue par un tissu d'entreprises dense, comprenant aussi bien des PME dynamiques que de grandes entreprises tournées vers l'Afrique. La Métropole accueille par ailleurs plus de 7 000 talents africains, qu'ils soient étudiants ou entrepreneurs.

Notre territoire abrite également des institutions prestigieuses telles que l'Agence française de développement (AFD) et son campus, ainsi que le siège de l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

« Il est essentiel de bâtir des ponts, d'attirer, et de co-construire avec l'Afrique. Cela fait partie intégrante de nos politiques publiques. C'est pourquoi la Métropole a initié la démarche collective Provence Africa Connect, visant à renforcer sa position de hub stratégique entre l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique. »



Cette initiative ambitionne de stimuler notre capacité d'innovation, d'accélérer la croissance des entreprises et d'offrir de nouvelles opportunités à la jeunesse.

Dans ce cadre ambitieux s'inscrivent des actions concrètes telles que le programme Soft Landing, qui accompagne les startups africaines dans leur intégration sur le territoire métropolitain, ou encore les Prix Provence Africa Connect, qui valorisent les partenariats stratégiques développés avec l'Afrique.



ACCÉLÉREZ VOTRE SUCCÈS GRÂCE AU PROGRAMME SOFT-LANDING PROVENCE AFRICA CONNECT !

La Métropole Aix-Marseille-Provence a initié un programme dédié pour les entrepreneurs innovants africains souhaitant se développer sur le territoire de la métropole et en Europe.



Photos © Emerging valley

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME



- DES FORMATIONS ET CONSEILS CIBLÉS**
 Pour définir la stratégie de votre entreprise à l'international et vous appuyer dans les démarches administratives et financières
- DES PROGRAMMES DE RENDEZ-VOUS SUR MESURE**
 Pour faciliter les connexions business avec l'écosystème et vous aider à rencontrer des investisseurs
- UN SUIVI ET UN ACCOMPAGNEMENT POST-IMPLANTATION**
 Pour vous faire bénéficier de réseaux business entre Afrique et Europe

Prochain appel à projets
Mars 2025 !



Le programme Soft Landing Provence Africa Connect a été impulsé par la Métropole Aix-Marseille-Provence dans le but de favoriser les échanges économiques et l'innovation entre la Métropole et les pays africains. Grâce à un accompagnement collectif et sur-mesure, le programme permet aux entreprises africaines d'accéder aux marchés, de stimuler la collaboration entre acteurs économiques et de promouvoir des initiatives durables.

Une initiative mise en œuvre avec :



Avec le soutien de :



Mise en contexte

Alors que les dynamiques du financement international semblent s'être enrayées, le continent subissant de plein fouet la pénurie globale de capital, les défis se renforcent concernant le financement et l'accès aux marchés internationaux. Aix-Marseille-Provence, situé au carrefour de l'Europe et de l'Afrique, se positionne comme un hub stratégique pour faciliter le financement et l'accompagnement des startups africaines. Grâce à des infrastructures de pointe telles que le Soft Landing Provence Africa Connect et un réseau dense de partenaires internationaux, le territoire devient un pilier d'innovation et de coopération entre les deux continents.

Depuis sa désignation comme "Capitale Européenne de l'Innovation 2023", la métropole multiplie les initiatives pour attirer talents et investissements. Avec des programmes comme Marseille Innovation et l'Accélérateur M, elle soutient l'expansion des startups africaines. Le Territoire se distingue également par son rôle prégnant dans les investissements euro-africains, avec un nombre croissant de projets et d'emplois générés par les investissements internationaux.



Intervenants

- **Elisabeth MORENO**, Ancienne Ministre, Présidente du Conseil d'Administration de Ring Capital
- **Vincent LANGUILLE**, 10e Conseiller Délégué aux Fonds Européens, aux Relations Internationales de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Maire de Le Tholonet
- **Uwem UWEMAKPAN**, Head of Investment, Launch Africa Ventures
- **Sadaharu SAIKI**, Founder and GP Sunny Side Venture Partners
- **Karima EL HAKIM**, Country Director for Egypt, Africa Ventures, Plug and Play Tech Center
- **Julian CLEC'H**, Directeur des Relations Internationales, Groupe Caisse des Dépôts
- **Samir ABDELKRIM**, Fondateur EMERGING Valley

Elisabeth MORENO

L'Europe a un rôle fondamental à jouer dans le soutien aux startups africaines, en adoptant une approche mutuellement bénéfique. La région marseillaise, plus spécifiquement, est extrêmement riche de sa diversité. Aix-Marseille-Provence est un carrefour naturel entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient, et des événements comme EMERGING Valley permettent de favoriser des discussions et des partages d'expériences si précieux pour l'entrepreneuriat.

L'Afrique est le continent offrant le plus d'opportunités en termes de développement, mais aussi celui qui suscite le plus de doutes et de préoccupations chez les investisseurs. Cela est souvent dû à une méconnaissance du continent.

« Pourtant, d'ici 2050, un Terrien sur trois sera africain. La population la plus jeune sera sur ce continent, et pour que cette jeunesse contribue au développement local et international, elle doit acquérir les connaissances et compétences nécessaires. »

Investir dans les échanges avec le continent est donc crucial, mais pour être efficace, l'investissement doit s'accompagner d'une connaissance du terrain. L'Afrique, c'est 54 pays, chacun avec ses spécificités culturelles, des réglementations propres et son développement économique unique. Il est donc essentiel de s'appuyer sur des acteurs locaux qui connaissent le terrain, dans des schémas de co-création gagnant-gagnant. Chez Ring Capital, nous avons par exemple un partenariat avec M Studio, qui a créé un programme d'accompagnement de startups. Ring apporte les fonds, et M Studio son expertise en incubation et en scale-up.

Je crois également en l'importance d'adopter une approche de long terme : les écosystèmes, bien que prometteurs, nécessitent patience et persévérance. N'oublions jamais que le business est d'abord une question de femmes et d'hommes qui se font confiance pour créer quelque chose qui n'existe pas.



Vincent LANGUILLE

La démarche Provence Africa Connect, lancée par la Métropole Aix-Marseille-Provence en 2018, vise à attirer les investisseurs et entreprises de haute technologie sur le territoire.

Actuellement, 13 entreprises bénéficient d'un programme de "soft landing", et une nouvelle cohorte rejoindra le projet avec l'édition 2025. La Métropole fournit également une aide de 40 000 € à la création d'entreprises technologiques innovantes, dont la prochaine séquence (2025-2027) débutera dans les mois à venir.

Nous disposons de structures d'accompagnement comme Marseille Innovation, le Pays d'Aix Développement et le Technopôle de l'Arbois. À ce titre, nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui la mise à disposition d'un prêt d'honneur de 45 000 €, financé par le fonds Innov Provence de la Métropole. Cet appel à candidatures, ouvert dès cette semaine, s'adresse aux entreprises du territoire portant des projets innovants.

Uwem UWEMAKPAN

Launch Africa Venture est très actif dans le financement des entreprises en phase de démarrage. L'Afrique compte 54 pays, chacun avec sa culture, ses situations uniques et ses problématiques spécifiques. Presque tous les secteurs y émergent. Par exemple, nous voyons de nouvelles industries se développer à partir des secteurs traditionnels, comme l'IA dont l'utilisation se développe à l'intersection des HealthTech et de la finance.

« L'un des grands défis pour attirer des investissements étrangers en Afrique réside dans l'idée erronée que l'Afrique est monolithique, unique et dépourvue de nuances locales. Les investisseurs ont également tendance à contourner les acteurs locaux, ce qui conduit souvent à des échecs. Les investisseurs doivent au contraire voir les acteurs locaux tel que Launch Africa Venture comme des partenaires stratégiques capables d'ajouter de la valeur et d'offrir un soutien sur le terrain. »



Le storytelling est également un enjeu central. Un autre grand défi reste de mieux raconter les success stories des entrepreneurs africains. Chez Launch Africa, nous savons à quel point il est essentiel de collaborer avec les talents locaux, les régulateurs et de construire des équipes solides.

Sadaharu SAIKI

D'origine japonaise, Sunnyside Venture Partners est le premier fonds de capital-risque asiatique basé en Afrique. Il investit dans les startups en phase de démarrage et fait reposer son activité sur un constat simple : il y a des synergies extrêmement prometteuses à mettre en place entre un Japon, où l'âge médian est de 48,6 ans, et un continent africain où il est de 19,7 ans. Ces deux régions sont parfaitement complémentaires.

« Malgré sa position parmi les trois premiers investisseurs publics en Afrique, le Japon n'est même pas dans le top 10 pour les IDE (investissements directs étrangers) et les flux commerciaux. Sunnyside s'efforce donc de changer la perception de l'Afrique auprès des investisseurs privés japonais, en mettant en avant son potentiel comme créateur de revenus et d'opportunités. »



Notre approche sectorielle est agnostique : nous devons convaincre les grandes entreprises japonaises qu'elles ratent une opportunité en ne regardant pas vers l'Afrique. À terme, il faut détourner les capitaux inactifs du Japon vers les opportunités qu'offre l'Afrique, une démarche qui commence à se mettre en place avec la création de plusieurs fonds d'investissements japonais dédiés à l'Afrique.

Karima EL HAKIM

Plug and Play est la plus grande plateforme mondiale d'innovation ouverte. Nous sommes présents dans plus de 43 pays avec plus de 70 bureaux locaux, ce qui fait de nous le plus actif fonds de capital-risque spécialisé dans les investissements en phase précoce. Nos multiples casquettes de conseiller, accélérateur et consultant, nous permettent en quelque sorte de « boucler la boucle » et d'avoir une approche englobante.

Notre mission principale est d'accompagner les startups africaines dans leur croissance et leur expansion vers l'Europe. Cela se traduit par deux axes de travail. Le premier consiste à connecter les investisseurs européens aux startups africaines en renforçant leur crédibilité. Par exemple, grâce à l'un de nos partenaires investisseurs, la branche de capital-risque de la Commerzbank allemande, 10 millions de dollars ont été investis dans des startups égyptiennes en phase de série B. Notre deuxième axe de travail tient à la mise en relation des startups avec des partenaires corporate : au-delà des investisseurs, de nombreuses entreprises européennes souhaitent étendre leurs activités en Afrique.

Comment construire la confiance, indispensable pour attirer des investissements européens ? Le premier point est la gouvernance. Dans des secteurs comme la FinTech, les régulateurs jouent un rôle clé, notamment en lançant des licences de banque numérique. Les startups doivent donc maîtriser la gouvernance numérique et législative. Cela inclut la compréhension des normes, l'obtention de certifications officielles et de licences délivrées par les régulateurs. Ces éléments rassurent les investisseurs bien plus que des concepts flous comme l'intelligence artificielle.

Ensuite, il faut être en mesure d'atteindre des partenaires corporate. Les entreprises européennes attendent des solutions alignées sur les critères ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance), notamment bio ou respectueuses du climat. Se positionner sur ces lignes témoigne de la maturité des fondateurs et renforce leur crédibilité.

« Pour créer des passerelles entre le continent et l'Europe, il est crucial de déconstruire l'idée que l'Afrique n'est pas encore mature. Notre rôle est d'aider les fondateurs africains à être entendus, à obtenir les licences adéquates et à mettre en avant leur gouvernance solide. Enfin, n'oublions pas que les ponts à construire ne sont pas uniquement économiques ou réglementaires, mais également humains. »



Julian CLEC'H

La Caisse des Dépôts (CD) est un acteur clé dans la mise en œuvre des politiques européennes en France, en soutenant les territoires à travers la canalisation et la structuration des financements européens. Son ADN repose sur sa capacité à être un partenaire de confiance sur le long terme, contribuant au développement et à l'émergence de capitaux nationaux pour le financement local et le renforcement des écosystèmes économiques.

Notre objectif est d'orienter les flux financiers vers des secteurs stratégiques et porteurs d'avenir et c'est pourquoi nous élaborons aujourd'hui un réseau des Caisses des Dépôts de plusieurs pays africains et européens. Ces organismes occupent une position unique à l'intersection des sphères publique et privée, en tant qu'acteurs financiers dans la mobilisation des ressources domestiques dans leurs pays respectifs.

Le soutien aux startups représente un enjeu fondamental pour la Caisse des Dépôts, qui s'appuie sur des partenariats locaux solides et peut agir comme intermédiaire pour faciliter les investissements. Ce rôle peut véritablement transformer les dynamiques économiques locales.



Connecter l'Europe et l'Afrique pour soutenir les champions africains de la Tech

Synthèse

La conférence "Connecter l'Europe et l'Afrique pour soutenir les champions africains de la Tech" a mis en lumière la croissance de l'écosystème entrepreneurial africain, notamment dans la fintech, l'énergie propre et la santé numérique. Aix-Marseille-Provence, carrefour stratégique entre les deux continents, joue un rôle clé grâce à des initiatives telles que Provence Africa Connect et des programmes d'incubation comme Marseille Innovation. Les intervenants ont souligné l'importance de partenariats mutuellement bénéfiques, de la co-création avec des acteurs locaux et du storytelling pour attirer les investissements. Elisabeth Moreno et Uwem Uwemakpan ont insisté sur la nécessité de comprendre les spécificités locales des 54 pays africains pour maximiser les opportunités. Des organisations comme Sunnyside Venture Partners et Plug and Play favorisent les investissements et la gouvernance, tandis que la Caisse des Dépôts française structure un réseau avec ses homologues africains pour mieux orienter les financements, renforçant ainsi la coopération économique euro-africaine.

A Retenir

- La Métropole Aix-Marseille-Provence a annoncé lors d'EMERGING Valley la mise à disposition d'un prêt d'honneur de 45 000 €, financé par le fonds Innov Provence de la Métropole. Une nouvelle cohorte de startups rejoindra par ailleurs son programme de Soft landing, inscrit dans la démarche Provence Africa Connect, dès 2025.
- Dans ses projets d'investissements, Ring Capital opte pour une approche basée sur la co-construction avec des partenaires de terrain situés sur le continent.
- La Caisse des Dépôts française élabore avec ses homologues européens et africains un réseau international des Caisses des Dépôts. Ces connexions vont permettre des échanges de bonnes pratiques et le développement d'initiatives conjointes pour mieux soutenir l'innovation sur les deux continents.
- Plug and Play se présente comme la plus grande plateforme mondiale d'innovation ouverte, présente dans plus de 43 pays avec 70 bureaux locaux, et le fonds de capital-risque le plus actif en phase précoce. Sa mission est d'accompagner les startups africaines dans leur croissance et leur expansion vers l'Europe, en connectant ces startups à des investisseurs européens et à des partenaires corporate souhaitant s'implanter en Afrique.

Partenaire de la plénière

Mise en contexte

Yves Cabanac, à la tête du bureau français d'un des premiers VC mondial et expert reconnu de l'innovation, apporte des éclairages sur les tendances et les dynamiques de l'écosystème tech en Europe et en Afrique. Son intervention met en avant l'importance de la collaboration transcontinentale pour stimuler la croissance des startups. Il expose également la manière dont Plug and Play soutient la mise en relation des talents et des investisseurs à travers les deux continents.



Intervenant

• Yves CABANAC, Managing Director France and Benelux, Plug and Play

« Plug and Play souhaite construire une histoire entre Marseille et l'Afrique. Nous pouvons être fiers de ce territoire marseillais exceptionnel qui, aujourd'hui, se révèle être un moteur pour l'innovation et l'investissement. Cette dynamique représente l'une des plus grandes opportunités que nous ayons eues, tant pour la France que pour l'Afrique. »

Fondé par un entrepreneur iranien exilé aux États-Unis, Plug and Play est né d'une idée audacieuse : rassembler des dizaines de startups américaines sous un même toit, en échange d'une part de leurs bénéfices. Parmi ces startups figuraient Google, PayPal ou encore Danger. Ce modèle a conduit à un succès extraordinaire, faisant de Plug and Play l'un des fonds de capital-risque les plus actifs au monde.

Présents dans le monde entier, nous nourissons de grandes ambitions en Afrique, où les opportunités sont immenses pour l'innovation. Une des portes d'accès à ce continent se trouve ici, à Marseille. Nous voulons exploiter ce lien unique qui unit Marseille à la région Méditerranée et à l'Afrique.

Avec 20 ans d'expérience, 60 bureaux dans le monde et une équipe de plus de 200 collaborateurs, nous accompagnons actuellement plus de 2000 startups et 35 licornes. Ce réseau global nous permet de surveiller en continu les tendances et opportunités que les startups offrent. Nous collaborons avec 600 grandes entreprises et travaillons étroitement avec les gouvernements et le secteur public pour bâtir des écosystèmes d'innovation.

Nous ne voyons pas nos partenaires comme des concurrents, mais comme des collaborateurs. Chaque implantation de Plug and Play sur un territoire génère des emplois : une startup crée en moyenne 10 emplois directs et 20 emplois indirects.

Keynote Yves Cabanac - Plug and Play

Mardi 28 novembre 2024 | 10h00 - 10h30 | Main Stage

Keynote

Ces chiffres sont exponentiels lorsqu'une licorne émerge. Plug and Play aspire à voir émerger des géants locaux dans les territoires où nous intervenons. Toutefois, pour cela, des financements externes massifs sont nécessaires.

« C'est pourquoi EMERGING Valley résonne fortement pour nous : le défi africain est similaire. Nombre d'entrepreneurs africains doivent quitter leur région pour lever des fonds. Notre ambition est de faire venir la Silicon Valley à eux, afin qu'ils puissent être financés localement. Notre objectif est de développer l'écosystème marseillais pour en faire un pont avec l'Afrique, positionnant Marseille comme la porte d'entrée de l'Europe vers ce continent. »



Nous souhaitons faire rayonner à la fois l'Afrique et Marseille. Ce territoire stratégique nourrit nos ambitions. Plug and Play a déjà une expérience significative sur le continent africain, en soutenant des acteurs comme la licorne Flutterwave ou la startup Chaari. Certaines de nos startups lèvent jusqu'à 3 milliards de dollars, atteignant des dimensions cruciales pour l'avenir de l'Afrique.

Nous espérons renforcer notre présence afin de soutenir davantage de startups et d'investir plus haut dans la chaîne de valeur.

Nous avons la volonté de nous établir dans la région Provence et de collaborer avec l'ensemble des acteurs locaux : gouvernements, collectivités, entreprises, startups, accélérateurs et incubateurs.

Synthèse

Yves Cabanac, directeur France de Plug & Play Tech Center, l'un des premiers financeurs mondial de la tech, a confirmé à EMERGING Valley la volonté de Plug and Play d'ouvrir un bureau en Provence.

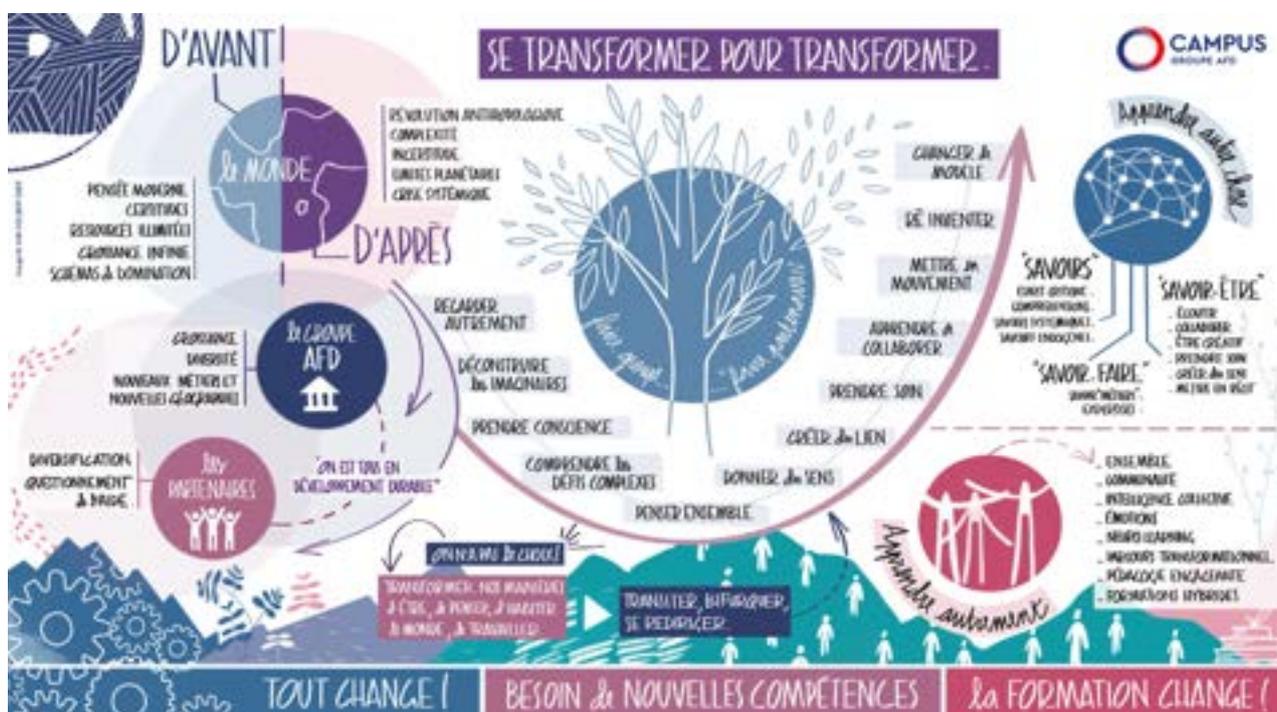
Plug and Play ambitionne en effet de renforcer les liens entre Marseille et l'Afrique en exploitant le rôle stratégique de la cité phocéenne comme porte d'entrée vers le continent. Leader mondial de l'Open innovation, Plug and Play a été fondé sur un modèle novateur qui a soutenu des géants tels que Google et PayPal. Présente dans 60 bureaux à travers le monde, l'entreprise accompagne plus de 2000 startups, dont 35 licornes, en partenariat avec 600 grandes entreprises et des acteurs publics.



Vers une Méditerranée en commun : lancement du programme « Méditerranée positive » et du partenariat stratégique avec Startupbrics pour 4 ans

- Le Campus Groupe de l'AFD est le centre de formation de l'Agence Française de Développement dédié à la construction de savoirs en commun, au partage d'expériences et à l'acquisition des compétences nécessaires à la conception et à la mise en œuvre de politiques ou projets à fort impact sur les **transitions dans les pays du Sud**.

Tourné vers l'innovation pédagogique, le Campus Groupe AFD et son réseau de partenaires propose de **nouvelles approches d'apprentissage, en alternative aux modalités traditionnelles descendantes**, et permettant de mieux répondre aux enjeux économiques, sociaux et environnementaux actuels et à venir. Son ambition est de favoriser **l'émergence de nouvelles façons de penser, de faire et de savoir-être**, mis en pratique au sein de solutions et projets concrets pour et par les actrices et acteurs des transitions.



- Le **programme Méditerranée positive (MED+)** s'inscrit dans la stratégie régionale Afrique du Nord du Groupe AFD qui met au cœur de ses ambitions le renforcement du lien entre acteurs des deux rives de la Méditerranée, notamment grâce à au rôle clé de la jeunesse et de l'entrepreneuriat.

Financé par la Direction Interministérielle de la Méditerranée (DIMED), le programme a pour ambition d'accélérer la montée en puissance des projets de jeunes talents inspirants et d'entrepreneurs-innovateurs des deux rives en démultipliant leurs impacts, et en inspirant les nouvelles générations à se mettre en action.

Les participantes et participants du programme voient leurs compétences renforcées et sont mis en relation pour co-construire et **mettre en application de nouveaux savoirs, savoir-faire et savoir-être, au service de leurs projets**. Cette transformation individuelle et collective se traduit en sous-objectifs complémentaires au travers de 3 composantes :

- 1 : L'« Académie des Talents » (ATM) : les « talents » méditerranéens des deux rives, d'une jeunesse engagée et créatrice, développent et rendent opérationnels des projets pertinents pour agir ;
- 2 : Le « Social and Inclusive Business Camp » Afrique du Nord : les entrepreneuses et entrepreneurs de la rive Sud porteurs.euses d'innovation et d'impact accélèrent le changement d'échelle (scale-up) ;
- 3 : « Emerging Valley » (EV) : une communauté élargie et active des actrices et acteurs des transitions se fédère, dialogue et essaime ces nouveaux récits et modèles.

Cette année, le programme a été officiellement lancé sur le mainstage par la directrice du Campus Groupe AFD, Sarah Marniesse, en présence de la directrice régionale Afrique du Nord du Groupe AFD, Cécile Couprie ; et le partenariat stratégique pour ancrer la valorisation du programme à Emerging Valley durant 4 ans a été signé en présence de la DIMED.



- Le label « Méditerranée en commun » a été créé pour l'occasion et valorisé sur la programmation d'Emerging Valley 2024, non seulement sur les 3 sessions organisées par le Campus Groupe AFD (lancement officiel du programme, table-ronde sur l'entrepreneuriat féminin en Tunisie et session sur les nouveaux récits méditerranéens) mais également sur d'autres rencontres portées par des acteurs partageant la même vision.



Regroupée autour d'une Méditerranée « solidaire, inclusive, durable, ancrée localement et porteuse de créativité », ces valeurs ont vocation à englober une diversité d'initiatives œuvrant dans cette direction et qui contribuent à l'émergence de nouveaux récits méditerranéens en faveur des transitions de demain.

La co-construction de ces valeurs communes se poursuivra en 2025 avec les différents acteurs pertinents et intéressés, afin de mieux valoriser les dynamiques en place et à impulser, et rassembler nos forces pour créer ce nouveau narratif.

Pour plus d'informations et/ou identifier des synergies, n'hésitez pas à prendre contact au Campus avec Philippe Baudez : baudezp@afd.fr



Mise en contexte

Comment réinventer un récit méditerranéen qui valorise les initiatives locales et favorise la coopération entre les deux rives ? Le programme "Méditerranée Positive" du Campus Groupe AFD incarne cette vision en mettant en avant des projets concrets et des entrepreneurs engagés. Cette plénière explore des approches novatrices en matière d'innovation sociale, d'entrepreneuriat et d'industries créatives pour construire un avenir durable et inclusif dans la région méditerranéenne.



Intervenants

- **Sarah MARNIESSE**, Directrice Exécutive du Campus Groupe AFD
- **Julien CHENIVESSE**, Délégué interministériel adjoint à la Méditerranée, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
- **Karim BROURI**, CEO-Founder de BRENCO E&C et #Tek2hub, Alumni de l'Académie des Talents Méditerranéens
- **Meriem AOUADI**, Advocate for Creative Industries, EY Tunisia, et Alumni de l'Académie des Talents Méditerranéens
- **Julie LANCKRIET-GOERIG**, COO EMERGING Valley

Sarah MARNIESSE

Au sein du campus AFD, nous avons redéfini notre positionnement autour du concept de «formation-réinvention». Nous sommes convaincus que la formation ne doit pas se limiter à reproduire un système en le rendant plus efficace. Elle doit plutôt contribuer à réinventer ce système.

Notre responsabilité consiste à accompagner un véritable changement de paradigme : une transformation du monde pour laquelle nous n'avons pas encore les compétences, car elles ne nous ont pas été enseignées. Nous avons appris à être efficaces dans un système donné, mais pas à remettre en question ce système ni à le réinventer.

Le récit joue un rôle central dans ces processus de transformation. En tant qu'êtres humains, nous sommes une espèce «fabulatrice» : chacun de nous vit dans un monde qu'il construit et compose à partir de ses perceptions et expériences.

L'imaginaire, loin d'être une simple compétence, constitue la structure même de notre cerveau. La réalité, en soi, n'existe pas : nous la créons à travers notre capacité à tisser des récits et à assembler les éléments épars qui nous entourent.



Pour naviguer dans cette complexité, nous avons besoin de donner du sens, de raconter des histoires qui nous rassurent et nous orientent. Ces récits comportent également des risques (biais cognitifs, raccourcis dangereux) mais aussi des opportunités car le cerveau humain est capable de se projeter vers un idéal à travers des récits porteurs et positifs.

C'est dans cette perspective que s'inscrit notre projet de « Méditerranée positive ». L'objectif est de redonner une cohérence positive à l'avenir de la Méditerranée pour contribuer à son avènement. Ce projet repose sur l'idée que les jeunes des deux rives de la Méditerranée ont le pouvoir de redonner du sens à leur espace commun. En s'appropriant cette vision, ils peuvent développer des initiatives plus ambitieuses, portées par une histoire collective plus grande.

« Le projet s'articule autour de trois composantes principales : l'Académie des Talents méditerranéens (ATM), le Social and Inclusive Business Camp (SIBC) et le partenariat stratégique avec EMERGING Valley. Ces moments de mise en lumière fédéreront des communautés autour d'une vision commune : reconstruire une Méditerranée solidaire et durable. »



Julien CHENIVESSE

Le bassin méditerranéen est une zone marquée par de fortes tensions géopolitiques, qui freinent, voire empêchent, les coopérations intergouvernementales. Cette région est également confrontée à de nombreux défis majeurs : le changement climatique, la perte de biodiversité, le stress hydrique, ainsi que des enjeux liés à la santé et à l'éducation.

« Cependant, la Méditerranée est aussi un espace riche en potentiels. Mobiliser toutes les bonnes volontés, les organisations de la société civile et la jeunesse est essentiel pour faire émerger une Méditerranée plus durable et inclusive. »



La Délégation interministérielle à la Méditerranée soutient pleinement le programme « Méditerranée positive » et se réjouit de le voir s'inscrire aux côtés d'autres initiatives telles que JMED ou Safir, qui accompagnent les jeunes porteurs de projets méditerranéens.

Karim BROURI

En tant qu'entrepreneur algérien, j'ai pris conscience de notre rôle de passerelle entre l'Afrique et l'Europe. La Méditerranée, située à la charnière de ces deux mondes, nous confie la responsabilité de penser un avenir commun et de bâtir un nouveau récit collectif.

« Notre premier défi consiste à déconstruire les récits préconçus et à interroger les idées reçues, afin de les confronter à la réalité. C'est ainsi que nous pouvons contribuer à construire une véritable Mare nostrum. »



Face aux défis environnementaux et sociaux qui touchent la Méditerranée, il est impératif de réfléchir ensemble à ce que nous pouvons bâtir de manière réaliste et collective.



Meriem AOUADI

Mon parcours au sein de l'Académie des Talents méditerranéens (ATM) a été une expérience profondément transformative, tant sur le plan professionnel que personnel.

Sur le plan personnel, nous avons travaillé sur la notion de «raison d'être», ce qui m'a permis de me reconnecter à ma vision et à ce que je souhaite concrétiser pour la Méditerranée. Sur le plan professionnel, j'ai pris pleinement conscience des enjeux environnementaux, technologiques et sociaux auxquels notre région est confrontée.

Ce parcours a également été une révélation quant aux défis collectifs de la Méditerranée. J'ai réalisé qu'il existe une multitude de compétences dispersées dans la région qu'il est possible de fédérer pour bâtir une Méditerranée plus positive et solidaire.

La diversité du programme, réunissant des participants de 12 pays, m'a énormément enrichie. Face aux crises actuelles, il est impératif de repenser les récits: ils ne sont pas de simples mots, mais de véritables leviers d'action. Il est essentiel de construire un nouveau récit capable de mobiliser les générations actuelles et futures. Nous avons besoin d'un plan d'action qui combine des perspectives à court et à long terme, tout en intégrant les vécus divers et les situations variées de notre région.



Programme MED+ (Campus Groupe AFD) : vers une Méditerranée en commun

Synthèse

Le campus AFD développe une approche axée sur la « formation-réinvention », visant à transformer les systèmes existants plutôt qu'à les reproduire. Cette démarche, nommée « Méditerranée positive » repose sur le rôle central des récits, qui, bien au-delà de simples mots, façonnent notre perception et orientent nos actions. Dans cette perspective, le projet « Méditerranée positive » mobilise la jeunesse et les organisations des deux rives pour construire une région durable et inclusive.

Avec des initiatives comme l'Académie des Talents méditerranéens (ATM) - dont Meriem Aouadi et Karim Brouri sont deux alumni, le Social and Inclusive Business Camp (SIBC) et le partenariat avec EMERGING Valley, ce projet valorise les talents et fédère des communautés autour d'un récit commun. Face aux crises géopolitiques et climatiques, ce programme met en lumière la diversité et les potentiels de la Méditerranée, tout en appelant à repenser les récits et à bâtir un avenir partagé et solidaire.

A Retenir

- Le Campus AFD lance son programme « Méditerranée positive », soutenu par la la Délégation interministérielle à la Méditerranée et composée de trois initiatives : l'Académie des Talents méditerranéens (ATM), le Social and Inclusive Business Camp (SIBC), et un nouveau partenariat stratégique avec EMERGING Valley.
- Ce partenariat, signé pour quatre ans, permettra de créer des synergies mutuellement profitables entre le Campus AFD et EMERGING Valley, notamment au travers de la valorisation et l'accueil à EMERGING Valley des porteurs de projets à impact des différents programmes portés par l'AFD en Méditerranée.
- Ces moments de mise en lumière fédéreront des communautés autour d'une vision commune : reconstruire une Méditerranée solidaire et durable

Mise en contexte

Face à l'émergence d'une nouvelle génération de leaders économiques et innovateurs africains, les institutions publiques et les gouvernements jouent un rôle central dans le financement et l'accompagnement des écosystèmes entrepreneuriaux. À travers des exemples concrets tels que le programme Smart Capital en Tunisie ou encore les initiatives numériques soutenues par Enabel au Sénégal et au Rwanda, cette session explore les multiples dynamiques à l'œuvre pour soutenir l'innovation africaine.

Quels sont les outils financiers et programmes techniques qui permettent d'accélérer l'essor des startups ? Comment les collaborations entre acteurs publics et privés, européens et africains, peuvent-elles multiplier l'impact sur le terrain ? Cette discussion met en lumière les stratégies, réussites et perspectives des institutions engagées dans le financement de l'innovation Euro-Africaine.



Intervenants

- **S.E. Corinne BRUNET**, Ambassadrice du Bénin en France
- **Sanfang Mohamadou CISSÉ**, Chef de Cabinet du Ministère du Commerce, de l'Industrie et des PME de la République de Guinée
- **Jean VAN WETTER**, CEO, Enabel
- **Nejia GHARBI**, Directrice Générale de la Caisse des Dépôts et Consignations de Tunisie
- **Imen MAOUENE**, Director, Innovation & Experience Design, EY

S.E. Corinne BRUNET

Le Bénin, sous l'impulsion du Président Patrice Talon et de l'ensemble du gouvernement, est animé par la conviction que l'innovation et l'entrepreneuriat sont les clés de son émergence économique.

Le grand défi réside dans la concrétisation de cette vision, structurée autour de quatre piliers fondamentaux : la formation, l'accès au financement, le renforcement des capacités et l'accès aux marchés internationaux, avec pour ambition de révéler les entrepreneurs béninois au monde.

Sur le terrain, cette vision prend forme à travers des politiques gouvernementales ambitieuses, des partenariats internationaux (notamment avec Enabel, l'AFD et la Commission européenne), ainsi que la création d'écosystèmes dédiés à l'innovation et à l'entrepreneuriat.

Cependant, avant d'énumérer les défis auxquels les startups devront faire face, il est essentiel de construire des institutions capables de relever ces défis. Au Bénin, trois institutions jouent un rôle central dans cette dynamique : Sèmè City, le centre de savoir, qui forme les futurs entrepreneurs, accompagne les porteurs de projets et les révèle sur la scène internationale ; l'ADPME (Agence de Développement pour les Petites et Moyennes Entreprises), dont la mission est de faciliter l'accès au financement et de renforcer les capacités des entrepreneurs ; la CDC Bénin, qui soutient les porteurs de projets stratégiques en structurant le marché et en accompagnant les financements.

« L'État béninois s'est fixé pour vocation de créer les conditions favorables à l'émergence de licornes africaines. Cependant, il est conscient que cela ne peut être accompli seul. »



Son rôle est également de créer un environnement propice pour que les acteurs du secteur privé disposent de toutes les conditions nécessaires pour s'engager pleinement dans l'accompagnement des startups africaines.

Sanfang Mohamar CISSÉ

La grande dynamique du gouvernement de la République de Guinée repose sur la relance des unités industrielles. Notre travail consiste à mettre en place des politiques publiques qui répondent aux préoccupations du secteur privé, afin de soutenir cette ambition. C'est pourquoi nous avons adopté une politique nationale dédiée aux questions industrielles.

Par ailleurs, le « Guinée Business Forum » a été créé pour recueillir les préoccupations des acteurs économiques, partager des exemples de réussite et identifier les problématiques. Ces retours sont ensuite intégrés par l'État dans l'élaboration de ses politiques publiques.

En ce qui concerne l'entrepreneuriat, le Ministère du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME (MCPE) joue un rôle central. Il est notamment chargé des questions liées aux investissements, aux partenariats public-privé.

« Avant de lancer des projets, il est crucial pour l'État de procéder à des diagnostics approfondis afin de définir les processus de développement et d'identifier les besoins. Depuis trois ans, la Guinée s'attèle donc à revoir l'ensemble des paramètres nécessaires à son développement. »



Un projet emblématique au cœur de notre stratégie d'industrialisation et de croissance est Simandou 2024. Ce projet minier représente un pont vers un développement durable et constitue une pierre angulaire de l'avenir économique de la Guinée.

Un autre axe stratégique majeur réside dans la connexion avec les entreprises africaines. Par exemple, lors du cinquantenaire de la Foire internationale de Dakar, le gouvernement guinéen a financé le déplacement de 25 startups guinéennes pour favoriser la création de partenariats avec d'autres entreprises africaines.

Jean VAN WETTER

Enabel intervient dans 20 pays africains, en soutenant des secteurs divers tels que la santé et l'éducation, avec une attention croissante portée au développement du secteur privé.

Nos actions s'articulent autour de trois axes principaux, incluant le financement. Via des partenariats avec des banques, nous apportons un soutien financier aux entreprises, notamment sous forme de subventions pour l'équipement. L'objectif est de permettre à ces structures d'atteindre une taille critique et de développer la capacité d'attirer des financements, notamment auprès des banques de développement. Nous collaborons également avec le secteur de la finance à impact. Par exemple, nous avons signé un accord avec Impact Finance Belgium, qui réunit des grandes banques ayant des clients désireux d'investir en Afrique.

Le troisième axe tourne autour de la mise en relation d'entreprises, afin de favoriser les collaborations internationales. Une de nos priorités est de créer des connexions entre entreprises belges et africaines. Nous avons mis en place des projets de mobilité entrepreneuriale ainsi que des partenariats entre entreprises complémentaires, favorisant ainsi des synergies gagnantes. Nous offrons également des services de coaching pour accompagner les entreprises dans leur croissance.

Finalement, notre travail se concentre sur la création d'un environnement favorable aux affaires. Nous collaborons avec les gouvernements pour structurer et adapter les législations, tout en établissant des incubateurs et des accélérateurs.

« Cependant, le principal défi ne se situe pas en Afrique, mais en Europe. Alors que le continent africain regorge d'opportunités d'investissement, les budgets européens dédiés à la coopération internationale sont en constante diminution. »

Malheureusement, de nombreux décideurs européens perçoivent encore la coopération internationale comme un coût ou un acte de charité, plutôt que comme une opportunité stratégique. Les startups africaines doivent donc relever un défi crucial : démontrer leur potentiel économique pour l'Europe et contribuer à un changement de narratif.

« De l'autre côté, il nous faut conscientiser les décideurs politiques sur l'importance de la coopération internationale pour la création d'emplois sur les deux continents et souligner le potentiel immense qu'offre une collaboration renforcée entre l'Europe et l'Afrique. »



Nejia GHARBI

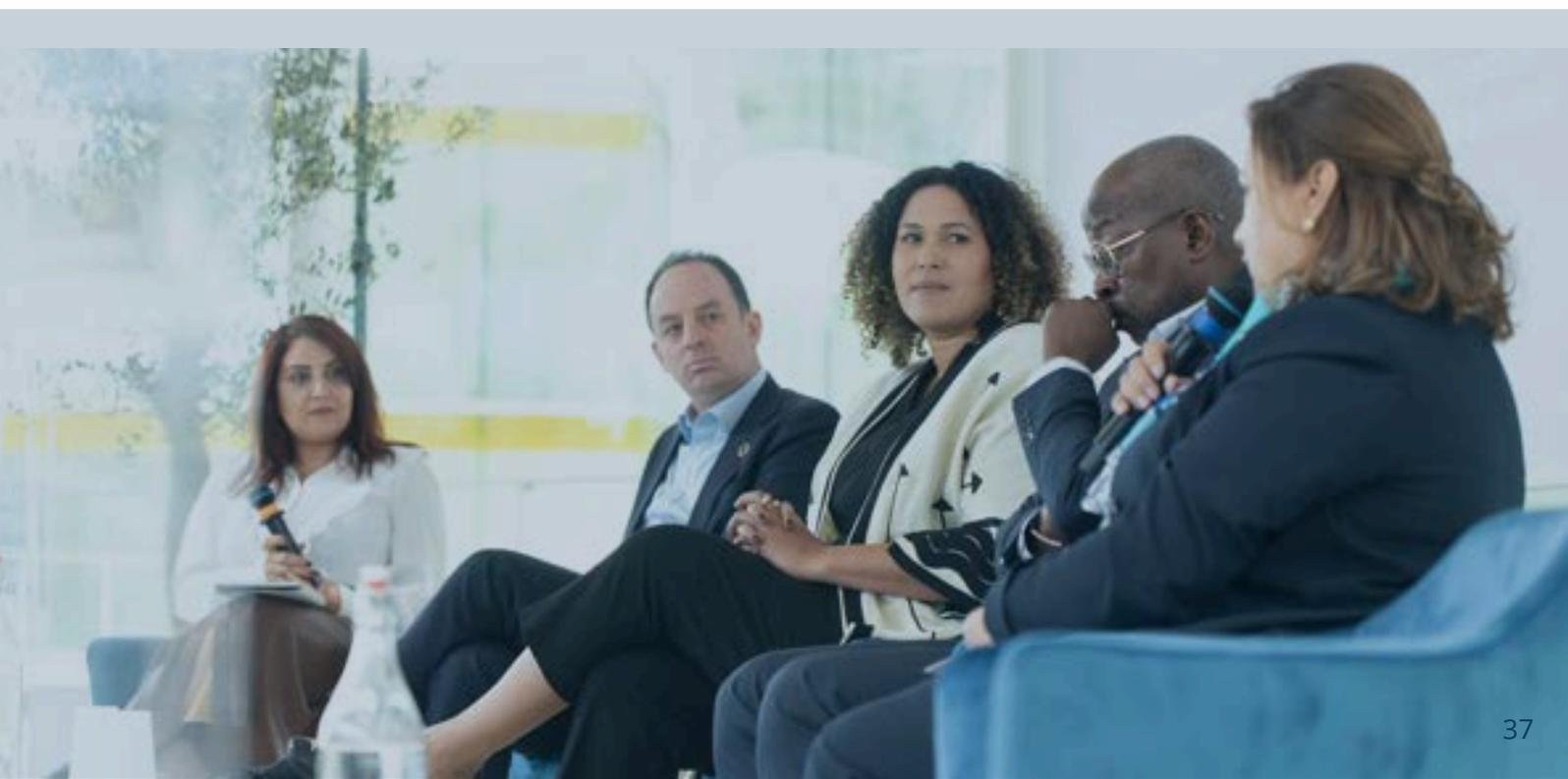
La CDC est une institution publique dédiée à la gestion de ressources à long terme, investie dans des projets d'infrastructure. Elle a également pour mandat de soutenir les PME et les startups.

« En 2018, avec l'adoption du Startup Act, la CDC a reçu le mandat de structurer les volets investissement et accompagnement des startups. »

Dans ce cadre, nous avons lancé le programme Startups et PME innovantes, soutenu par un financement de la Banque mondiale. La composante investissement s'est concrétisée par la création du premier fonds de fonds tunisien, qui a permis le lancement d'une dizaine de fonds et le soutien à plusieurs dizaines de startups tunisiennes. »

La composante accompagnement a été développée à travers la structuration de mécanismes tels que Flywheel (dont EMERGING Valley est partenaire) et le programme FAST, dédié aux femmes. Financé par l'AFD et mis en œuvre par la CDC, le programme FAST a soutenu 788 initiatives, dont 654 portées par des femmes..

Dans le cadre de FAST, nous avons également lancé trois programmes d'open innovation, visant à connecter les startups avec de grandes entreprises. Parmi ces initiatives, le programme d'Actia est un exemple marquant : il a offert à plusieurs startups tunisiennes un accès privilégié au marché via les clients initiaux d'Actia.



Le rôle des Institutions et Gouvernements pour le financement des leaders économiques Euro-Africains

Synthèse

Les institutions et gouvernements financent les futurs leaders économiques euro-africains par des initiatives diversifiées qui allient investissements, accompagnement et partenariats public-privé. Au Bénin, le gouvernement structure son soutien autour de quatre piliers : formation, financement, renforcement des capacités et accès aux marchés internationaux, avec des institutions comme Sèmè City et la CDC Bénin. En Guinée, des politiques ciblées, telles que le projet industriel Simandou et des forums comme le Guinée Business Forum, renforcent l'entrepreneuriat et l'industrialisation.

D'autres acteurs comme Enabel intègrent financement à impact, coaching entrepreneurial et partenariats internationaux pour accélérer l'innovation en Afrique de l'Ouest et Centrale. En Tunisie, la CDC soutient les startups via un fonds de fonds et des programmes comme FAST, dédié aux femmes, et des initiatives d'open innovation. Ces approches démontrent l'importance de l'engagement du secteur public et des collaborations euro-africaines pour stimuler des écosystèmes entrepreneuriaux et révéler les leaders économiques de demain.

A Retenir

- Enabel vient de signer un accord avec Impact Finance Belgium, qui réunit des grandes banques ayant des clients porteurs de projets d'investissement à impact en Afrique.
- En Tunisie, le programme FAST a soutenu 788 initiatives, dont 654 portées par des femmes depuis sa création
- Le gouvernement de la République de Guinée a créé en 2023 le « Guinée Business Forum » pour recueillir les préoccupations des acteurs économiques, partager des exemples de réussite et identifier les problématiques de développement économique.
- La République du Bénin s'appuie sur un trio d'institutions pour garantir le dynamisme de son écosystème entrepreneurial : Sèmè City (formation et accompagnement des jeunes entrepreneurs), l'Agence de Développement pour les Petites et Moyennes Entreprises (facilitation d'accès au financement et renforcement des capacités) et la CDC Bénin (soutien aux porteurs de projets stratégiques, structuration du marché et accompagnement des financements).

Partenaires de la plénière



© Enabel - Sam Deckers



Mobilité humaine

Que fait Enabel

Le monde est confronté à d'énormes défis pour réaliser les Objectifs de développement durable d'ici 2030. Enabel entend y contribuer en offrant son expérience et son expertise dans cinq domaines spécifiques : la paix et la sécurité, les changements climatiques et l'environnement, les inégalités sociales et économiques, l'urbanisation, ainsi que la mobilité humaine. Dans notre recherche de solutions appropriées, nous prenons en compte la réalité inévitable de l'explosion démographique et nous croyons fermement au pouvoir des femmes et des jeunes. Cette brochure décrit comment nous intégrons la mobilité humaine dans nos projets.

« La migration, c'est le développement »

C'est par ces mots qu'en 2013, le Représentant spécial des Nations Unies pour la Migration résumait les questions de mobilité humaine.

Dans un monde caractérisé par de grandes différences dans le développement humain, la mobilité représente une option importante pour améliorer les conditions de vie de beaucoup d'individus. Bien gérée, elle est un catalyseur d'un développement économique et social inclusif, tant pour les migrant.e.s que pour les communautés et les pays de résidence et d'origine.

L'Agenda 2030 reconnaît la mobilité humaine comme un élément essentiel pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable et spécifiquement pour la réduction « des inégalités dans et entre les pays », au travers d'« une migration et une mobilité ordonnée, sûre, régulière et responsable des personnes, notamment par la mise en œuvre de politiques migratoires planifiées et bien gérées » (cible 10.7).

Au niveau de l'Union européenne, l'Approche Globale sur la Migration et la Mobilité (2011) et l'Agenda européen en matière de Migration (2015) vise la « maximisation de l'impact des migrations sur le développement ».

La Coopération belge soutient les efforts pour faire de la migration un choix et un levier pour le développement durable en intégrant pleinement la mobilité humaine dans ses objectifs.

La mobilité humaine en tant que choix

Afin de maximiser les effets positifs de la mobilité humaine sur le développement et d'en minimiser les effets négatifs, Enabel priorise les actions visant la diminution des inégalités socioéconomiques, le développement urbain inclusif, innovant et solidaire, et la prévention des conflits.

Dans les pays en situation de fragilité, Enabel tient compte des « dix principes pour l'engagement international dans les États fragiles » de l'OCDE, notamment pour réduire la vulnérabilité des populations, garantir leur accès aux droits fondamentaux et renforcer leur résilience. Un exemple est la réponse d'Enabel à la situation de crise expérimentée en 2020 suite à la pandémie du Covid-19, avec l'adaptation de toutes les interventions pour assurer l'appui aux institutions et organisations chargées d'assurer l'accès aux biens et droits de base pour les populations migrantes.



© Enabel - Sam Deckers

Notre expertise

Une équipe d'expert-es spécialisé-es dans les processus et la gouvernance de la mobilité humaine à Bruxelles et à l'étranger.

- Des partenariats avec :
 - des institutions belges nationales et régionales, la majorité des universités publiques belges et le secteur privé ;
 - les gouvernements, les autorités locales et les acteurs non gouvernementaux des pays partenaires ;
 - plusieurs organisations internationales et des ONG belges et internationales ;
- La participation à plusieurs forums d'expertise et de recherche au niveau national, européen et international comme le Practitioners' Network, Learn4Dev, Forum Mondial sur la Migration et le Développement, Forum Mondial des Réfugiés, etc.

Levier du développement durable

Pour appuyer ses pays partenaires à maximiser les opportunités de la migration pour le développement, Enabel adopte une approche duale. Une approche transversale : intégrer la mobilité humaine dans la conception et la mise en œuvre des programmes sectoriels. Une approche ciblée : mettre en œuvre des programmes spécifiques aux migrations et au développement visant à maximiser les bénéfices de la mobilité sur le développement humain. Dans les deux cas, Enabel se fixe les objectifs suivants :



Promouvoir et améliorer la gouvernance de la mobilité humaine en faveur du développement au niveau national, régional et local

La gouvernance des migrations est améliorée sur la base des principes directeurs de l'Agenda 2030, du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières et du Pacte Mondial pour les Réfugiés.

Le soutien qu'Enabel offre à ses pays partenaires repose sur un large éventail d'actions comprenant l'appui à l'élaboration de stratégies nationales et à leur mise en œuvre au niveau national et/ou local, y compris les politiques d'engagement des diasporas dans le développement des territoires de résidence et d'origine, par des transferts de connaissances, des flux financiers, des échanges culturels et des projets entrepreneuriaux, en contribuant à la construction d'un sens de la citoyenneté mondiale. Enabel soutient les pays partenaires aussi dans leurs réponses aux besoins et aux pénuries du marché de travail, en veillant à la qualification des communautés locales, et à la structuration de la mobilité régionale et internationale, sensible aux spécificités de genre et d'inclusion. L'appui à la gouvernance de la mobilité humaine inclut également le soutien à la réintégration des personnes qui retournent dans leur communauté d'origine ou de résidence habituelle.



Améliorer la protection, le respect des droits fondamentaux et la résilience des personnes migrantes, des communautés d'accueil

Enabel accorde une attention particulière à la protection des droits humains fondamentaux et reconnaît que les personnes migrantes sont souvent exposées à des risques accrus de violation de leurs droits. Enabel s'engage à soutenir l'accès à l'éducation et la formation professionnelle, à la santé, à l'insertion économique, incluant l'emploi et l'(auto)entrepreneuriat, et à tous les services et droits de base (notamment l'identité légale), aux personnes migrantes ainsi qu'aux communautés locales où elles s'installent.

La protection implique à la fois un appui au niveau individuel (par exemple, l'accès aux systèmes nationaux d'éducation ou de santé, ou aux services juridiques) et au niveau des systèmes afin de renforcer les capacités des structures nationales et locales. Par ailleurs, garantir la protection implique de s'assurer que les sociétés sont inclusives, résilientes et capables d'absorber les changements apportés par la mobilité et la diversité, ainsi que d'aider les autorités nationales, régionales et locales à faire face aux défis.



Intégrer la mobilité humaine dans les politiques publiques et programmes de développement

Enabel intègre la mobilité humaine dans ses programmes de développement afin de maximiser les effets positifs et minimiser les coûts de la migration sur le développement. Dans des secteurs variés tels que l'agriculture, la santé, la protection sociale, l'éducation et la formation professionnelle, l'entrepreneuriat, l'emploi et le marché du travail, les finances publiques, les infrastructures et l'environnement, la promotion du secteur privé, Enabel s'engage à soutenir ses pays partenaires pour que leurs politiques intègrent les implications potentielles des migrations et de la mobilité humaine.

Notre expérience



Stratégie de mobilité internationale pour le Maroc

Financement : Union européenne

Défi Offrir des possibilités de formation et d'emploi aux jeunes, en répondant aux besoins spécifiques du marché du travail. **Solutions** Partenariat entre les secteurs public et privé marocains et belges visant à former des talents au chômage au Maroc et à leur offrir des opportunités d'emploi au Maroc et en Belgique, après une sélection ouverte. L'approche repose sur la coopération avec les prestataires de formation basés au Maroc et implique une coopération quadripartite entre les agences publiques de l'emploi et les représentant-es des employeurs des deux pays.



Formation professionnelle et insertion économique des jeunes Ougandais-es et réfugié-es

Financement : Belgique, Union européenne et GIZ

Défi

Assurer l'accès des réfugié-es résidant dans le nord de l'Ouganda à une éducation et formation professionnelle, afin de soutenir leur employabilité et leur insertion économique, en particulier pour les jeunes filles et femmes réfugiées.

Solutions

Soutien au plan de réaction d'urgence du ministère ougandais de l'Éducation et possibilité donnée aux réfugié-es et aux communautés d'accueil dans les districts cibles d'accéder à une éducation de qualité et à des formations professionnelles parfaitement adaptées aux besoins des entreprises et à l'économie locale (y inclus l'appui à l'entrepreneuriat).



Travail attractif dans le bassin arachidier pour les jeunes Sénégalaises

Financement : Union européenne

Défi Offrir des opportunités de formation et d'emploi décent aux jeunes chômeur-es du bassin arachidier au Sénégal et attirer à la campagne les migrant-es de retour. **Solutions** Intégration des jeunes dans la production agricole en leur donnant accès à des périmètres irrigués et en leur offrant ainsi des opportunités concrètes et alternatives au marché du travail informel. Coaching et appui des jeunes pour monter leurs entreprises dans les filières agroalimentaires, en partenariat avec des ONG internationales. Collaboration avec des PME actives dans ces filières au Sénégal ou ailleurs pour qu'elles embauchent ces jeunes.



Financement basé sur les résultats et mobilité du personnel de santé

Défi Offrir des conditions et perspectives d'emploi au personnel de santé qualifié, y compris dans les zones rurales, de manière à assurer la qualité des soins de santé dans les pays partenaires. **Solutions** Appui à la gestion de la mobilité du personnel de santé pour assurer le fonctionnement des systèmes sanitaires en République démocratique du Congo, Burundi, Rwanda, Ouganda, Sénégal et Bénin. Accompagnement du développement des plans de ressources humaines des ministères de la Santé en vue d'assurer le renforcement continu des compétences du personnel de santé, dans le respect des choix individuels à la mobilité (circulaire/ temporaire ou même permanente) via le financement basé sur les résultats (FBR).



Agence belge de développement
Société anonyme de droit public
à finalité sociale
Rue Haute 147
1000 Bruxelles, Belgique
T + 32 (0)2 505 37 00
info@enabel.be
www.enabel.be



Belgique

partenaire du développement

PAROLE D'EXPERTS

From Silicon Valley to Africa: Building Bridges, Not Blueprints

By **Yves Cabanac**, Plug and Play

In the global race to build the next frontier of innovation, Africa is not just a new market. It is a continent rich with talent, diversity, and scale. Yet too often, its tech ecosystems are approached with imported models and narrow metrics. At Plug and Play, our experience shows that successful innovation in Africa requires not the replication of Silicon Valley, but the weaving of global capital with local context.

Over the past seven years, we've launched hybrid programs across the continent, starting in Morocco, expanding into Egypt, and now building decentralized models in West, East, and Southern Africa. Plug and Play is not just an accelerator. It is also one of Silicon Valley's most active early-stage investors. Our African portfolio counts over 100 startups, including unicorn Flutterwave, and promising companies like Chari in Morocco, Bosta in Egypt, and Klasha in West Africa. These startups are reshaping how the world perceives African scalability.

Here are three lessons from our journey connecting global capital to African ingenuity.

1. A Global Narrative, Rooted in Local Nuance

Africa is not one market, but 54, with distinct regulatory, digital, and cultural realities. Our approach is to localize deeply while connecting founders to global opportunity. In Egypt, we built a fintech and AI platform in partnership with the Ministry of ICT and ITIDA. In Morocco, we co-design programs with banks and government-linked entities. In Southern Africa, our focus evolves toward climate tech and agri-finance. This adaptability matters. Inclusion in tech begins by recognizing fragmentation, not flattening it.

2. Governance and Compliance: Closing the Gap

For many global investors, the risk lies less in startups' ideas than in structural concerns like legal clarity, compliance, and due diligence. That is where our platform steps in. Through strong ties with regulators like the Moroccan Central Bank or Egypt's Financial Regulatory Authority, we help startups build governance maturity early on.

Programs like the Visa Accelerator show how capital-readiness and compliance go hand in hand. We don't just scout and invest. We support founders in building the trust frameworks international investors expect.



3. De-Risking Through Visibility and Structure

Trust is a core barrier. Many VCs have never operated in Africa. To change that, we embed transparency into every stage, from scouting to investor showcases with curated, growth-ready startups.

With initiatives like our work with AIPAC startups, we structure cross-border collaboration around local needs. These are not random parachutes. They are calculated, demand-driven entries aligned with institutional stakeholders.

Looking Ahead: Marseille as a Euro-African Gateway

Despite progress, cooperation between Europe and Africa remains fragmented. Many initiatives stay institutional, disconnected from real venture dynamics. That is why Plug and Play is opening a new office in Marseille. This hub will serve as a strategic connector between African startups, European capital, and global platforms.

Marseille is more than a geographic midpoint. As a historic port and rising tech center, it will anchor a new kind of innovation triangle—from Silicon Valley, where Plug and Play was born, to France, where we scale European programs, to Africa, where we invest and operate on the ground. The Marseille office will help align these three dimensions, bridging capital, talent, and policy in a way that reflects how innovation truly moves today.

Conclusion: Respect Over Replication

As we reflect on dialogues like Emerging Valley, one truth is clear. Inclusive innovation will not come from templates. It will come from bridges built on mutual respect, shared learning, and grounded action.

At Plug and Play, we are committed to being that bridge, connecting African realities with global markets, and global investors with African futures.





DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU-RHÔNE**



HOP! Service
Environnement
Solidarité

AVEC LE DÉPARTEMENT, RÉALISEZ TOUS VOS PROJETS

Provence Éco-Rénov

Allo
Rénov'énergie

Prime Fioul

Prime Air Bois

Récupérateur
d'eau de pluie

Direction de la communication - Département des Bouches-du-Rhône

Rénovation thermique de votre logement, insert de cheminée, récupérateur d'eau de pluie, remplacement de votre cuve à fioul ou équipement en motopompe, découvrez toutes les aides du Département pour un habitat plus économe et moins polluant.

Plus d'info



Mise en contexte

Comment l'innovation sociale et les technologies transforment-elles les sociétés pour construire un avenir durable en Provence et en Afrique ? À travers des exemples concrets et des initiatives inspirantes, cette table ronde donne la parole à des acteurs de premier plan engagés dans la transformation sociale et économique à impact positif.



Intervenants

- **Vincent GOYET**, Élu départemental chargé des Relations Européennes et Internationales, Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et Maire de Saint-Mitre-les-Remparts.
- **Ousman UMAR**, Président et fondateur de NASCO Feeding Minds.
- **Dr. Shikoh GITAU**, CEO de Qhala.
- **Pauline BLANC-PATIN**, Directrice de l'Innovation, Croix-Rouge française.
- **Priyanka PATEL**, Innovation Manager Kenya, Kenya Red Cross.
- **Lamiae BENMAKHOULF**, Directrice générale du Technopark Maroc.
- **Samir ABDELKRIM**, Fondateur d'EMERGING Valley.

Lamiae BENMAKHOULF

Le Technopark Maroc a vu le jour en 2001 et a accompagné plus de 3000 startups. Nous avons dupliqué ce modèle sur les territoires marocains pour être plus inclusifs et avoir plus d'impact sur l'utilisation des technologies, la durabilité et la création d'emploi.

Cette présence territoriale n'a été possible que grâce à l'investissement de chaque région, en accompagnant notre modèle de partenariat public-privé pour la promotion de l'entrepreneuriat. Nous accompagnons les startups depuis la conception de leur produit jusqu'à leur développement à l'international. Plusieurs de nos startups ont bénéficié de programmes d'accompagnement de Marseille Innovation et s'installent à Marseille et en Europe.

Au Maroc, 55 % des lauréats dans les universités et écoles d'ingénieurs sont des femmes, souvent en haut des classements.

« Nous avons au Maroc un des taux de femmes ingénieurs parmi les plus élevés au monde, avec 43 % (d'après un rapport de l'UNESCO 2021). Le défi est de transformer ce bilan positif sur le terrain, avec plus de femmes cheffes d'entreprises et occupant des postes à responsabilité. »





Pour cela, nous avons des partenariats internationaux avec lesquels nous collaborons pour encourager ces femmes à aller au-delà de leurs limites et dépasser les carcans de la culture patriarcale, qui sous-estime leur capacité.

En 2016, 8% des startups que nous accompagnions étaient fondées par des femmes ; aujourd'hui, nous sommes à 17%, dont 43% dans le domaine de la tech. Cela montre un vivier que nous pouvons transformer en cheffes d'entreprises.

Shikoh GITAU

« L'âge médian en Afrique est de seulement 19,7 ans (contre 48,5 au Japon et 45 en Italie) et il diminue. Les estimations pour 2025 l'évaluent à 17 ans. Cela signifie qu'un tiers de la population active mondiale sera en Afrique dans les 20 prochaines années. »



Investir en Afrique est donc une responsabilité majeure. Il existe des innovations qui permettent de créer des infrastructures autour des entreprises. Il ne s'agit pas seulement de construire une entreprise autonome, mais d'avoir un effet catalytique sur le marché.

Nous sommes prêts à devenir la main-d'œuvre mondiale dans 20 ans, et nous y parviendrons en mettant en place les infrastructures nécessaires. La Fintech est importante, mais il est tout aussi crucial d'investir dans la formation des agents, la mise en place de licences, des éléments que l'on considère souvent comme acquis dans des endroits comme San Francisco ou Londres. En Afrique, nous devons créer tout cet environnement pour réussir. Ce n'est pas seulement une question de RSE, mais de s'assurer que la main-d'œuvre mondiale est prête à contribuer efficacement.

Ousman UMAR

Je suis fier de constater un environnement aussi formidable, alors que l'un des points les plus critiques qui manque en Afrique est l'accès au capital. L'essentiel est de coordonner les opportunités avec les besoins des jeunes entrepreneurs africains.

Je viens du Ghana. Le nom Feeding Minds reflète ce qui m'importe le plus. Aucun empire dans l'histoire n'a pu progresser sans se concentrer sur l'éducation : c'est ce que j'appelle nourrir les esprits.

Je me considère comme l'homme le plus chanceux du monde. J'ai émigré du Ghana vers l'Espagne et appris à lire et écrire à 18 ans. L'atout le plus précieux de l'Afrique, c'est sa jeunesse, mais nous perdons des milliers de vies chaque année à cause des guerres, des maladies et des trafics illégaux.

« Chez Nasco Feeding Minds, nous attaquons le problème à la source : nous créons des écoles informatiques pour donner aux enfants accès à l'éducation, aux opportunités et à la prospérité. 14 ans et 58 écoles plus tard, nous avons cette année 6000 enfants suivant des cours informatiques, sans aucun soutien gouvernemental. Je vous invite à reconnaître que le talent n'a ni couleur ni genre. »



Je ne crois pas en la charité, mais en la prospérité. Avec les étudiants de nos écoles, nous avons créé Nasco Tech Code, une entreprise africaine. Aujourd'hui, nous avons 30 développeurs à Accra travaillant pour des banques renommées en Espagne, sans traverser la Méditerranée. Nous aimons notre pays.

Priyanka PATEL

En tant qu'acteurs humanitaires, nous accordons souvent plus d'importance aux dimensions économiques que sociales des crises que nous suivons. Cela se fait au détriment des femmes qui jouent très souvent un rôle central mais qui sont trop peu prises en compte dans notre système d'action. Au Kenya par exemple, nous considérons souvent la récolte, réalisée par les hommes, comme le point d'intervention pour les partenaires humanitaires, au détriment de ce qui se passe entre la récolte et l'assiette. Ce rôle revient souvent aux femmes, qui transforment les graines et préparent les repas.

L'importance des femmes dépasse ce que nous reconnaissons habituellement. Au Kenya, la violence basée sur le genre augmente, tandis que l'entrepreneuriat prospère, mais tend à exclure les femmes des activités extérieures. C'est pourquoi nous avons mis en place un programme, soutenu par le ministère français, l'ambassade de France au Kenya et la Croix-Rouge française, permettant au secteur humanitaire non seulement de fournir une aide, mais aussi de renforcer la résilience des communautés.

« En 2023, le Women Social Entrepreneurship Institute a incubé 22 femmes entrepreneurs. Elles ont augmenté leurs revenus de 75 % et employé plus de 40 personnes dans leurs communautés. Il ne s'agit pas seulement de soutenir les femmes, mais de leur donner les compétences pour devenir autonomes et renforcer leurs communautés. »





Pauline BLANC-PATIN

La présence de la Croix-Rouge à ce genre d'événement peut paraître surprenante. Mais nous avons aussi une démarche d'innovation quotidienne, avec plus de 1200 points de contact en France, qui font remonter chaque jour les besoins sociaux et les innovations du terrain.

En tant que directrice de l'innovation, j'ai deux convictions. Tout d'abord, l'entrepreneuriat est une compétence clé à développer pour permettre aux individus d'être résilients face aux chocs de la vie. Ensuite, je suis convaincue que nous pouvons décupler l'efficacité et l'impact de nos projets en réalisant des partenariats internationaux. La Croix-Rouge française fait partie d'un mouvement international avec 191 sociétés nationales, facilitant des connexions et collaborations extraordinaires, comme avec la Croix-Rouge kényane sur le Women Social Entrepreneurship Institute où nous avons tout bâti ensemble, des premières recherches de financements au déploiement du programme en passant par la mesure d'impact social.

Notre objectif est de pérenniser ce programme et de multiplier ce type de collaboration qui fonctionne si bien.

Vincent GOYET

« L'innovation sociale est au cœur de l'action du département. Avec un programme d'insertion pensé comme un véritable service public de l'emploi, le département joue un rôle de catalyseur pour les entreprises engagées en RSE. »



Nous personnalisons l'accompagnement : qu'il s'agisse de trouver un emploi, des compétences ou de se lancer dans l'entrepreneuriat, nous recherchons constamment des partenariats. Les JO ont offert une opportunité unique de nouer des relations avec les athlètes kenyans, en collaboration avec Miramas, la Métropole et l'ambassade. Cela a ouvert des partenariats dépassant largement le sport pour aller vers une véritable prospérité.

EMERGING Valley est le lieu idéal pour aller plus loin, ensemble.

Changer le monde localement : Innovation sociale et technologies à impact

Synthèse

Cette table ronde explore la manière dont l'innovation sociale et les technologies transforment durablement les sociétés en Provence et en Afrique. Des acteurs majeurs ont partagé leurs expériences pour illustrer l'impact positif de ces initiatives.

Vincent Goyet, élu départemental, met en avant des programmes d'insertion catalyseurs de prospérité, ancrés dans la coopération locale et internationale. Ousman Umar, fondateur de NASCO Feeding Minds, souligne l'importance de l'éducation numérique pour exploiter le potentiel de la jeunesse africaine. Lamiae Benmakhlouf, directrice du Technopark Maroc, évoque les partenariats favorisant l'entrepreneuriat féminin et l'internationalisation des startups marocaines.

Dr. Shikoh Gitau et Priyanka Patel abordent la transformation des économies locales grâce à des infrastructures adaptées et au soutien des femmes entrepreneurs. Pauline Blanc-Patin, de la Croix-Rouge française, insiste sur l'entrepreneuriat comme moteur de résilience face aux chocs. Ensemble, ils montrent que l'innovation sociale et technologique est clé pour bâtir des communautés inclusives et prospères.

A Retenir

- Le Département des Bouches du Rhône est un acteur central de l'innovation sociale, qui développe des partenariats internationaux, notamment avec le Kenya, pour soutenir la prospérité sur son territoire et en Afrique.
- Le Technopark Maroc, fondé en 2001, a accompagné plus de 3000 startups, avec un modèle de partenariat public-privé. L'accent est mis sur l'inclusion, la durabilité et l'autonomisation des femmes, avec 43 % des femmes diplômées en ingénierie au Maroc, et une augmentation des startups dirigées par des femmes dans la tech.
- L'Afrique, avec un âge médian de 19,7 ans, est en passe de devenir le premier réservoir de main-d'œuvre mondiale. Investir dans les infrastructures, la formation et la régulation est essentiel pour préparer cette main-d'œuvre et réussir à long terme, notamment dans la fintech.
- Nasco Feeding Minds a créé 58 écoles informatiques au Ghana, permettant à 6000 enfants d'accéder à des opportunités. Grâce à l'éducation, des étudiants deviennent développeurs pour des entreprises internationales, et ce sans quitter leur pays.
- Le programme Women Social Entrepreneurship Institute co-construit par les Croix-Rouges françaises et kényanes, a permis à 22 femmes entrepreneurs kényanes de voir leurs revenus augmenter de 75%, créant plus de 40 emplois.

Partenaires de la plénière

Shape The Future with Confidence

Innovation &
Experience
Design



Chez InStation, nous **inspirons**, nous **construisons**, et nous **connectons** les **écosystèmes d'innovation** pour un monde du travail meilleur !

Ecosystem
Building

Service
design

Politiques
d'innovation

Customer
Growth

Parmi nos programmes



Nous aidons les startups à briller devant les investisseurs avec notre programme Investment Readiness. Nous peaufinons les levées de fonds, affûtons les pitch decks et structurons les datarooms pour que les startups séduisent avec confiance et décrochent le financement dont elles ont besoin.



Nous accompagnons les startups à perfectionner les aspects UX/UI de leurs solutions digitales. Nous les aidons à concevoir des interfaces intuitives et des parcours utilisateurs captivants qui fidélisent leur clientèle et accélèrent leur croissance.



Scan & Match

Notre programme d'open innovation, crée des synergies révolutionnaires entre startups dynamiques et grandes entreprises. Rejoignez-nous pour transformer les opportunités en collaborations fructueuses et propulser l'innovation à un niveau supérieur.



SCAN ME

Mise en contexte

Le financement des startups africaines et méditerranéennes traverse une phase de mutation majeure. Alors que le « Funding Winter » persiste, des secteurs comme l'IA et la Climate Tech offrent des perspectives prometteuses, devenant les cibles prioritaires des investisseurs en 2024. Ce panel permet d'analyser les nouvelles stratégies des VCs et des LPs face à ces changements, tout en explorant les opportunités d'investissement durable qui redessinent le paysage entrepreneurial africain et méditerranéen.



Intervenants

- **Takuma TERAUBO**, CEO & General Partner, Uncovered Fund.
- **Diego ARIAS GARCÍA**, Senior Investor, Outlierz Ventures.
- **Faten AISSI**, Associate Director, FLAT6LABS.
- **Gilles LE COGUEN**, Head of EuroQuity, Bpifrance.
- **Stéphane ALLOU**, Chief Financial Officer, Digital Africa.
- **Marcel DRIDJE**, President Emeritus, Sophia Business Angels, EBAN Board Member

Faten AISSI

L'un des domaines prometteurs en matière de Climate Tech pour l'Afrique est la gestion du manque d'eau. Par exemple, nous avons collaboré avec la startup Kumulus, qui utilise l'IA pour produire de l'eau potable à partir de l'humidité de l'air.

De manière plus générale, Flat6Labs a déjà investi dans plus de 400 startups et a récemment lancé un nouveau fonds, nommé Africa Seed Fund.

Je pense que trois éléments clés sont essentiels pour permettre aux startups de se développer en Afrique. Tout d'abord, les incubateurs et accélérateurs doivent mettre en place des programmes structurés, permettant aux startups de progresser étape par étape. Ensuite, un cadre légal favorable est crucial.

« En Afrique, un obstacle majeur est que les entrepreneurs doivent souvent jongler entre leur projet et la nécessité de subvenir à leurs besoins. Il faut que le cadre légal leur permette de se concentrer sur leur idée. »



Des initiatives comme le Startup Act en Tunisie offrent des solutions : un salaire garanti pendant un an et des avantages fiscaux, permettant aux entrepreneurs de se concentrer pleinement sur leur idée. Enfin, il est important de favoriser les échanges internationaux. Des missions entrepreneuriales et des immersions, comme celles organisées par EMERGING Valley, permettent des transferts technologiques et des échanges de savoirs qui inspirent et orientent les entrepreneurs vers des objectifs concrets.

Lorsque vous investissez dans un pays africain il est indispensable de connaître la culture locale, d'avoir des partenaires locaux (incubateur, accélérateur, Business Angels du pays). C'est eux qui vont donner un premier tampon de garantie à la startup. C'est pour ça qu'on travaille avec beaucoup de Business Angels : ils "dériskent" la startup pour nous, car ils sont les premières personnes qui prennent ce risque en accordant leur confiance à une startup naissante. Une fois qu'une startup a décroché le financement d'un Business Angel, c'est pour nous un tampon de garantie sur elle.



« Il est donc vital de créer un écosystème de financement en Afrique, avec un réseau dense de Business Angels, d'incubateurs et d'accélérateurs. »

Cela aiderait vraiment les startups à obtenir des fonds tout au long de leur existence, et pas uniquement à certains stades, puisque les besoins de fonds ne sont pas les mêmes selon le stade d'avancée de la startup.

Takuma TERAOKA

Un nombre croissant d'entreprises japonaises s'intéresse au continent africain pour ses opportunités d'innovation, notamment en matière de Climate Tech.

« Mais le principal défi pour les startups africaines demeure le financement. Si lever des fonds est essentiel, il est crucial de se demander : « Comment puis-je me développer avec des ressources limitées ? »



Aujourd'hui, l'accent est davantage mis sur la viabilité et la rentabilité plutôt que sur une croissance rapide. Je pense que c'est central, il y a 3 ans à peine les startups se concentraient sur le fait d'avoir la croissance la plus rapide possible, maintenant l'accent est plutôt mis sur la capacité à être viable et rentable au-delà de la levée de fond.

Diego ARIAS GARCÍA

Les Large Language Models (LLM) et l'IA associée sont désormais des technologies courantes. On s'intéresse beaucoup à leur intégration verticale et aux opportunités qu'elles offrent aux entrepreneurs. Certaines entreprises développent par exemple des "échafaudages propriétaires" : des pipelines de données reliant plusieurs entreprises, permettant une collecte et une analyse approfondie des données via l'IA.

Un problème majeur auquel sont confrontées de nombreuses startups africaines est la dévaluation de leur monnaie nationale, qui nuit considérablement à leur activité.



« Dans ce contexte, le changement d'échelle est essentiel pour limiter le risque, un conseil qui s'applique également aux investisseurs. Il est crucial d'investir dans des startups disposant d'un modèle répliquable à l'international, afin qu'elles puissent rapidement évoluer et atténuer les risques liés à leur pays d'origine. »

Gilles LE COGUEN

Nous accompagnons plus de 23 000 entreprises dans 60 pays, avec le soutien de plus de 3 200 investisseurs et 290 partenaires.

Je distingue deux grands marchés liés à l'IA : les LLM (exemple : ChatGPT), encore en phase initiale dans de nombreux pays, et les usages de l'IA appliqués à d'autres activités. En Afrique, des startups émergent dans divers secteurs tels que l'AgriTech, le spatial et la musique.

« L'IA permet aux entrepreneurs africains de développer de nouvelles activités adaptées aux besoins locaux, grâce à son coût d'accès relativement abordable. »



Sur les 700 entreprises tech que nous accompagnons en Afrique, 15 % évoluent dans les Climate Tech, un marché en rapide expansion. Par ailleurs, 15 % de nos investissements concernent l'AgriTech, un autre secteur plein de promesses, avec des modèles évolutifs. Nous développons actuellement un fonds au Maroc pour soutenir ce domaine.

Stéphane ALLOU

L'intersection entre le changement climatique et l'IA prend une importance croissante dans la région. Ce phénomène s'explique par une convergence entre des difficultés locales et des tendances globales : d'un côté, une demande accrue pour des énergies fiables et abordables, et de l'autre, une volonté renforcée des États de décarboner leurs économies. Parallèlement, des modèles d'IA fiables permettent d'élaborer des politiques climatiques plus pertinentes. Résultat : un fort essor des applications de l'IA dans les Climate Tech.



Investir en Afrique comporte des risques liés à l'insécurité et à la volatilité des marchés, mais des outils existent pour les réduire. La due diligence, effectuée avec des partenaires locaux, renforce la confiance et limite les coûts de déplacement. Les modèles de financement mixte, qui associent subventions et partenariats financiers, sont aussi précieux. Former les équipes est essentiel : par exemple, notre programme « Talent 4 Startups » a formé 1 500 personnes en 2024 aux technologies du digital, favorisant ainsi leur employabilité . Enfin, la diversification des portefeuilles, à travers plusieurs secteurs et pays, reste une stratégie clé.

Marcel DRIDJE - Le mot de la fin



« On a tous en tête des exemples d'exit extraordinaires en Afrique. Mais je pense que l'élément clé, la véritable clé de voûte de tout ce qu'on a évoqué, c'est l'inspiration : une entreprise ou une personne qui devienne un modèle emblématique suivi dans le monde entier. Il faut absolument une licorne associée à un branding fort. Un succès africain reconnu mondialement, comme Skype pour l'Estonie, pourrait déclencher un afflux d'investissement des diasporas et des VC internationaux en Afrique. »

Les champions du financement : IA, Climate Tech et nouveaux secteurs du capital-investissement

Synthèse

Grâce au déploiement de l'IA, les Climate Tech sont en développement rapide sur le continent africain. Elles offrent des opportunités prometteuses qu'il faut toutefois pouvoir saisir et exploiter. Des programmes structurés, un cadre légal favorable (ex. Startup Act tunisien), et des échanges internationaux sont essentiels pour soutenir les startups. Le financement reste un défi clé, nécessitant des stratégies de réduction des risques via notamment des partenaires locaux, du financement mixte et de la diversification. Inspirer par des success stories comme ceux des "licornes africaines" pourrait catalyser davantage d'investissements internationaux et renforcer l'écosystème entrepreneurial du continent.

A Retenir

- Flatolabs a lancé en 2023 un nouveau fonds de capital-risque de 95 millions de dollars pour accroître son impact en Afrique.
- Bpifrance accompagne plus de 23 000 entreprises dans 60 pays, avec le soutien de plus de 3 200 investisseurs et 290 partenaires. 15 % des entreprises suivies par son dispositif EuroQuity évoluent dans les Climate Tech, et 15 % concernent l'AgriTech, deux secteurs prometteurs en forte croissance.
- Avec son programme « Talent 4 Startups », Digital Africa a formé plus 1 500 talents africains en 2024, ce qui permet de favoriser leur recrutement par des startups à fort potentiel.
- Afin de minimiser les risques, Outlierz Ventures accorde beaucoup d'importance au potentiel de changement d'échelle des startups dans lesquelles elle investit.
- Des fonds japonais tels qu'Uncovered Fund accroissent leur présence en Afrique en raison du fort potentiel du continent en termes de Climate Tech.

Partenaires de la plénière

BPIFRANCE ET EMERGING VALLEY : CONNECTER LES ÉCOSYSTÈMES FRANÇAIS ET AFRICAINS

**BPIFRANCE PROPOSE TOUTE UNE PALETTE DE PRODUITS
ET SERVICES POUR SOUTENIR LES ENTREPRISES,
DE LEUR CRÉATION À LEUR DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL.**

Averroes :

**Investissement dans des fonds de
PE et VC africains pour le financement
des startups et PME du continent**

**Mise en relation au sein
des différents écosystèmes
tech via notre plateforme
digitale EuroQuity**

**Conseil aux gouvernements
pour le développement d'outils
de financement locaux
des startups et TPME**

**Partenariats stratégiques
afin d'accélérer
le développement des startups,
avec OST notamment**

**Accompagnement sur-mesure, financement et garantie
des entreprises dans leur développement à l'export,
avec l'appui des écosystèmes internationaux
dont la Team France Export**



Isabelle BÉBÉAR,
Directrice des Affaires
Internationales et Européennes
BPIFRANCE



Mael MBAYE, Head - MENA,
Turkey & Central Asia,
Direction Développement Export
BPIFRANCE



Digital Africa

“Notre mission consiste à apporter les clés de succès aux entrepreneurs tech africains dont les écosystèmes sont moins bien desservis”

Nombre d'Investissements

23* 2024

Pays prioritaires

18

Les Challenges

5

Bénin-Togo
RDC
Ouganda
Zimbabwe
Zambie

*Ce chiffre est susceptible d'évoluer avant la fin de l'année 2024

Secteurs d'activité

Fintech
Agritech
Entreprise
Healthtech
Edtech
e-commerce
Entertainment
Mobility
Greentech

Femmes fondatrices ou co-fondatrices

34%*

*Ce chiffre est susceptible d'évoluer avant la fin de l'année 2024

Nombre d'apprenants Talent 4 Startups

1500



Talent 4 Startups
Digital Africa

6.5M€
mobilisés

60+
Partenaires

Des tickets de
20 à 100k€

Pour les
ENTREPRENEURS
en phase de
PRE-SEED, SEED,
en **AFRIQUE**

CANDIDATEZ !



Mise en contexte

La Métropole Aix-Marseille-Provence, avec plus de 600 entreprises actives sur le secteur de la e-santé et un chiffre d'affaires de 800 millions d'euros en 2022, se positionne comme un pôle majeur d'innovation en santé numérique. Dans le cadre du plan « Innovation santé 2030 », Marseille a été choisie pour créer un biocluster. La santé numérique est un secteur en forte croissance, notamment en Afrique, où la coopération avec l'Europe se renforce. Aix-Marseille-Provence soutient les entreprises africaines via le programme Provence Africa Connect et des initiatives comme Doktorconnect.



Intervenants

- **Emmanuelle CHARAFE**, Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence déléguée à la Santé, à l'Enseignement supérieur et la Recherche.
- **Dr. Joseph OLOWE**, CEO Co-founder Doktorconnect.
- **Jérôme FROISSART**, Secrétaire Général de l'AMADE.
- **Samir ABDELKRIM**, Fondateur d'EMERGING Valley

Emmanuelle CHARAFE



La santé, une filière d'excellence de notre territoire

La santé figure parmi les priorités de la métropole Aix-Marseille-Provence. Cette orientation, définie et validée par le Conseil métropolitain, a été intégrée à l'agenda du développement économique. Cette démarche innovante reflète notre engagement en faveur de l'innovation et du développement dans ce secteur. La prévention occupe une place centrale dans notre vision de la santé. Dans le domaine du cancer, par exemple, la prévention et le dépistage constituent des axes prioritaires inscrits dans le plan décennal de lutte contre les cancers. Cette approche illustre l'importance que nous attachons à la santé publique et à l'innovation dans ce domaine.

Nos priorités incluent également le développement des collaborations avec nos partenaires africains. Le Marseille Immunology Biocluster, soutenu par un investissement de 100 millions d'euros de l'État, transformera profondément notre territoire.

Ce projet reflète l'excellence de notre écosystème et vise l'internationalisation de notre savoir-faire académique et entrepreneurial, un processus dont les entreprises africaines pourront également bénéficier.

Le programme EMERGING Valley, soutenu par la Métropole, incarne parfaitement cette volonté de co-construire une feuille de route commune autour de la santé. Marseille occupe une position stratégique à la croisée de l'Europe et de l'Afrique, soutenue par un écosystème dynamique et compétitif.

« Avec des levées de fonds totalisant 730 millions d'euros, un ticket moyen de 20 millions, et des entreprises innovantes telles que ProV Farm, Incheck Therapeutics, et Veraside (qui accueille le siège européen d'un géant californien de la génomique), notre territoire se distingue comme un leader européen de l'innovation. »



« L'attractivité de notre territoire repose sur notre capacité à co-construire l'innovation avec l'Afrique. »

C'est dans cette optique qu'a été créé le programme Provence Africa Connect. Cette initiative de soft landing, issue du Prix européen de l'innovation E-Capital, a rencontré un vif succès avec plus de 110 candidatures, parmi lesquelles 13 projets ont été retenus et sont présents aujourd'hui, en provenance de toute l'Afrique.

« Cette coopération permet aux entreprises africaines d'accéder à l'internationalisation tout en comblant des besoins spécifiques sur notre territoire. »

Ce partenariat est une véritable opportunité gagnant-gagnant. Nos amis de l'autre rive de la Méditerranée ont toute leur place dans le développement et l'attractivité du Marseille Immunology Biocluster. Ensemble, nous sommes sur la bonne voie pour construire un avenir prometteur.

Soft Landing Provence Africa Connect

La Métropole Aix-Marseille-Provence a mis en place un programme de "soft-landing" pour soutenir les startups africaines innovantes. Ce programme facilite leur implantation en Provence en réduisant les risques liés à l'internationalisation. Il s'appuie sur des services d'accompagnement destinés à aider ces entreprises à tester leurs projets localement. L'objectif est de renforcer les liens entre l'écosystème local et africain, en facilitant l'accès aux ressources et en développant des réseaux de confiance. Ce soutien se fait via des partenariats publics-privés, avec plusieurs acteurs locaux impliqués. EMERGING Valley est partenaire de cette initiative.



Joseph OLOWE

« Si vous connaissez bien l'Afrique, vous savez que notre première destination Business est l'Europe. »



En ce moment, le président nigérian est en France, en train de conclure des accords. Alors, imaginez que la France prenne les devants dans la mise en œuvre de soins préventifs. Cela aurait tout son sens pour d'autres pays africains de suivre cet exemple.

L'intérêt de cette initiative, puisque nous avons été sélectionnés pour faire partie de la cohorte du programme SOFT LANDING Provence Africa Connect, est de reproduire le succès que nous avons en Afrique, où nous comptons 500 000 utilisateurs. Réaliser cela à Marseille et obtenir le même type de succès aurait un impact considérable dans toute l'Europe, et pourrait même représenter une sorte de renouveau dans le domaine des soins de santé.

L'Afrique deviendra la région la plus peuplée au monde dans la prochaine décennie. Si l'Europe n'investit pas dès maintenant, ce sera trop tard. La meilleure façon d'économiser de l'argent et de préserver des vies est d'être à la pointe de la santé préventive. Et les acteurs ayant les moyens de financer ce type de projets et de recherches sont en Europe et en Amérique. Je serais très heureux de voir l'Europe prendre les devants dans le domaine des soins préventifs, afin d'augmenter l'espérance de vie des populations en Europe et en Afrique dans leur ensemble.

Jérôme FROISSART

L'AMADE se consacre à la philanthropie à impact, avec une mission claire : protéger l'enfance vulnérable à travers le monde. De formation ingénieur généraliste, j'ai appliqué cette approche structurée à la protection de l'enfance, en abordant des problématiques clés telles que l'accès à la santé et à l'éducation.

« Nous avons développé cinq programmes, parmi lesquels L'Énergie de l'Espoir, qui vise à offrir aux enfants une énergie durable. En l'absence de solutions énergétiques, ils utilisent souvent des lampes à pétrole, qui représentent l'une des premières causes de mortalité infantile sur le continent africain. L'énergie est donc une opportunité essentielle, non seulement pour sauver des vies, mais aussi pour permettre l'accès à des contenus numériques adaptés. »



Lors de mes voyages, notamment en Afrique, une scène m'a particulièrement marqué. Dans un bidonville de Nairobi, un opérateur installait des panneaux solaires individuels. J'ai vu une famille qui, une fois équipée, regardait la télévision grâce à l'énergie fournie. Cette expérience nous a inspiré une idée : pourquoi ne pas reproduire ce modèle avec des contenus numériques adaptés ?

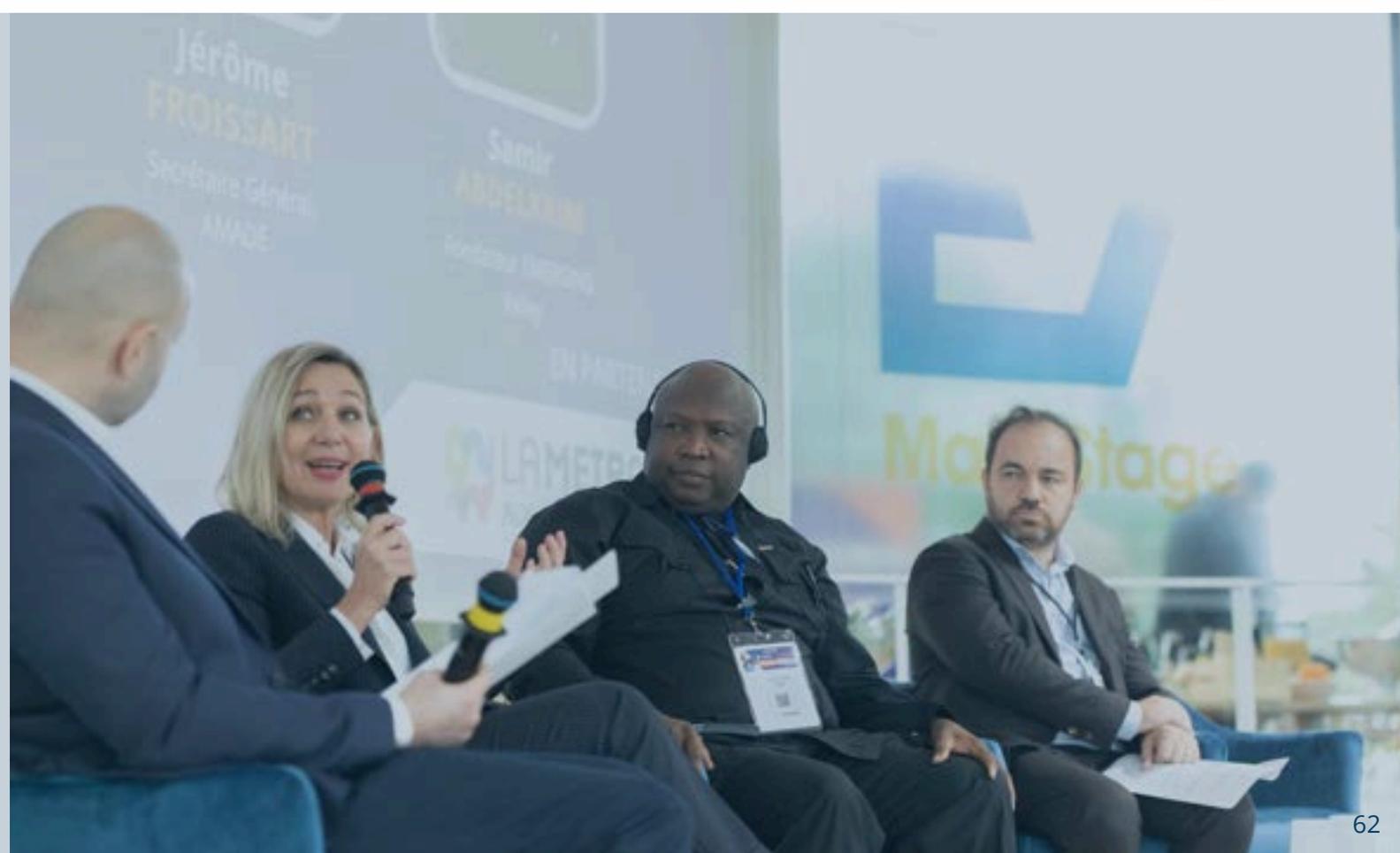
C'est ainsi qu'est née l'initiative Tech4Child, qui fédère des écosystèmes pour créer, tester, et diffuser des applications mobiles destinées à améliorer les conditions de vie des enfants. L'AMADE se positionne comme un tiers de confiance, reliant les acteurs de terrain à des développeurs d'applications, tout en mobilisant des bailleurs de fonds et des donateurs.

Nous avons également un programme Zero Mothers Die qui vise à réduire la mortalité maternelle et infantile en fournissant un suivi médical pour les mères. En cas de problème, la sage-femme référente est immédiatement alertée via une application dédiée.

Un autre projet qui nous tient particulièrement à cœur est le programme Dignité pour les femmes, qui vise à prévenir le décrochage scolaire. En effet en Afrique, une fille sur deux quitte le collège faute d'accès à des protections menstruelles. Pour répondre à ce problème, nous collaborons avec des entrepreneurs sociaux au Burkina Faso et au Burundi afin de produire et distribuer ces protections.

Parallèlement, nous avons contribué au développement d'une application nommée Oky, qui permet aux jeunes filles de suivre leur cycle menstruel. Cette application est déjà opérationnelle et nous souhaitons la partager avec des partenaires intéressés pour en maximiser l'impact.

« Ces initiatives ne peuvent réussir qu'à travers des réseaux et des partenariats solides. Marseille, avec sa position stratégique et ses liens avec l'Afrique, est un atout majeur pour construire ensemble ces projets. »



Santé numérique et co-innovation : Aix-Marseille-Provence, futur pôle HealthTech euro-africain

Synthèse

La Métropole Aix-Marseille-Provence s'impose comme un hub d'innovation en santé numérique, avec 600 entreprises actives et un chiffre d'affaires de 800 millions d'euros en 2022. Intégrée au plan « Innovation santé 2030 », Marseille accueillera un biocluster dédié à la santé. Ce dynamisme s'inscrit dans une vision globale qui favorise la coopération avec l'Afrique, un continent où la santé numérique connaît une croissance rapide.

Des initiatives comme Provence Africa Connect, et l'un de ses porteurs de projets Doktorconnect, soutiennent les entreprises africaines dans leur internationalisation, renforçant ainsi les liens entre les deux rives de la Méditerranée. Ces partenariats offrent des opportunités mutuelles : les entreprises africaines bénéficient de l'expertise et d'un accès aux marchés européens, tandis qu'Aix-Marseille profite de leur dynamisme économique et de leur force d'innovation.

Ce modèle de collaborations au profit de la santé est également incarné par les programmes de l'AMADE, tels que Zero Mothers Die ou OKI, qui mettent l'innovation au service des communautés vulnérables du continent. EMERGING Valley met en lumière ces initiatives prometteuses pour un impact global, consolidant Marseille comme une plateforme stratégique pour relever les défis de la santé en Europe et en Afrique.

A Retenir

- La santé figure parmi les six filières d'excellence de la métropole Aix-Marseille-Provence. Avec plus de 600 entreprises et 6 000 emplois sur notre territoire, la Health Tech constitue un acteur économique majeur qui tend à se renforcer.
- L'accroissement de l'attractivité de ce secteur est permis par des partenariats clés avec des entreprises africaines comme Doktorconnect.
- L'AMADE se positionne comme un acteur central de la philanthropie à impact en Afrique, notamment au travers de ses programmes digitaux comme Tech4Child, Zero Mothers Die et Oky.

Partenaires de la plénière



L'AMADE incarne une vision ambitieuse et inclusive : celle d'un monde où chaque enfant, quelles que soient ses origines sociales, ethniques, géographiques, religieuses ou culturelles, peut vivre dignement, en sécurité et dans le respect de ses droits. C'est aussi celle d'un monde où tout enfant a l'opportunité d'exprimer pleinement son potentiel, grâce à des opportunités adaptées à ses besoins et à son environnement. En tant qu'association de développement, l'AMADE s'attache à apporter des réponses pérennes et innovantes aux problématiques auxquelles les enfants sont confrontés, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités des communautés, l'autonomisation des bénéficiaires et la mise en place de relations de partenariat solides avec les acteurs locaux et internationaux.

Les missions fondamentales de l'AMADE sont guidées par trois grandes priorités :

1. Protéger les enfants les plus vulnérables en leur garantissant un environnement sûr et respectueux de leurs droits
2. Libérer le potentiel de chaque enfant pour leur permettre de s'épanouir pleinement
3. Accompagner durablement le changement à travers des solutions inclusives et pérennes.

Cet engagement se traduit par la mise en œuvre de **cinq programmes structurants** : « Dignité pour les femmes », « L'Énergie de l'espoir », « Un enfant, un talent », « Mineurs non accompagnés » et « Un Etat civil pour tous ». Ces initiatives visent à répondre aux enjeux de protection, d'éducation, de santé et de plaidoyer, en mobilisant un large éventail de projets locaux et internationaux adaptés aux besoins spécifiques des enfants et des communautés.

Parmi ces initiatives, le programme « L'Énergie de l'espoir » illustre parfaitement la vision de l'AMADE. Il vise à offrir aux enfants un accès à une énergie durable et de qualité, tout en favorisant leur inclusion digitale grâce à des contenus éducatifs et des applications numériques adaptés. Ce programme soutient également le développement et la diffusion d'outils technologiques innovants qui répondent aux besoins en éducation, santé et protection. À travers des projets comme **Tech4Child**, l'AMADE allie santé et éducation numérique, inclusion et protection pour maximiser son impact.

L'impact des actions de l'AMADE se déploie dans une dizaine de pays, notamment au Sénégal, en RDC, au Burkina Faso, en France et en Italie. Des initiatives phares comme Nomad Education, avec ses contenus éducatifs adaptés au curriculum local et traduits en Wolof, permettent d'accompagner plus de 300 000 utilisateurs, dont 90 000 collégiens sénégalais. Parallèlement, le projet Zéro Mothers Die en Afrique de l'Est utilise la technologie pour réduire la mortalité maternelle et infantile, tandis que le projet Oky au Burundi aura pour objectif de sensibiliser les jeunes filles à la santé menstruelle et reproductive, avec pour objectif de toucher plus de 10 000 jeunes. Ces projets démontrent l'importance de l'innovation numérique pour répondre aux défis locaux et réduire les inégalités d'accès à l'éducation et à la santé.

L'AMADE s'engage également dans une approche durable et inclusive en évaluant avec précision les besoins locaux, notamment dans les zones reculées et marginalisées. Elle mobilise un réseau d'acteurs locaux et internationaux pour garantir l'acceptabilité et l'adaptation des solutions proposées. L'AMADE veille à intégrer ses initiatives dans les politiques locales, tout en sensibilisant les communautés et en formant les bénéficiaires à l'utilisation des outils numériques. Enfin, elle capitalise sur ses résultats pour favoriser la répliquabilité des projets et plaider auprès des décideurs et des bailleurs de fonds.

À travers ses actions, l'AMADE œuvre pour un avenir où chaque enfant, où qu'il se trouve, peut grandir dans la dignité, la sécurité et le respect de ses droits, tout en disposant des moyens nécessaires pour s'épanouir pleinement et contribuer au développement de sa communauté.

L'IRD, catalyseur de l'innovation scientifique au service du développement



Vous êtes une entreprise et vous avez besoin d'une expertise scientifique ? Vous souhaitez développer un projet innovant à fort impact dans les pays du Sud ?

Contactez-nous dès maintenant pour explorer les opportunités de collaboration:
siv@ird.fr



Mise en contexte

Face à des défis globaux tels que le changement climatique, la malnutrition ou la gestion durable des ressources, comment la science et l'entrepreneuriat peuvent-ils collaborer pour transformer des idées en solutions concrètes ? Alors que les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU exigent des réponses locales et adaptées, cette table ronde explore les synergies entre chercheurs, entrepreneurs et décideurs publics pour créer un impact durable sur les sociétés et territoires.

À travers des initiatives emblématiques, comme les Trophées de l'Innovation de l'IRD, découvrez comment des approches interdisciplinaires et des collaborations internationales permettent de répondre aux enjeux écologiques, économiques et sociaux tout en valorisant les talents des nouvelles générations.



Intervenants

- **Valérie VERDIER**, Présidente-directrice générale de l'Institut de recherche pour le développement (IRD).
- **Slim KHALBOUS**, Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie.
- **Cécile VILLENAVE**, Co-fondatrice d'ELISOL environnement.
- **Toky RANDRIANTSOA**, Doctorant, nommé aux Trophées de l'Innovation 2024 de l'IRD.
- **Clelia OLIVA**, Présidente de Terratis.
- **Christophe GARONNE**, Professeur d'entrepreneuriat à KEDGE Business School.
- **Christian JEKINNOU**, Directeur général de FANAKA.

Valérie VERDIER

L'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) célèbre cette année ses 80 ans. Avec plus de 2 300 agents, dont 946 chercheurs et un réseau de 35 délégations principalement situées en Afrique, l'IRD favorise des collaborations fructueuses, comme en témoignent les plus de 500 co-publications réalisées chaque année avec des partenaires africains.

« Les projets de recherche que nous menons s'ancrent dans des besoins concrets. Nos chercheurs, lorsqu'ils arrivent sur le terrain, travaillent en concertation avec les entrepreneurs et les citoyens pour comprendre les problématiques spécifiques auxquelles ils sont confrontés. »



Des exemples concrets illustrent cette approche. En Tunisie, un projet portant sur les réseaux hydrologiques a conduit au développement de l'application CITRIG, qui permet une irrigation optimisée des plantations d'agrumes.

De même, l'application Raincell, basée sur l'analyse des ondes téléphoniques, fournit des prévisions météorologiques précises. Ce projet, soutenu initialement par un fonds d'amorçage de 8 000 euros, a permis aux chercheurs d'obtenir un financement supplémentaire de 100 000 euros pour poursuivre leurs travaux.

L'IRD encourage également l'esprit entrepreneurial chez les jeunes chercheurs en proposant des outils innovants d'apprentissage, et notamment un MOOC sur l'entrepreneuriat développé en collaboration avec KEDGE, ou encore via notre initiative **des Trophées de l'innovation**.



Les Trophées de l'innovation de l'IRD

Lancée en 2023 pour valoriser et stimuler l'innovation des jeunes chercheuses et chercheurs internationaux, la première édition des Trophées de l'innovation de l'IRD a récompensé en 2023 à EMERGING Valley et à nouveau en 2024 à l'occasion de nos 80 ans des doctorantes, doctorants et jeunes chercheuses et chercheurs porteurs de projets innovants à fort impact dans les pays du Sud, contribuant aux Objectifs de développement durable. Les lauréats ont reçu un prix de 10 000 euros et bénéficient d'un accompagnement d'un an à la mise en œuvre de leur projet.

« Cependant, il reste des défis à relever. Le système d'évaluation des chercheurs en France, encore largement centré sur les publications académiques, doit évoluer pour intégrer des critères valorisant l'impact sociétal et les collaborations avec les acteurs non académiques. »

L'IRD travaille activement avec le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (HCERES) pour faire évoluer ces mentalités. »

En tant qu'organisme financé par le contribuable, nous avons une responsabilité envers les citoyens : celle de montrer que nos recherches répondent à leurs besoins et contribuent au bien commun.

Cela exige une grande ouverture d'esprit et une capacité à réunir autour de la table l'ensemble des acteurs concernés, qu'ils soient chercheurs, entrepreneurs ou décideurs. C'est dans cet esprit que l'IRD continue de construire des ponts entre la science et la société, tout en affirmant son rôle au service du développement durable et de l'innovation.



Slim KHALBOUS

Notre objectif est d'inciter les étudiants à dépasser l'approche purement académique et à adopter une perspective tournée vers l'environnement. Cette approche vise à transformer la recherche en projets concrets, notamment dans le domaine entrepreneurial. Depuis quelques années, nous avons réorienté nos efforts en faveur d'une recherche qui génère un véritable impact en matière de développement. Nous avons constaté que les travaux menés de manière isolée par les chercheurs ont peu de retombées tangibles. C'est pourquoi nous plaignons pour une réforme des systèmes d'évaluation des carrières des chercheurs.

« Aujourd'hui, dans la majorité des pays de l'espace francophone, les évaluations restent majoritairement centrées sur des productions académiques. Cela limite leur impact sur l'environnement socio-économique. Or, il est essentiel que la recherche dépasse les murs de l'université pour offrir des solutions concrètes aux décideurs. »



Ces solutions peuvent être mises en œuvre directement par les chercheurs eux-mêmes ou portées par des entrepreneurs qui transforment l'innovation en réalités applicables sur le terrain. Dans cette optique, nous avons lancé le « Manifeste pour une diplomatie scientifique francophone ». Ce manifeste fixe les priorités de la collaboration scientifique dans l'espace francophone, avec un focus particulier sur la recherche sociétale à impact. Nous adoptons ainsi une approche systémique pour progresser. Il nous faut d'abord repenser la formation des jeunes chercheurs.

Il est nécessaire de rapprocher le monde universitaire du monde économique et de la société dans son ensemble.

Malheureusement, cette démarche reste encore trop rare. Peu de directeurs de thèse encouragent leurs doctorants à s'impliquer dans des projets entrepreneuriaux ou à impact sociétal. Le deuxième axe porte sur l'adaptation du langage : transformer la recherche en innovation, puis en entreprise, demande un véritable effort de communication et de vulgarisation. Enfin, le troisième axe vise à briser les stéréotypes qui subsistent entre ces deux mondes : les chercheurs perçoivent souvent les entrepreneurs comme trop préoccupés par le profit et les impératifs quotidiens, tandis que les entrepreneurs voient les chercheurs comme déconnectés des réalités du marché. Créer une synergie entre ces deux univers demande du temps, de la pédagogie et une volonté commune de collaboration.

« L'entrepreneuriat est, par essence, un parcours semé d'obstacles. Mais en restant orienté vers les solutions, en persévérant et en collaborant avec l'ensemble de l'écosystème entrepreneurial, nous pouvons faire évoluer les choses. »

Christophe GARONNE

« Les chercheurs disposent d'une immense base de connaissances, mais tout l'enjeu est de savoir comment les appliquer concrètement. Entrepreneurs et scientifiques ont une vocation commune : répondre aux problématiques en créant des solutions durables. »

C'est l'idée qui a guidé le projet du MOOC « Science et entrepreneuriat : les fondamentaux » : capitaliser sur les savoirs scientifiques pour aborder les défis actuels d'un marché. Bien souvent, les entrepreneurs négligent l'aspect théorique de l'entrepreneuriat en pensant que tout repose sur l'expérience de terrain. Pourtant, l'entrepreneuriat est aussi une science, avec ses méthodes et ses enseignements.

« Aujourd'hui, de plus en plus de chercheurs deviennent entrepreneurs. Cela répond à une réalité souvent oubliée : les solutions développées en laboratoire ne trouvent pas immédiatement preneur sur le marché. »



La transition vers l'entrepreneuriat exige une confrontation avec la réalité. Souvent, ce qui motive les chercheurs, c'est la certitude de détenir une solution à un problème et la volonté de faire une différence. Cela reflète un trait fondamental des chercheurs : l'ambition d'avoir un impact. Comme le dit une célèbre chanson, il faut « avoir l'envie d'avoir envie ».

Le MOOC « Science et entrepreneuriat : les fondamentaux »

Porté par l'IRD et Kedge Business School et lancé en avril 2024, le MOOC « Science et entrepreneuriat : les fondamentaux », a pour ambition d'accompagner les jeunes scientifiques et acteurs de la recherche dans le monde entrepreneurial. Il s'adresse principalement aux doctorants, chercheurs, enseignants-chercheurs, ainsi qu'aux ingénieurs, techniciens et chargés de valorisation et d'innovation, en leur fournissant les outils nécessaires pour entreprendre à partir des résultats de la recherche.

À travers les interventions en vidéo d'experts, d'économistes, de dirigeants d'entreprise, de spécialistes du financement, notamment en Afrique, et de business coaches, le MOOC explore la validation d'un besoin et d'un marché, les étapes menant au prototype de la solution et les méthodes pour la présenter à des partenaires stratégiques, financiers et techniques. Ce MOOC a rencontré un grand succès, avec un taux de complétion élevé et des traductions disponibles en anglais et en espagnol.

Cécile VILLENAVE

ELISOL Environnement a vu le jour il y a dix ans, co-crée par une équipe forte d'une grande expérience sur les microorganismes utilisés comme indicateurs pour évaluer la santé des sols. Nous avons cette expertise, et nous avons décidé d'aller plus loin en mettant cette connaissance au service de diagnostics pratiques pour la santé des sols, au bénéfice d'agriculteurs, de sites et sols pollués, ainsi que des collectivités territoriales.

Il nous a fallu dix années de recherches puis de développements pour aboutir à un produit véritablement adapté aux besoins des utilisateurs. Ce parcours n'a pas été sans défis. Il a fallu apprendre à dialoguer avec les utilisateurs finaux, à simplifier notre discours sans compromettre la précision scientifique qui constitue le cœur de notre métier.

« Ce qui nous porte avant tout, c'est l'enthousiasme et la conviction que notre projet a du sens. Croire en son idée donne une énergie incroyable pour surmonter les obstacles. »



Toky RANDRIANTSOA

Mon parcours, de chercheur à entrepreneur, repose sur deux facteurs clés. Le premier est lié à mes convictions personnelles, développées lors de mon stage de master à Madagascar, où j'ai travaillé sur des pratiques basées sur les vers de terre et le compost pour améliorer l'agriculture des petits paysans. C'est ainsi qu'est né mon projet : un circuit de collecte et de transformation des déchets ménagers, géré par des associations paysannes, pour produire du lombricompost utilisé dans l'agriculture.

Le second facteur est scientifique. Durant ma thèse, j'ai découvert le potentiel du lombricompost pour accroître les rendements agricoles tout en régénérant les sols.

« Ce projet illustre l'importance de saisir chaque opportunité pour transformer une idée scientifique en innovation concrète et utile, au service des communautés locales. »



Clelia OLIVA

Tout a commencé lors de ma thèse avec l'IRD à La Réunion. Nous y avons développé la technique de l'insecte stérile pour réduire les populations de moustiques tigres et les risques qu'ils représentent. J'ai ensuite décidé qu'il fallait aller plus loin. Une fois la solution trouvée, il était temps de l'appliquer. Cependant, intégrer une innovation dans le modèle de développement des industriels actuels est souvent difficile et chronophage.

C'est pourquoi j'ai choisi de devenir entrepreneur et de créer Terratis. Nous avons obtenu un premier financement avec l'aide de l'IRD, ce qui nous a permis de lever des fonds supplémentaires.

« Nous avons une solidité qui vient de notre parcours scientifique, mais être entrepreneur nécessite de changer de mentalité tout en préservant son ambition d'impact. »



Certains collègues plaisantent sur mon "passage du côté obscur", mais je crois qu'il faut dépasser ce stéréotype.

Science et Innovation : catalyseurs d'entrepreneuriat pour un développement durable

Synthèse

Cette conférence explore la synergie entre science et entrepreneuriat pour relever les défis globaux tels que le changement climatique ou la gestion durable des ressources. La PDG de l'IRD Valérie Verdier souligne l'importance des collaborations internationales, notamment en Afrique, et présente des innovations comme les applications CITRIG et Raincell. Le recteur de l'AUF Slim Khalbous plaide pour une recherche à impact sociétal, appuyée par une réforme des évaluations académiques. Christophe Garonne (KEDGE) met en avant le MOOC « Science et entrepreneuriat », qui aide chercheurs et entrepreneurs à transformer des idées en solutions. Les témoignages d'entrepreneurs comme Cécile Villenave (ELISOL) et Toky Randriantsoa (Doctorant) montrent comment la science, associée à des convictions fortes, permet de créer des projets à impact concret, comme le lombricompost ou le diagnostic de santé des sols. Ces initiatives illustrent l'importance de collaborations interdisciplinaires pour un développement durable.

A Retenir

- L'Institut de Recherche pour le Développement célèbre cette année ses 80 ans et continue d'œuvrer pour une recherche au service du développement, au travers d'initiatives comme les Trophées de l'innovation, dont deux lauréats étaient présents à EMERGING Valley
- L'Agence universitaire de la francophonie a porté le « Manifeste pour une diplomatie scientifique francophone », co-signé par 43 gouvernements et prône une nouvelle approche de la recherche, visant à rapprocher les chercheurs du monde de l'entrepreneuriat à impact.

Partenaires de la plénière

Cours du soir & Weekend

EURO AFRICAN BLENDED MBA

✈ Abidjan - Dakar - Paris

En ligne /
présentiel

70%
en ligne

30%
en Masterclass

Contactez-nous pour en savoir plus !

Tel : +225 07 69 78 73 44 / 27 21 77 67 41

Mail : contact@bem.ci

www.bem.ci

 **PIMEF**

**Programme International de Mobilité
et d'Employabilité Francophone**

Un programme de mobilités courtes
pour les étudiants de niveaux Bac+5 et Bac+8



www.auf.org



Mise en contexte

Face aux défis environnementaux et à l'urgence climatique, comment les villes peuvent-elles devenir des moteurs de transformation durable et inclusive ? Alors que les zones urbaines concentrent aujourd'hui plus de la moitié de la population mondiale et génèrent 70% des émissions globales de gaz à effet de serre, cette plénière explore des solutions concrètes pour concilier croissance urbaine et protection des écosystèmes.

À travers des initiatives inspirantes, telles que la renaturation du parc des Aygalades à Marseille, découvrez comment des approches innovantes transforment les espaces urbains pour répondre aux enjeux écologiques, sociaux et économiques, tout en favorisant la résilience face au changement climatique.



Intervenants

- **Stéphane GHIO**, Directeur du développement économique en charge de l'innovation, EPA Euroméditerranée.
- **Frédéric CHOLÉ**, Diplomate, Délégué pour les collectivités territoriales et la société civile, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
- **María JESUS ROMERO DE AVILA TORRIJOS**, Directrice Générale de l'Économie, Conseil Municipal de Madrid.
- **Tenon COULIBALY**, Co-fondateur de Smart Trash Digital.
- **Jérôme VUILLEMIN**, Directeur du Pôle de compétitivité Qualitropic.
- **Samir ABDELKRIM**, Fondateur d'EMERGING Valley.

Stéphane GHIO

Euroméditerranée est une opération d'intérêt national qui transforme l'arrière-portuaire de Marseille depuis 30 ans. Ce projet associe l'État, via la DHUP (Direction de l'Habitat, de l'Urbanisme et des Paysages), le Ministère de la Transition écologique, le Ministère de l'Économie et des Finances, ainsi que les collectivités locales : Région Sud (PACA), Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence et Ville de Marseille.

Notre objectif est de construire une ville durable autour de plusieurs axes : développement économique, habitat durable, mobilité, énergie et bâtiments publics. Nous avons la particularité d'intervenir sur des friches de l'arrière-portuaire marseillais, un territoire en profonde mutation économique. Plus généralement, notre aménagement urbain fait face à des défis climatiques majeurs : des températures de plus en plus élevées chaque année, des précipitations rares mais marquées par des épisodes méditerranéens violents. Cela pose des enjeux cruciaux de gestion de l'eau, de la chaleur et du confort en été.

Pour tenter de résoudre ces problématiques, nous nous appuyons sur un laboratoire collectif d'innovation urbaine. Nous y testons des matériaux biosourcés et géosourcés, des modes de construction, des formes urbaines, et des techniques de désimperméabilisation afin de rendre le territoire plus résilient. Nous mettons en valeur la proximité avec la Méditerranée en concevant des boucles de géothermie marine. Celles-ci fonctionnent avec 70% d'énergie renouvelable et permettent de produire du chaud et du froid urbain, une première mondiale.

Nous devons également prendre en compte la loi Territoire et Résilience de 2021 qui prévoit zéro artificialisation nette d'ici 2050. Bien que nous ayons l'avantage de travailler sur des terrains déjà artificialisés, ce cadre législatif pose la question de la densification urbaine. Cela nécessite de concevoir des modes d'utilisation intelligente des surfaces, notamment les toits, souvent sous-exploités à Marseille, qui peuvent être transformés en espaces verts.

« Je trouve très intéressant de mettre en perspective les travaux que nous menons au sein d'Euroméditerranée avec les autres territoires représentés dans ce panel. Chacun d'entre nous agit selon ses spécificités locales, mais nous avons des problématiques communes, telles que la réduction des émissions de CO2, les problèmes de densification ou la nécessité de développer l'économie circulaire. »



Finalement, le plus grand défi, c'est de réussir à réaliser un aménagement qui réponde à la fois à des impératifs de soutenabilité économique, de salubrité, de confort, de sécurité, d'accessibilité et qui soit en même temps durable et respectueux de l'environnement.

L'aménagement du parc des Aygalades offre à ce titre une très bonne illustration de ces enjeux croisés. Sur le périmètre que nous aménageons se trouve l'ancienne gare industrialo-portuaire du Cané, un site de 25 hectares lourdement pollué, où 30 000 habitants et 20 000 salariés s'installeront à terme. Ce site est également exposé à des risques d'inondation à cause de deux ruisseaux côtiers saturés. Nous avons donc décidé de transformer l'espace de l'ancienne gare en parc urbain. Cela nous permettra à la fois de réduire la température de 5 à 6 degrés sur la zone en été, de créer une grande « éponge » urbaine réduisant les risques d'inondation et libérant de la constructibilité et d'offrir un espace de verdure en plein cœur de ville.

Frédéric CHOLÉ

Dans le cadre des Objectifs de Développement Durable à l'horizon 2030, l'objectif numéro 11 vise à construire des villes résilientes, durables et inclusives. La Délégation des collectivités territoriales et de la société civile agit concrètement pour réaliser ces ambitions.

Un pôle dédié aux ONG engagées dans l'action climatique permet de financer leurs initiatives. À travers l'initiative "Organisation de la société civile", gérée par l'AFD, 150 millions d'euros sont alloués chaque année à la création de programmes de lutte contre le changement climatique.

Le deuxième axe de notre action concerne le volontariat de solidarité internationale. Sous la tutelle de France Volontaires, nous collaborons avec diverses organisations de la société civile spécialisées dans le déploiement de volontaires à l'international. Dans ce cadre, nous finançons des programmes tels que des initiatives de volontariat pour la Grande Muraille Verte au Sahel.

Nous soutenons également un grand programme de reforestation dans les pays du bassin du Congo, conformément aux engagements pris par la France lors des One Planet Summits, notamment celui organisé au Gabon. Ces engagements climatiques nous offrent l'opportunité de mobiliser des volontaires sur le terrain.

Un autre axe essentiel est le cofinancement de partenariats entre collectivités françaises et étrangères. Le MEAE soutient ces initiatives via des appels à projets, favorisant ainsi des collaborations internationales pour le développement durable.

À l'occasion du 3e Sommet des Nations-Unies sur les océans (UNOC 3), qui se tiendra à Nice en juin 2025, un grand appel à projets sera lancé pour lutter contre le changement climatique, avec une attention particulière pour les villes littorales.

« Aujourd'hui, les collectivités territoriales jouent un rôle clé dans les grands sommets climatiques et notamment dans la mise en œuvre des engagements pris par les États. En marge de l'UNOC 3, la coalition des villes et régions côtières se réunira pour structurer et renforcer l'action positive des territoires en faveur du climat via les océans. »



Nous tirons parti des grandes échéances internationales pour rassembler nos partenaires et, entre ces événements, nous nous déplaçons dans les régions pour soutenir les initiatives locales contre le changement climatique.

Notre travail ne se limite pas aux grandes régions : de petites villes françaises nouent également des partenariats avec des villes africaines, permettant de co-construire des relations enrichissantes. Ces échanges entre élus et acteurs locaux offrent des expériences précieuses.

Les appels à projets que nous lançons encouragent la collaboration entre acteurs français et étrangers, avec des financements partagés à parts égales.

Maria JESUS ROMERO DE AVILA TORRIJOS

« La ville de Madrid met en œuvre une politique ambitieuse d'infrastructures vertes, notamment à travers le développement de la Forêt Métropolitaine. Notre objectif est d'étendre la forêt urbaine sur 75km pour contribuer à la réduction des émissions de CO2, restaurer la biodiversité, réhabiliter les paysages dégradés et améliorer la santé publique. »



Nous avons également établi une stratégie de durabilité environnementale pour réduire les émissions des véhicules et promouvoir les transports publics verts. Notre objectif est de diminuer les émissions de CO2 de 65% d'ici 2030. De plus, nous cherchons à encourager la conservation de l'eau et de l'énergie en offrant des incitations financières pour améliorer les bâtiments.

Madrid fait face à des défis de durabilité similaires à ceux des autres grandes villes, comme la gestion d'une population nombreuse et de vastes zones urbaines. L'engagement citoyen est essentiel pour relever ces défis. C'est pourquoi nous avons lancé des campagnes de sensibilisation et proposé des aides financières pour favoriser le remplacement des véhicules polluants par des alternatives écologiques. Nous organisons également des sessions éducatives, des événements et des conférences accessibles à la communauté des affaires ainsi qu'au grand public. L'objectif est de diffuser les principes de l'économie circulaire, de promouvoir l'utilisation des technologies et d'approfondir la compréhension de leurs applications pratiques pour créer de nouvelles opportunités pour les personnes et l'économie.

Tous ces efforts commencent à porter leurs fruits : selon une enquête menée par l'Institut National de la Statistique, 97% des ménages madrilènes ont trié leurs déchets en 2021, contre 92% au niveau national. De plus, 8,5% des ménages de Madrid possèdent des véhicules écologiques, contre 4% au niveau national.

Nous encourageons activement les modèles de collaboration public-privé. Un exemple en est la création d'un centre d'innovation axé sur l'économie circulaire. Ce centre sert de hub pour les initiatives liées à l'économie circulaire, favorisant l'innovation, attirant les talents et construisant un écosystème autour de la circularité en connectant citoyens, startups, grandes entreprises et universités. Nous cherchons maintenant à le compléter avec un centre de connaissances sur l'économie circulaire.

Tenon COULIBALY



Smart Trash Digital s'inscrit dans une démarche de ville durable en cherchant à concilier les dimensions économique, sociale et environnementale. Nous avons mis en place une solution de poubelles connectées pour optimiser le cycle de collecte des déchets. Il est essentiel pour nous de gérer efficacement les déchets, car il ne sert à rien de valoriser des déchets si leur collecte génère de la pollution.

Nos poubelles de tri connectées sont capables d'indiquer le niveau de remplissage des bacs, ce qui permet de planifier en amont les tournées de collecte de manière optimale. Notre objectif est de transformer les déchets en ressources, c'est-à-dire en matières premières exploitables par d'autres entreprises.

Nous avons collaboré avec les entreprises et les populations locales pour leur faire prendre conscience que leurs déchets peuvent devenir une ressource précieuse. Cette démarche inclut une phase de sensibilisation.

Jérôme VUILLEMIN

« Qualitropic est le seul pôle de compétitivité de l'outre-mer français. Nous intervenons dans l'ensemble des territoires ultramarins français ainsi que dans les pays de la zone, avec une attention particulière portée à l'Afrique. Notre réseau compte une centaine d'adhérents, principalement des entreprises actives dans le secteur de la bioéconomie tropicale et la filière du bâtiment durable (confort thermique, choix des matériaux). »



En tant que territoire insulaire de petite taille, La Réunion dépend fortement des importations de matériaux. Il est donc crucial de développer une production locale de matériaux écologiques et géosourcés. Par ailleurs, notre territoire est soumis à des conditions climatiques tropicales spécifiques, incluant les cyclones, des températures élevées et une forte humidité.

Dans ce contexte, nous utilisons le label "Territoire d'industrie" attribué à la région Ouest pour créer un démonstrateur de la ville durable, qui sert de lieu d'expérimentation. C'est un véritable défi : il s'agit de faire passer notre expertise scientifique de laboratoire à une mise en œuvre concrète en entreprise.

Un autre défi majeur concerne la densification urbaine. À l'instar de Marseille, nous faisons face à la problématique de créer des villes agréables malgré une densité de population élevée. La solution réside ici aussi en partie dans la végétalisation des espaces urbains et le développement de l'agriculture urbaine. Ainsi, végétaliser une toiture permet de réduire la température intérieure de 7 degrés. Nous envisageons également des plantations d'herbes aromatiques et médicinales sur les façades pour leur donner une fonction nourricière.



Construire la ville durable euroméditerranéenne : partage d'expériences pour des villes régénérées

Synthèse

Face à l'urgence climatique, les villes se positionnent comme des moteurs de transformation durable et inclusive. Responsables de 70 % des émissions mondiales de CO₂, elles sont aussi le terrain d'initiatives innovantes. À Marseille, les projets portés par l'établissement public Euroméditerranée illustrent cette transition avec la renaturation de friches industrielles en parcs urbains, réduisant les îlots de chaleur et le risque d'inondations. Madrid développe sa Forêt Métropolitaine et favorise les transports publics écologiques pour diminuer les émissions. En parallèle, des solutions technologiques portées par des startups, comme les poubelles connectées de Smart Trash Digital, transforment les déchets en ressources.

Dans les territoires ultramarins, des projets valorisent les matériaux biosourcés adaptés aux climats tropicaux. Enfin, des partenariats internationaux et des financements soutiennent ces initiatives. Ces efforts conjugués montrent que la résilience urbaine passe par une collaboration active entre citoyens, collectivités et entreprises pour bâtir des espaces plus durables, inclusifs et respectueux des écosystèmes.

A Retenir

- Euroméditerranée transforme la friche industrielle de Marseille en une ville durable en développant des solutions innovantes comme la géothermie marine, qui fonctionne à 70 % avec de l'énergie renouvelable.
- La ville de Madrid développe la Forêt Métropolitaine pour réduire les émissions de CO₂ et améliorer la qualité de vie urbaine, tout en mettant en place des transports publics écologiques et des politiques d'économie circulaire.
- Smart Trash Digital a élaboré une solution de gestion des déchets urbains grâce à des poubelles connectées, transformant ainsi les déchets en ressources réutilisables pour d'autres entreprises.
- Le pôle de compétitivité Qualitropic favorise la durabilité à La Réunion en développant des matériaux écologiques locaux et en créant des solutions de végétalisation adaptées à la densification urbaine.
- En marge de l'UNOC 3 qui se tiendra en juin 2025 à Nice, la délégation pour les collectivités territoriales et la société civile du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères participera à la réunion de la coalition des villes et régions côtières pour structurer et renforcer l'action positive des territoires en faveur du climat via les océans.

Partenaire de la plénière

EUROMÉDITERRANÉE, UN ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'AMÉNAGEMENT QUI CONÇOIT, DÉVELOPPE ET CONSTRUIT LA VILLE DURABLE MÉDITERRANÉENNE

L'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée (EPAEM) œuvre depuis 1995 à l'émergence d'un modèle de Ville Durable Méditerranéenne. Accélérateur de l'attractivité et du développement de la Métropole Aix-Marseille- Provence, l'Opération d'Intérêt National contribue au rayonnement de Marseille sur la scène internationale.

Sur un périmètre d'intervention de 480 hectares, situé en plein cœur de la deuxième ville de France, l'opération d'aménagement conçoit les espaces publics et prévoit le développement de logements, bureaux, commerces, équipements publics, infrastructures de transports et de stationnements et parcs urbains.



Crédit photo : 4Vents

Les « marqueurs » de cette conception méditerranéenne de la ville durable s'imposent au fil de l'avancement du projet, en favorisant l'inclusion sociale, les solutions innovantes et l'attention portée aux éléments environnementaux qui forgent l'identité de cette région euro-africaine.



Euroméditerranée a créé il y a deux ans désormais, le Laboratoire Collectif d'Innovation Urbaine. Copiloté par l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée et les entités qui composent son conseil d'administration, le laboratoire a pour objectif d'inciter, de convaincre et d'avancer sur des sujets communs innovants tels que la désimperméabilisation des sols, les solutions de mobilité ou la renaturation.

Labélisée « EcoCité », le périmètre d'intervention d'Euroméditerranée est un territoire d'expérimentation de l'aménagement urbain durable à l'échelle nationale, pour tester, déployer et valoriser les services et technologies innovants afin de répondre aux enjeux de la ville méditerranéenne de demain. L'îlot démonstrateur Smartseille ou encore les boucles de thalassothermie permettant de rafraîchir et chauffer les bâtiments grâce à la géothermie marine, sont des exemples de projets innovants emblématiques initiés par l'EPAEM.

Partenaire historique du Sommet Emerging Valley, Euroméditerranée participe activement à l'attractivité du territoire et à son développement international et contribue à placer la Métropole Aix-Marseille-Provence au cœur des échanges avec le continent Africain.

PAROLE D'EXPERTS

ENTREPRENEURS D'AUJOURD'HUI, INVESTISSEURS DE DEMAIN : CONSTRUIRE UN ECOSYSTEME AFRICAIN MOINS DEPENDANT DE FINANCEMENTS EXTERNES

Par **Christian JEKINNOU** Associé chez Fanaka&Co

Les écosystèmes entrepreneuriaux les plus performants au monde partagent un trait commun : la capacité à recycler localement les gains de leurs succès. L'Afrique, riche de talents et d'opportunités, peut et doit développer ses propres mécanismes de financement endogène et réduire sa dépendance aux capitaux extérieurs.

Ces dernières années, l'écosystème entrepreneurial africain a enregistré de remarquables prouesses. Les réalisations se multiplient : Paystack acquis par Stripe pour 200 millions de dollars, Flutterwave atteignant une valorisation de 3 milliards. Wave, Jumia ou Yango, par leur développement rapide sur le continent, révèlent l'existence d'un écosystème de consommation dynamique et de besoins que les entrepreneurs africains peuvent désormais adresser s'ils ont les bons outils et la bonne approche.

Cependant, une analyse comparative avec les écosystèmes entrepreneuriaux les plus matures révèle un défi clé : comment faire de ces performances actuelles le socle d'un financement continu pour les futures entreprises africaines ?

L'Enjeu du recyclage des gains : regardons ce qui se passe ailleurs !

L'observation des écosystèmes entrepreneuriaux matures offre des enseignements précieux. La Silicon Valley illustre parfaitement le mécanisme de recyclage systématique des gains locaux⁽¹⁾. Depuis les années 1970, la région a développé un cycle vertueux où les entrepreneurs d'hier deviennent les investisseurs d'aujourd'hui. Marc Benioff (Salesforce), Reid Hoffman (LinkedIn) ou Elon Musk (Paypal) réinjectent massivement leurs gains dans l'écosystème local.

Les chiffres de 2024 témoignent de cette dynamique : la Bay Area a capté 90 milliards de dollars d'investissement VC, soit 57% du financement venture américain⁽²⁾. Cette concentration s'explique par une densité exceptionnelle : 49% des ingénieurs Big Tech et 27% des ingénieurs startup se concentrent dans la région, créant un écosystème qui « s'auto-entretient »⁽³⁾.

L'exemple israélien est encore plus instructif pour l'Afrique. Avec 9 millions d'habitants, Israël a produit 97 licornes contre 43 pour le Royaume-Uni⁽⁴⁾. Cette performance s'appuie largement sur un écosystème financier domestique robuste : 25,6 milliards de dollars d'investissement VC en 2021, soit une progression de 150% par rapport à 2020⁽⁵⁾. Le facteur clé ? Les gains des exits israéliens alimentent prioritairement l'écosystème local plutôt que de partir vers l'étranger.

L'État actuel du financement entrepreneurial africain

L'analyse du financement entrepreneurial africain révèle une dépendance croissante aux capitaux extérieurs. Plus l'entreprise grandit, plus elle dépend de l'étranger : les investisseurs internationaux représentent plus de 80% du capital de croissance investi dans les startups africaines, contre seulement 38% pour les fonds early-stage⁽⁶⁾.

Cette évolution traduit une réalité : les pools de capitaux locaux s'amenuisent à mesure que les besoins de financement augmentent. Si cette structure permet aux entreprises africaines d'accéder à l'expertise et aux réseaux internationaux, elle pose une question stratégique fondamentale : que deviennent les gains de ces entreprises lorsqu'elles réussissent ?

La réponse est préoccupante : dans la plupart des cas, les plus-values de sortie quittent le continent pour rémunérer les investisseurs étrangers, privant l'écosystème local des capitaux nécessaires au financement de la génération suivante.

(1) Carnegie Endowment, "The Silicon Valley Model and Technological Trajectories", 2024

(2) TechCrunch, "Silicon Valley startups funding dominance", 2025

(3) Joint Venture Silicon Valley, "Silicon Valley Index 2025"

(4) Dealroom, "Israel startup ecosystem statistics", 2025

(5) IVC-LeumiTech Report, "Israeli tech funding", 2022

(6) I&P, "How can African SME funds mobilise more capital", 2025



Les opportunités de capitalisation endogène et diasporique

L'Afrique dispose pourtant de nombreux atouts. La diaspora africaine européenne, forte de 9 millions de personnes dont 5 millions en France, transfère annuellement 55 milliards de dollars vers le continent(7). Ces flux, actuellement destinés principalement au soutien familial, représentent un potentiel de structuration en capital d'investissement.

Des initiatives prometteuses émergent déjà. Ciwara Capital, fonds d'investissement initié par la diaspora malienne, illustre ce potentiel(8). Ses quatre fondateurs investissent dans les PME locales tout en mobilisant leurs réseaux et compétences. Cette approche combine capital et expertise, maximisant l'impact développemental.

Les fonds de pension africains représentent une autre opportunité majeure. Au Ghana, les fonds de pension croissent de plus de 30% annuellement(9).

Ces réservoirs de capitaux domestiques commencent à peine à diversifier leurs portefeuilles vers le capital-investissement. L'intérêt des fonds de pension pour le capital-investissement va créer une base de financement local potentiellement transformatrice. La composition actuelle des fonds SME africains montre que 38% du capital early-stage provient déjà de sources domestiques, démontrant l'existence d'une base locale à développer(10).

Quelques exemples de stratégies de mobilisation des ressources

Pour capitaliser sur ces opportunités, plusieurs stratégies méritent considération :

Structuration de véhicules d'investissement diaspora : L'expérience de Ciwara Capital, mise en avant par EMERGING Valley sur son Impact Stage, pourrait inspirer la création de fonds similaires dans d'autres pays, bénéficiant d'avantages fiscaux et de mécanismes de facilitation des investissements transfrontaliers.

Mobilisation progressive des fonds de pension : Une réglementation encourageant l'allocation d'un pourcentage modeste des actifs vers le capital-investissement local pourrait générer des flux considérables. L'exemple ghanéen, où les nouvelles règles sur le capital privé stimulent les investissements domestiques, mérite d'être étudié et adapté.

Développement de l'expertise locale : Les institutions financières africaines gagneraient à renforcer leurs capacités d'évaluation et d'accompagnement des entreprises innovantes. Cette montée en compétence réduirait la dépendance aux expertises externes et améliorerait l'efficacité du financement local.

Création d'incitations au réinvestissement : Des mécanismes fiscaux pourraient encourager les entrepreneurs africains ayant réussi à réinvestir localement plutôt qu'à diversifier géographiquement leurs portefeuilles.

Conclusion : Diversifier et équilibrer les sources de financement

L'objectif n'est pas de substituer totalement le financement local au financement étranger, mais de développer un modèle hybride plus équilibré. Les capitaux étrangers continueront d'apporter des avantages comparatifs : accès aux marchés internationaux, expertise sectorielle spécialisée, réseaux globaux. Cependant, un écosystème mature nécessite une base de financement domestique solide capable de soutenir l'ensemble du cycle entrepreneurial.

Cette approche permettrait de réduire les vulnérabilités liées à la dépendance externe, tout en capitalisant sur les succès locaux pour financer la prochaine génération d'entrepreneurs. Elle s'inscrit dans une logique où l'Afrique développe ses propres capacités tout en restant ouverte aux partenariats internationaux mutuellement bénéfiques.

Par **Christian JEKINNOU** Associé chez Fanaka&Co

7) FERDI, "Impact investing in Africa analytical map", 2024

(8) Étude de cas Ciwara Capital, I&P-IFAD collaboration, 2024

(9) CFF Report, "Ghana Pensions Industry Collaborative", 2024

(10) Analyse composition fonds SME africains, I&P, 2025

fanaka

&C Shared prosperity through innovation

Spécialisée dans la conception et le déploiement de **politiques publiques** d'appui au **développement du secteur privé.**

Nous intervenons uniquement en **Afrique.**



Scannez le QR Code pour explorer nos solutions et projets.



- Études de faisabilité et autres études d'avant-projet pour poser des bases solides.
- Formulation de projet pour définir de façon pertinente, les stratégies et mécanismes d'intervention.
- Cartographie et structuration des écosystèmes de l'entrepreneuriat et de l'innovation.



- Assistance à maîtrise d'ouvrage/ d'œuvre pour des résultats efficaces.
- Assistance technique et opérationnelle à des structures d'accompagnement.
- Conception et déploiement de programmes d'accélération adaptés à des TPE/PME africaines (NEXUS).
- Renforcement des capacités des parties prenantes pour une autonomie durable.



- Évaluation pour ajuster l'intervention et/ ou en mesurer les résultats.
- Capitalisation et plaidoyer pour favoriser une adoption plus large des bonnes pratiques.

Une expertise reconnue :

Nos partenaires de confiance incluent des organisations prestigieuses telles que :





Marseille, véritable carrefour entre l'Europe, la Méditerranée et l'Afrique, se positionne comme une ville-monde multiculturelle et dynamique, porteuse d'une vision d'excellence économique et diplomatique. Sa richesse repose sur un tissu diasporique dense, la francophonie comme levier d'échanges, et un capital humain et culturel diversifié qui alimente son rayonnement. Son ambition : s'imposer comme un hub stratégique euro-méditerranéen et africain, en valorisant ses liens historiques, culturels et économiques avec ces régions.

Les industries culturelles et créatives y jouent un rôle fondamental, constituant un écosystème innovant de plus de 2 200 entreprises actives dans des domaines comme l'animation, le jeu vidéo ou le cinéma. Marseille est aujourd'hui la deuxième destination nationale pour les tournages de films, dont le nombre a triplé en dix ans sur notre territoire. En 2023, ces activités ont généré 83 millions d'euros dont 31 M€ investis dans l'emploi, renforçant encore davantage la vitalité économique de nombreuses filières stratégiques.

Cette dynamique s'inscrit dans une stratégie portée par label de l'Appel à manifestation d'intérêt "Pôle territorial d'industries culturelles et créatives", fruit d'une collaboration entre acteurs publics et privés. Ce pôle vise à structurer un réseau d'entreprises, de lieux culturels et de centres de formation et de recherche, afin de développer l'excellence du territoire. Cette démarche s'ancre dans une vision durable et inclusive, renforçant la place de Marseille comme capitale euroméditerranéenne de la création culturelle d'ici 2030.

Au-delà de ses industries, la ville mise sur son rôle de pont entre continents et cultures. Elle exploite ses atouts géographiques et son ouverture internationale pour accueillir événements et partenariats, consolidant ainsi ses relations avec les grandes métropoles européennes, africaines et méditerranéennes. Cette approche, mêlant innovation, diversité et coopération, reflète la volonté de Marseille de réaffirmer sa position sur la scène mondiale.

Avec cette stratégie, Marseille se dote des outils pour relever les défis contemporains, comme la transition écologique et la valorisation de son patrimoine multiculturel. Ce positionnement renforce son attractivité et contribue à un avenir plus prospère, au service de son territoire et de ses habitants.

Mise en contexte

Depuis son sacre en tant que Capitale Européenne de la Culture en 2013, Marseille s'est affirmée comme un acteur incontournable des Industries Créatives et Culturelles (ICC) en Méditerranée. Cet élan a permis de transformer le territoire, tant sur le plan économique que culturel, avec des infrastructures phares comme le MuCEM et la Friche la Belle de Mai, ainsi que l'émergence d'un tissu entrepreneurial dense. Aujourd'hui, la ville accueille plus de 2 700 entreprises et 3 900 associations dans les ICC, allant du cinéma et du jeu vidéo à la création sonore et numérique. De nombreuses initiatives, telles que le programme franco-algérien MawaHub ou encore les festivals Aflam et Films Femmes Méditerranée, illustrent le dynamisme et les collaborations transméditerranéennes en faveur de l'innovation culturelle et numérique.

Cette plénière explore comment Marseille et ses partenaires méditerranéens peuvent structurer un écosystème commun pour maximiser l'impact des ICC, tout en relevant les défis des disparités en termes d'infrastructures, de financements et de politiques publiques.



Intervenants

- **Flore GUYON**, Cheffe de projet Industries Culturelles et Créatives, Ville de Marseille.
- **Lesley DONNA WILLIAMS**, Owner & Principal Consultant, Lesley Donna Williams Consulting (Pty) Ltd.
- **Adly THOMA**, Chairman & CEO, Gemini Africa.
- **Pauline PEZERAT**, Directrice Générale & Board Member, Flying Secoya.
- **Marion DELEMAZURE**, Program Director, Mawahub.
- **Osayuwamen SALEH**, Creative Director, Parallax Consulting Ltd.
- **Yamina BOULKERARA**, Responsable Mission Méditerranée, Ville de Marseille.
- **Julie LANCKRIET-GOERIG**, COO EMERGING Valley.

Flore GUYON

Les Industries Culturelles et Créatives (ICC) sont en pleine effervescence sur le territoire marseillais. En 10 ans, le nombre de tournages a triplé dans notre région, avec des success stories comme le studio Cross the Ages. Occupant un seul bâtiment rue Fongate il y a trois ans, ce studio s'est depuis étendu à toute la rue.



Retour à EMERGING Valley 2023 : intervention de Sami CHLAGOU, Fondateur & Directeur Général de Cross the Ages

(REPLAY) Il y a trois ans, nous avons créé Cross the Ages (CTA), une IP (propriété intellectuelle) qui mélange la science fiction et le fantastique. Rapidement, nous avons atteint le million de téléchargement et de là, nous avons commencé à recruter. Le secret de la réussite, c'est l'ancrage et la manière dont on a développé le jeu qui est un mélange d'échecs, de jeu de go et de stratégie, qui permet aux gens de réfléchir. En quelques mois, avec 70 intervenants dont les plus gros éditeurs de jeux vidéos, on s'est déplacés de ville en ville pour le faire découvrir à travers le monde.

La ville de Marseille a classé les ICC parmi les filières stratégiques de sa feuille de route de développement économique 2023-2030, avec pour ambition de s'imposer comme un carrefour des ICC en Méditerranée.

La Municipalité lance pour cela des investissements significatifs dans des projets structurants tels que la modernisation du pôle média. En parallèle, Marseille Innovation travaille à la création d'un incubateur dédié aux startups du domaine des ICC, avec des discussions en cours avec des partenaires internationaux, comme [Mawa Hub](#).

Le soutien municipal s'étend également aux associations actives dans le développement des ICC, au service de la création d'emplois, de l'inclusion sociale et de la coopération internationale.

« En 2024, une cinquantaine d'associations œuvrant dans l'audiovisuel ont reçu un financement global de plus de 1,2 million d'euros. D'autres investissements sont prévus dans le cadre du programme Marseille en Grand, notamment pour accueillir l'école de la [CinéFabrique](#) et la future cinémathèque. »



Enfin, nous portons actuellement une candidature pour devenir un pôle des ICC dans le cadre de l'appel à projets France 2030, en collaboration avec l'AMU, l'INSEAM, la Friche et la Plateforme.

Lesley DONNA WILLIAMS

Notre gouvernement en Afrique du Sud commence tout juste à comprendre le potentiel des industries créatives et culturelles. C'est pourquoi nous travaillons actuellement à l'élaboration d'une stratégie pour l'industrie de la mode en Afrique du Sud.

Le gouvernement sud-africain a approuvé le plan directeur des industries créatives et culturelles en 2020. Cependant, ce plan est très vaste et difficile à mettre en œuvre. J'ai donc été chargée de modérer des dialogues autour du secteur afin de recueillir les besoins de l'industrie. J'ai également reçu la mission de conduire des concertations pour le secteur de la mode. Dans ce contexte, j'ai sollicité l'ambassade de France en Afrique du Sud ainsi que l'Institut français, car la France est apparue comme un partenaire naturel.

Cela a conduit à un dialogue de deux jours entre des experts français et sud-africains. Nous avons de nombreux problèmes communs comme la question de la durabilité et il a été très enrichissant de travailler ensemble pour élaborer des solutions qui conviennent aux deux parties.

La collaboration internationale est essentielle pour nous, car elle peut parfois ouvrir de nouvelles opportunités au sein même de notre pays. Par exemple, en 2017, au Tshimologong Precinct, nous avons lancé un hub de contenu numérique réunissant des acteurs de l'animation, du jeu vidéo et des studios de réalité virtuelle. Notre objectif était de veiller à ce que ces développeurs ne travaillent pas uniquement pour des studios internationaux, mais qu'ils puissent également développer leurs propres studios et raconter leurs propres histoires. Cependant, nous n'avons pas trouvé de financements locaux pour ce projet, alors nous nous sommes tournés vers la France et avons obtenu 1 million d'euros de l'Agence Française de Développement (AFD), que nous avons ensuite quadruplé grâce à des partenaires français locaux. Ce succès international a ensuite attiré l'attention du gouvernement sud-africain, qui a vu que notre projet créait des emplois et stimulait la croissance économique.

« Les industries créatives africaines sont dans une phase très prometteuse en ce moment, et je pense qu'il s'agit d'une grande opportunité pour investir et y participer. Nous n'avons pas besoin de recréer les technologies en Afrique, mais de nous assurer qu'elles sont adaptées et mises en œuvre dans un contexte local. C'est pourquoi écouter l'expertise locale est essentiel, car cela démontre à la fois du respect et une compréhension des réalités locales. »



Adly THOMA

Il y a quelques années, Gemini Africa a créé une nouvelle voie au sein de la scène entrepreneuriale : la CinemaTech, que je considère comme un territoire encore largement inexploité. Avec cette nouvelle initiative, nous avons lancé une campagne s'adressant à tous les acteurs ayant une idée de produit ou à toutes les startups apportant une valeur ajoutée à l'industrie du cinéma, en leur promettant de les intégrer dans ce nouveau secteur. Nous avons ainsi lancé le premier incubateur au monde spécialisé dans ce domaine et mis en place un programme sur l'économie créative, incluant un volet spécifique dédié aux femmes.

Nous avons développé ce programme en collaboration avec des partenaires internationaux des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada et de l'Allemagne. Grâce à leur soutien, nous avons pu ouvrir une nouvelle branche de Gemini Africa et de CinemaTech en Haute-Égypte, incluant un centre de développement commercial et un studio complet.

Nous avons désormais des produits et des solutions dans des domaines tels que le casting, l'écriture de scénarios, la réalité virtuelle, ou encore le repérage de lieux. Des milliers de jeunes talents et startups collaborent avec nous. Parmi les diplômés de Gemini Africa, certains ont remporté la Palme d'Or au Festival de Cannes ainsi que des prix au Festival de Venise.

Le potentiel de croissance reste colossal : par exemple, 18 % du PIB du Royaume-Uni provient des industries créatives.

« Enfin, nous avons une annonce exclusive : nous lançons MusicTech, une nouvelle initiative similaire à CinemaTech mais dédiée à l'industrie musicale. Nous sommes désormais ouverts à des collaborations avec la France et Marseille. »



Pauline PEZERAT

Un individu consomme en moyenne 3 heures de contenu à la télévision par jour en France, et 150 000 influenceurs étaient enregistrés en 2023. On appelle la nouvelle génération les "always on" (toujours connectés), soulignant l'influence majeure de l'industrie des médias, probablement la plus influente au monde.

Flying Sequoia intervient sur la manière de produire du contenu, car nous pensons que la méthode de production a un impact direct sur le récit narratif. Dès lors que l'industrie amorce une transition vers des pratiques bas carbone et responsables sur le plan social et environnemental (RSE), cela se reflète dans les récits narratifs. Nous croyons fermement que ces récits ont le potentiel d'influencer massivement la société.

« L'Afrique est le continent enregistrant le plus fort taux de croissance en matière de contenu audiovisuel, avec la création prévue de 20 millions d'emplois l'année prochaine. Nous sommes convaincus que la nouvelle génération utilisera cette industrie comme levier d'expression et de représentativité pour porter la voix de l'Afrique sur la scène mondiale. »



Produire en Afrique doit devenir compétitif à l'international. Dans les années à venir, notre objectif est que chaque euro investi dans la culture ait un impact positif sur le monde. Devenir compétitif dans notre industrie implique d'intégrer pleinement les enjeux de durabilité. Nous avons beaucoup réfléchi à la manière d'accompagner les acteurs locaux pour qu'ils jouent un rôle moteur et précurseur en adoptant une nouvelle façon de produire.

Un autre défi majeur réside dans l'accès à des expertises locales en matière de durabilité, ainsi que dans la formation de techniciens capables de répondre à l'augmentation des tournages. L'enjeu est d'apporter un modèle facilement déployable tout en s'appuyant sur les expertises locales.

Marion DELEMAZURE

« Mawa Hub est le premier programme d'incubation franco-algérien dédié aux nouvelles technologies et à leur application dans les domaines de l'art et de la culture. Cette initiative, portée par l'Institut français d'Alger, s'inscrit dans l'esprit de la Déclaration d'Alger. »



Ce programme a été conçu dans le cadre d'une collaboration franco-algérienne. Les porteurs de projets ont bénéficié d'un programme double, soutenu par l'incubateur privé algérien Incube Me et la structure française Créative Vallée. Cette approche a permis de fédérer une communauté qui porte aujourd'hui des projets de collaboration entre les deux pays.

En deux ans, nous avons déjà accompagné 103 talents, en assurant la parité hommes-femmes et une couverture décentralisée sur 16 wilayas. Nous considérons Mawa Hub comme un véritable tremplin : nous avons identifié de jeunes talents et leur avons fourni des outils d'accélération et de transformation.

Cependant, le travail n'est pas terminé. Ces porteurs de projets ont encore besoin d'un accompagnement pour mener leurs initiatives à maturité.

Osayuwamen SALEH

Le Nigeria fait face à de nombreux défis : nous avons une population majoritairement jeune et peu qualifiée, avec un déficit important en compétences dans le secteur des médias. Pourtant, l'un des secteurs qui connaît la croissance la plus rapide au Nigeria est celui des industries créatives.

Nous nous sommes positionnés pour aider à former cette jeunesse sans emploi. Nous créons des carrières futures dans les métiers des médias pour eux. Devenir un bon entrepreneur dans le domaine des médias ne nécessite qu'un smartphone, une meilleure formation et le bon contenu pour se lancer.

Nous développons des cours sur ce sujet, où nous enseignons l'utilisation des technologies, la création de contenu et l'écriture de scénarios. Cette année, nous avons obtenu un contrat auprès de l'un des gouvernements locaux du Nigeria, pour former environ 1 500 jeunes, ce qui montre à quel point nous avons besoin d'expertise technique pour former ces personnes. Nous sommes passionnés par l'autosuffisance : nous voulons un modèle durable et efficace.

Au Nigeria, il existe également un déficit de sensibilisation aux médias : la plupart des entreprises n'ont pas conscience de l'importance d'avoir des entrepreneurs médiatiques au sein de leur organisation. Imaginez si nous pouvions mobiliser cette jeune population et l'intégrer dans les petites entreprises. Nous les aiderions à maintenir leur visibilité et à continuer de se développer. C'est une situation gagnant-gagnant.

La créativité peut prendre de nombreuses formes, nous ne posons donc aucune restriction quant aux types de talents nécessaires. Ce que nous devons trouver, ce sont des personnes capables de les former et de les faire monter en compétences. Ce qui nous manque, c'est de combler ce déficit de compétences.

« Investir en Afrique, et plus particulièrement au Nigeria, c'est investir dans un domaine prometteur : nous avons les emplois, le marché, les consommateurs et les personnes qui peuvent être formées pour acquérir des compétences techniques. Mais aujourd'hui, ce qui nous fait défaut, c'est un niveau de production et de qualité correspondant aux standards internationaux. »



Nous manquons également des machines et équipements nécessaires pour améliorer la qualité du contenu. Nous avons besoin de formation, de perfectionnement, de co-création et de hubs de ressources. Si nous construisons cette coopération, nous conquerrons certainement le monde.

Yamina BOULKERARA

La Ville de Marseille dispose d'une vingtaine d'accords de coopération avec des territoires méditerranéens.

« Pourquoi développer des accords internationaux ? Tout d'abord pour encourager nos acteurs à s'engager dans des actions à l'international, mais aussi pour renforcer l'attractivité de notre territoire, favoriser le développement du capital humain (en accédant aux meilleures pratiques et projets innovants pour améliorer le fonctionnement de notre institution) et accroître notre capacité à agir dans un contexte globalisé. »



Nous partageons, par exemple, des problématiques climatiques très similaires à celles rencontrées par d'autres villes méditerranéennes, telles que Valence, Tanger ou Alger (incendies, inondations, etc.).

Comment renforcer ces coopérations ? Nous soutenons les opérateurs marseillais, notamment à travers des subventions, pour garantir leur succès et aligner leurs projets sur notre ambition. Pour cela, nous comptons sur deux bailleurs essentiels : le MEAE (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Délégation des collectivités territoriales et de la société civile) et l'AFD (Agence française de développement).

Lors de l'établissement de partenariats avec d'autres villes méditerranéennes, il est essentiel d'identifier une problématique commune. Le développement des industries culturelles et créatives (ICC) est une thématique fréquemment mise en avant. Il existe une véritable effervescence sur les territoires méditerranéens, et c'est sur cette dynamique que nous nous appuyons.

Dans ces projets de coopération, nous nous entourons d'opérateurs locaux (associations, entrepreneurs, fondations) qui nous accompagnent et contribuent à la réussite de nos initiatives.

Renforcer les liens économiques et culturels de Marseille et du pourtour méditerranéen via les Industries Culturelles & Créatives

Synthèse

Depuis 2013, Marseille a affirmé sa place dans les Industries Créatives et Culturelles (ICC) en Méditerranée, soutenue par des infrastructures clés comme le MuCEM et la Friche la Belle de Mai. La ville abrite plus de 2 700 entreprises et 3 900 associations, et la modernisation du pôle média ou l'incubateur ICC de Marseille Innovation témoignent de son ambition de devenir un carrefour méditerranéen. Les collaborations transnationales, comme le programme algérien Mawa Hub ou les projets franco-sud-africains, comme le hub de contenu numérique lancé par Tshimologong Precinct à partir de 2017 renforcent ce dynamisme. En Égypte, des initiatives comme CinemaTech ou MusicTech explorent de nouveaux territoires créatifs, tandis que le Nigeria forme sa jeunesse pour intégrer les médias. L'Afrique, avec une forte croissance audiovisuelle, se positionne comme une force globale. Ces échanges mettent en avant des défis communs : financements, durabilité, inclusion et droits intellectuels. Ensemble, ces acteurs cherchent à maximiser l'impact des ICC tout en adaptant leurs approches aux réalités locales.

A Retenir

- Marseille se positionne comme un carrefour des industries culturelles et créatives (ICC) en Méditerranée, avec un développement des tournages, la création d'un incubateur pour les startups ICC, et des investissements municipaux dans des projets comme le pôle média et la CinéFabrique.
- L'Afrique du Sud développe sa stratégie pour les ICC, notamment à travers la mode, avec une collaboration fructueuse avec la France, exemplifiée par le succès du Tshimologong Precinct, et l'impact économique des projets soutenus.
- Gemini Africa innove avec "Cinemattech", un incubateur mondial dédié à l'industrie du cinéma, et annonce le lancement de "Music Tech" pour l'industrie musicale. Ce modèle de collaboration internationale stimule la croissance des industries créatives en Afrique.
- Mawa Hub en Algérie accompagne des talents dans les secteurs des nouvelles technologies et de la culture, en favorisant l'internationalisation des projets à travers des partenariats franco-algériens.
- Parallax Consulting se concentre sur la formation de la jeunesse nigériane aux métiers des médias et des industries créatives, avec une ambition de combler les déficits de compétences techniques et d'améliorer la qualité de la production locale.

Partenaires de la plénière



VILLE DE
MARSEILLE

AMBASSADE
DE FRANCE
EN AFRIQUE DU SUD,
AU LESOTHO
ET AU MALAWI
Liberté
Égalité
Fraternité



Startup Program

Depuis 2015, OVHcloud a accompagné plus de 4000 startups and scaleups au sein de son programme et écosystème qui facilitent leur développement partout dans le monde.

Si vous souhaitez rejoindre et découvrir ce programme :

startup.ovhcloud.com

Mise en contexte

Malgré une baisse significative des investissements en 2023-2024, le continent africain continue de produire des success stories inspirantes. Ce panel mettra en lumière des initiatives emblématiques, telles que le hub technologique SpaceNXT d'Union Bank ou encore les levées récentes de startups prometteuses. Les intervenants partageront leurs conseils pour relever les défis actuels du financement et identifier les prochaines grandes tendances d'innovation sur le continent.



Intervenants

- **Cynthia MANDJEK**, Directrice d'investissement, Saviu Ventures
- **Chiamaka MOSES**, Digital Innovation Analyst, SpaceNXT - Union Bank
- **Malik DIOUF**, PDG, LAfricaMobile
- **Jesper DRESCHER**, Managing Partner, JVD Invest K/S
- **Audra SHALLAL**, Vice-présidente, Coreinvest et Membre du conseil d'administration, EBAN
- **Julie LANCKRIET-GOERIG**, COO EMERGING Valley

Cynthia MANDJEK

« Saviu Partners est un fonds de capital-risque créé en 2018 qui investit principalement en Afrique francophone de l'Ouest. Nous sommes l'un des premiers fonds dans ce secteur. Notre premier fonds a levé 10 millions d'euros. Actuellement, nous sommes en cours de levée pour un deuxième fonds, avec un objectif situé entre 30 et 40 millions d'euros. »

Au fil du temps, notre fonds a grandi, tout comme l'écosystème, qui a considérablement évolué avec l'émergence de startups atteignant les Séries A. Nous avons également étendu nos activités en Afrique centrale et en Afrique du Nord, où nous voyons des synergies que nous accompagnons avec une présence renforcée sur le terrain.

Notre ADN repose sur l'investissement de l'amorçage jusqu'à la Série A, avec des tickets d'environ 500 000 €. Au-delà du financement, nous offrons un accompagnement stratégique, notamment en matière de recrutement et de gouvernance.

Ces dernières années, nous avons constaté un véritable changement de paradigme dans l'investissement. Alors qu'auparavant, la croissance à tout prix était privilégiée, les investisseurs recherchent désormais des entreprises avec des bases solides. Ce que nous faisons déjà, car les investissements dans notre région géographique étaient historiquement moins abondants comparés aux marchés anglophones des Big Four.

« Aujourd'hui, il est essentiel de savoir attirer, retenir et monétiser les clients. La durée des levées de fonds et les processus de diligence des investisseurs se sont considérablement allongés. Il est donc crucial de construire des relations avec les investisseurs en amont des besoins financiers, en partageant régulièrement les progrès. »



Malik DIOUF

LAfricaMobile est une plateforme de communication digitale qui aide les entreprises africaines à interagir efficacement avec leurs clients via leurs téléphones mobiles.

Les entreprises font face à deux grands défis dans leurs communications. Tout d'abord la connectivité : près de la moitié de la population africaine n'a pas accès à Internet. Ensuite, l'illettrisme : environ 50 % de la population est illettrée. Nous avons donc créé une plateforme multicanal qui permet de communiquer avec les lettrés en texte écrit et avec les illettrés en langues locales, grâce à une intelligence artificielle dédiée.

« Avec près de 100 millions d'interactions par an dans une quinzaine de pays et plus de 300 marques accompagnées, je vous dévoile en exclusivité que nous avons récemment levé 7 millions d'euros. »



Ces fonds vont nous permettre de renforcer notre présence en Afrique francophone et développer notre offre dans d'autres langues locales.

L'entrepreneuriat repose sur trois piliers : identifier un problème réel, apporter une solution adaptée (market fit) et croître sur cette base. Aujourd'hui, la croissance doit être "saine". Les investisseurs se concentrent davantage sur la marge et le cash-flow.

Le contexte actuel, marqué par une réduction des liquidités, pousse en effet les startups à revenir aux bases : des modèles économiques solides, avec des clients qui paient au juste prix. Cette période difficile permettra d'assainir le marché en favorisant les entreprises viables. Une citation d'Albert Camus résume, je trouve, la mentalité à adopter : « Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été. »

Chiamaka MOSES

« Union Bank est la deuxième banque la plus ancienne du Nigéria, fondée en 1917. Lors de notre centenaire, nous avons entrepris un processus de transformation en profondeur pour moderniser nos activités grâce à la technologie et à l'innovation, devenus des piliers de la croissance économique. Ce processus, qui a duré cinq ans, a conduit en 2022 à la création de notre hub d'innovation, Space Next. »



Space Next favorise la collaboration avec un large éventail d'acteurs, allant des étudiants aux entrepreneurs. Nous avons construit une communauté d'experts, de clients, d'investisseurs potentiels et de premiers utilisateurs, tous unis pour propulser l'écosystème technologique nigérian. Nous soutenons également des événements co-crédés, des hackathons et des initiatives edtech.

Face aux crises, nous avons su rester pertinents en surveillant de près les tendances du marché et en investissant dans des secteurs porteurs comme l'agriculture et la healthtech. Nous allons toujours au-delà des attentes pour garantir que nos clients atteignent leur plein potentiel.

Jesper DRESCHER

En tant qu'investisseur indépendant, je prends mes propres décisions d'investissement. Mes critères : je refuse d'investir dans une startup à laquelle je n'apporte que de l'argent. Je veux également contribuer par des conseils stratégiques ou des connexions.

Bien que je sois agnostique en termes de secteurs, je privilégie les investissements en pré-amorçage, car je souhaite m'impliquer dès le début et maximiser l'impact de mon temps et de mes ressources.

Investir à un stade précoce est avant tout une question d'humain. Il y a toujours des chiffres de croissance, des statistiques pour vous prouver la viabilité d'un projet, mais au final se sont des individus qui portent véritablement le projet. C'est à cela que je me fie.

« En tant qu'investisseur, il est essentiel de savoir couper les pertes lorsque cela est nécessaire et de concentrer ses ressources sur les startups ayant une bonne traction, même si elles n'ont pas encore convaincu d'autres investisseurs. »



Audra SHALLAL

En tant que vice-président de Coreinvest, un fond d'investissement basé en Finlande, je suis également membre d'EBAN (European Business Angel Network), une organisation qui connecte les réseaux de business angels à travers le monde pour favoriser les collaborations entre investisseurs et startups.

EBAN développe actuellement de nouveaux réseaux de Business Angels, comme celui du Moyen-Orient, en partageant les meilleures pratiques et en offrant des programmes d'éducation et de formation. Nous connectons les startups à des ressources clés pour renforcer leur préparation à l'investissement.

Lors du sommet EBAN en octobre à Bruxelles, nous allons chercher à créer des ponts entre les acteurs publics et privés, à sensibiliser les institutions européennes aux défis à venir.

« Dans un contexte marqué par une imprévisibilité croissante, les startups doivent repenser leurs modèles économiques pour s'adapter à la réalité du marché. Les investisseurs se montrent plus prudents, allongeant les processus de diligence. Les entreprises doivent démontrer leur potentiel de croissance, leur scalabilité, ainsi que leur résilience et agilité. »



Enfin, la confiance reste primordiale pour lutter contre des problématiques telles que la fuite des cerveaux.

Champions de l'innovation : Financer les Success Stories africaines de demain

Synthèse

La conférence a exploré le potentiel de l'innovation en Afrique, malgré le recul des investissements en 2023-2024. Les intervenants ont présenté des initiatives phares comme SpaceNXT d'Union Bank ou les succès de startups comme LAfricaMobile. Cynthia Mandjek (Saviu Partners) a souligné l'importance de bâtir des relations avant les besoins financiers et d'adopter des modèles solides. Chiamaka Moses (SpaceNXT) a détaillé les efforts de transformation technologique pour soutenir l'écosystème nigérian. Malik Diouf (LAfricaMobile) a illustré la nécessité d'adapter les solutions aux défis locaux, comme l'illettrisme et la connectivité. Jesper Drescher a insisté sur l'importance des équipes dans l'investissement précoce, tandis qu'Audra Shallal (Corinvest) a mis en avant le rôle des réseaux de business angels et l'adaptation des startups aux réalités du marché. Tous ont convergé sur la nécessité d'une croissance résiliente et durable.

A Retenir

- LAfricaMobile a levé 7 millions d'euros pour une plateforme innovante qui surmonte les défis de connectivité et d'illettrisme grâce à l'IA.
- Le capital-risque en Afrique évolue avec une attention accrue sur les bases solides des startups, en réponse à un écosystème en maturation.
- Nécessité de repenser les modèles économiques des startups face à un marché imprévisible, en favorisant la résilience, la scalabilité, et les synergies entre acteurs publics et privés.
- Union Bank a lancé en 2022 un hub d'innovation "Space Next" pour soutenir l'écosystème technologique nigérian via des collaborations et initiatives en edtech, agriculture et healthtech.
- Les investisseurs ne doivent pas hésiter à être décisifs et à couper leurs pertes lorsque cela s'avère nécessaire. Cela leur permet de concentrer leurs ressources sur les startups prometteuses qui n'ont pas encore révélé tout le potentiel de leur projet

Partenaire de la plénière



European Business Angels Network is the pan-European representative for the early stage investor community gathering over 100 member organizations in more than 50 countries today. Established in 1999 by a group of pioneer angel networks in Europe with the collaboration of the European Commission and EURADA, EBAN represents a sector estimated to invest 11.4 billion Euros a year and playing a vital role in Europe's future, notably in the funding of SMEs. EBAN fuels Europe's growth through the creation of wealth and jobs.



EBAN Values:

1. Integrity

Maintain transparency and high ethical standards

2. Excellence

Strive for excellence and be quality driven

3. Impactful

Make measurable positive impacts on society and environment (UN SDGs and PRI), alongside financial return

4. Leadership

Be the source of inspirational leadership

5. Diversity

Promote diversity within the investment and entrepreneurship ecosystem

6. Celebrate

Recognize and celebrate the entrepreneurship and early-stage investment heroes in our community

EBAN's Pillars of Activity:



Med'innovant Africa : Bilan d'un programme pionnier au service de la ville méditerranéenne durable



Le concours Med'innovant Africa, organisé par Euroméditerranée en lien avec EMERGING Valley vise à repérer et accompagner des porteurs de projets (start-up, TPE, PME) qui développent des solutions innovantes pour la ville durable Méditerranéenne et Africaine. Ce concours, associe également des partenaires industriels qui accompagnent Euroméditerranée dans sa démarche d'open innovation et qui souhaitent aller à la rencontre d'entreprises innovantes.

L'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerranée poursuit sa politique d'ouverture en direction du continent africain et a lancé, dans le cadre d'EMERGING Valley 2023, Med'innovant Africa. Son objectif : répondre aux nombreux défis environnementaux et économiques auxquels les territoires sont confrontés, et accélérer le développement de projets éco-innovants de startups apportant des solutions à long terme aux problématiques liées à la ville durable méditerranéenne et africaine. Med Innovant Africa suit notamment le lauréat de l'année 2023, la startup Bioheat, fondée par Yassine Khelifi.



La Métropole Aix-Marseille-Provence entretient des liens profonds avec l'Afrique sur les plans historique, culturel et économique. La démarche Provence Africa Connect vise à créer une véritable chaîne de valeur, lisible et compréhensible, tant pour les acteurs locaux que pour les partenaires africains. Elle propose une offre de services complète, incluant notre programme de Soft Landing et le Prix Provence Africa Connect.



Dans la catégorie Export, ce prix récompense un entrepreneur du territoire particulièrement engagé dans un partenariat innovant avec des pays africains. Le Lauréat de cette année est Growth Energy. Cette entreprise développe des centrales solaires à destination des industriels en Afrique. Elle finance des projets entre 1 et 3 millions de dollars, vient de finaliser une levée de fonds de 500 000 dollars et travaille également sur une solution de mobilité électrique.

Officine du Monde a quant à elle remporté le prix dans la catégorie Hub Europe-Afrique, qui récompense un entrepreneur extérieur au territoire qui utilise ce dernier comme base pour développer ses activités en Afrique. Basée à Saclay, cette entreprise spécialisée dans les compléments alimentaires et les cosmétiques utilise le cumin noir, un actif naturel efficace contre les inflammations cutanées et les douleurs articulaires. Face à une forte demande en Afrique, elle développe son activité sur ce continent via le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence.

Les lauréats bénéficient d'un accompagnement par AfricaLink, d'une visibilité accrue et d'un soutien pour leur implantation dans le territoire de la Métropole.



Cérémonie de Remise Labels Invest In Provence

Les labels offrent à Provence Promotion l'occasion de célébrer les investissements majeurs que notre territoire a su attirer. Grâce à un flux constant d'investissements directs étrangers, la Provence continue de rayonner à l'international. La Tunisie s'est imposée comme le premier investisseur sur le territoire, devant les États-Unis, avec des success stories comme l'installation de l'accélérateur Keyenn Venture Builder.

Les lauréats de cette année sont Strapplife et Slide Money. La startup algérienne Strapplife, propose une solution d'accompagnement pour la prise de médicaments, incluant un système de stickers innovants permettant d'indiquer la posologie aux personnes non voyantes. Slide Money propose quant à elle une solution de virements internationaux qui contourne les restrictions monétaires et réduit les frais de transaction, notamment entre le Maghreb et l'Europe. Elle met en relation des individus effectuant des transferts d'argent en sens opposé, transformant les transferts internationaux en transferts locaux.



**PROVENCE
PROMOTION**
the invest in Provence agency



Africalink est une communauté originale d'entrepreneurs d'Afrique, de Méditerranée et d'Europe, partageant des valeurs et désireux d'assurer la prospérité de leurs projets, tout en contribuant, ensemble, à l'amélioration de l'environnement économique sur l'axe Europe/Méditerranée/Afrique.

Initiée en décembre 2017 par la CCI Aix Marseille Provence avec le soutien de la Métropole Aix-Marseille-Provence, Africalink regroupe aujourd'hui 227 membres PME/ETI qui :

- Partagent des réseaux à forte valeur ajoutée et des contacts qualifiés
- Promeuvent activement des partenariats industriels et commerciaux
- Contribuent à la mise en œuvre de pratiques économiques et culturelles respectueuses de la légalité, de l'environnement et de la sécurité de nos entreprises et de tous ceux et celles qui y participent

Au-delà d'être un réseau de rencontres, d'échanges et de collaborations business entre ses membres, Africalink est également un espace de réflexion sur des thèmes tels que l'émergence collaborative, la relation Afrique / Europe, le rôle d'Aix-Marseille-Provence comme plateforme d'accueil et facilitateur de la relation vers et avec l'Afrique, le financement de la PME en Afrique, l'entrepreneuriat des diasporas...etc. et associe également à sa démarche les grands groupes, les institutions internationales et bailleurs de fonds, les institutions et collectivités territoriales.

« Faire du business gagnant-gagnant et dans les deux sens », tel est l'Adn du Link. L'objectif est que des PME européennes trouvent des partenaires PME/ETI en Afrique pour créer de la valeur et des emplois sur le continent en se développant ensemble et que des PME africaines puissent également trouver des partenaires PME/ETI européennes pour créer de la valeur et se développer en Europe.

Africalink en chiffres :

- 227 membres
- 48% de membres africains
- Plus de 2 milliards d'€ de Chiffres d'affaires cumulés
- 21 ambassadeurs en Afrique et en Europe :

Africalink organise ou co-organise une dizaine de missions business par an sur le continent Africain et accueille une dizaine de délégations business Africaines sur le territoire.

L'association est partenaire de tous les grands événements qui parlent de business entre l'Afrique et l'Europe tels que Ambition Africa, le Ceo Forum, le Big de Bpifrance et ses déclinaisons en Afrique, les forums sectoriels...etc.

Enfin, Africalink travaille en partenariats avec tous les acteurs publics et privés qui comptent dans ces relations renouvelées avec les pays africains : Business France, Bpifrance, la Métropole bien sûr, le Club Top 20, le Cijan, la Ville de Marseille, la Région Sud, rising SUD, le Medef International, Provence Promotion, les Ccef, l'Apex, le Delta Festival (programme ImpactUS), Accede (Phare de l'entrepreneuriat Africain), Emerging Valley...etc.

Africalink propose également d'accompagner les projets d'entrepreneurs des deux continents dans le cadre des prix Provence Africa Connect : structuration de projet, appui stratégique, mise en réseau, recherche de financement...etc.

Africalink a créé, fin 2023, Africalink Invest afin de participer au développement des PME Africaines et des diasporas Africaines.



Alexandre REBECCHI

PDG F.A.M Automobiles Reload

Je commencerai par reprendre les mots marquants du Vice-Gouverneur d'Abidjan lors de la session 2023 :

« *L'Afrique, c'est environ 2 milliards d'individus qu'il faut nourrir, loger et transporter.* »

Chez F.A.M Automobiles Reload, nous répondons à l'un de ces défis cruciaux : **le transport des personnes, des biens et surtout de l'énergie.**

Lors de cette édition d'Emerging Valley, nous avons présenté une solution clé en main qui permet à nos partenaires africains de répondre, en toute autonomie, aux besoins d'électrification et de formation de la jeunesse dans des secteurs stratégiques.

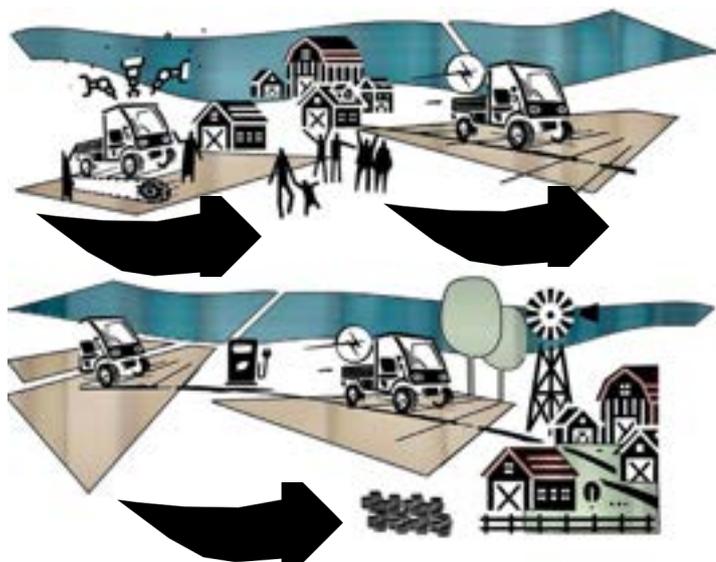
Avec notre concept de **Smart Usine**, nous proposons :

- **Des emplois qualifiés** grâce à des centres d'assemblage et de maintenance locaux.
- **Une mobilité écologique et accessible**, permettant aux populations de se déplacer pour travailler, se former ou profiter de loisirs.

Notre véhicule **F-City modulable** révolutionne l'approche du transport de l'énergie :

- En mode **V2X**, il alimente des infrastructures essentielles comme des pompes d'irrigation pour soutenir l'agroalimentaire, des outils artisanaux ou encore des habitations complètes grâce à sa batterie de grande capacité.
- Il s'adapte aux besoins des zones rurales comme des environnements urbains.

Notre mission est claire : accompagner nos amis et partenaires du continent africain dans leur transformation énergétique, en renforçant l'autonomie et en soutenant un développement durable. Ensemble, nous éclairons l'avenir.



Contact :

Europe :

a.rebecchi@fam-automobiles.com

Afrique :

v.hartmann@fam-automobiles.com

La Métropole Aix-Marseille-Provence a mis en place un programme de "soft-landing" pour soutenir les startups africaines innovantes. Ce programme facilite leur implantation en Provence tout en réduisant les risques liés à l'internationalisation. Il repose sur des services d'accompagnement visant à permettre à ces entreprises de tester leurs projets localement. L'objectif est de renforcer les synergies entre les écosystèmes locaux et africains, en facilitant l'accès aux ressources et en développant des réseaux de confiance. Ce soutien s'inscrit dans le cadre de partenariats publics-privés, impliquant plusieurs acteurs locaux. EMERGING Valley, partenaire de cette initiative, a proposé à trois d'entre elles de présenter leur projet.



Chitelix, une startup tunisienne spécialisée en biotechnologie, s'attaque à deux défis majeurs du commerce international des produits de la mer : les émissions massives de gaz à effet de serre et l'absence de substituts naturels aux polymères issus de la pétrochimie. Après trois années de recherche et développement, l'entreprise a mis au point un procédé d'extraction de biopolymères et de bio-ingrédients. Elle a levé 1,2 million de dollars en Tunisie pour construire une usine et a déjà établi des partenariats avec l'Institut Pasteur. Lauréate du Prix Méditerranée de la Durabilité des Nations Unies, elle s'installe aujourd'hui à Marseille dans le cadre du programme de Soft-Landing pour poursuivre ses projets de recherche et développement.

Immotify propose une solution innovante qui connecte les promoteurs immobiliers, les acquéreurs, ainsi que des partenaires tels que les banques et les assurances en Algérie. La plateforme compte déjà 350 promoteurs inscrits, 30 000 appartements neufs répertoriés, et plus de 10 000 familles ayant trouvé leur logement grâce à ce service. Avec un fort potentiel dans la diaspora algérienne en France, Immotify ambitionne de s'implanter à Marseille, une démarche soutenue par le programme SL PAC.



Bioheat valorise les déchets agricoles pour produire un combustible solide. L'entreprise transforme des déchets tels que ceux du cacao ou de l'avocat en énergie renouvelable, contribuant ainsi à une économie plus durable.





The Museum of the Civilizations of Europe and the Mediterranean (Mucem) in Marseille

AIX-MARSEILLE-PROVENCE EST UN HUB D'ÉCHANGES PRIVILÉGIÉ AVEC LE CONTINENT AFRICAIN.

UN ENTREPRENEUR SUR CINQ VENU D'AFRIQUE CHOISIT AIX-MARSEILLE-PROVENCE CHAQUE ANNÉE, FAISANT DE CE TERRITOIRE UNE PORTE D'ENTRÉE NATURELLE VERS LA FRANCE ET L'EUROPE.

EN 2023, SUR 39 ENTREPRISES ÉTRANGÈRES ACCOMPAGNÉES GRACIEUSEMENT PAR PROVENCE PROMOTION, 15 PROVENAIENT D'AFRIQUE (TUNISIE, MAROC, ALGÉRIE, CÔTE D'IVOIRE ET SÉNÉGAL).

INVEST IN PROVENCE

WWW.INVESTINPROVENCE.COM

Provence Promotion, l'agence de développement et d'attractivité économique de la Métropole Aix-Marseille-Provence et du Pays d'Arles, aide à s'implanter sur le territoire les entreprises et start-ups africaines en phase de croissance et d'internationalisation. Grâce à son réseau de partenaires publics et privés, elle soutient le développement de leurs projets et leur expansion sur les marchés français et européens.

Notre mission : vous connecter aux bons interlocuteurs au sein de la communauté business du territoire !



Passer à l'international avec NTF V FastTrackTech

LE CENTRE DU COMMERCE INTERNATIONAL (ITC)

Le Centre du Commerce International (ITC), agence conjointe des Nations Unies et de l'Organisation Mondiale du Commerce, accompagne les start-ups et PME en Afrique, Asie du Sud, Caraïbes et Amérique Latine, pour renforcer les écosystèmes d'innovation et atteindre des objectifs de développement durable.

PROGRAMME NTF V : UN SOUTIEN STRATÉGIQUE ET PRATIQUE

Grâce au Netherlands Trust Fund (NTF) V, financé par le Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, nous ciblons les secteurs des technologies numériques et de l'agroalimentaire dans sept pays : Bénin, Côte d'Ivoire, Ethiopie, Ghana, Mali, Sénégal, Ouganda.

LA MÉTHODOLOGIE FASTTRACKTECH

Grâce à la méthodologie FastTrackTech de l'ITC, dans le cadre de NTF V et au-delà, nous accompagnons des centaines d'entreprises innovantes de l'incubation à l'accélération en Afrique, en Asie du Sud, aux Caraïbes et en Amérique Latine, tout en contribuant aux objectifs du développement durable 1, 4, 5, 8, 9 et 17

NOTRE AMBITION

Favoriser la création d'emplois décents et générer un impact socio-économique positif dans les régions cibles.

un impact

NOS NIVEAUX D'INTERVENTION:



ENCADREMENT RÉGLEMENTAIRE:

Appui à l'élaboration et à la mise en oeuvre de cadres réglementaires pour favoriser l'entrepreneuriat digital, notamment en matière de Start-Up Act



RENFORCEMENT DES HUBS D'INNOVATION:

Accompagnement des écosystèmes en renforçant les hubs d'innovation sur le plan stratégique et opérationnel, avec un accent sur leur modèle d'affaires



ACCOMPAGNEMENT DES START-UPS:

Soutien aux start-up en travaillant en étroite collaboration avec les fondateurs pour renforcer leur compétitivité, stimuler leur croissance et leur expansion internationale

CONTACTEZ-NOUS

MARTIN LABBE, COORDINATEUR POUR LE SECTEUR NUMÉRIQUE





EMERGING VALLEY 2024

